


Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne.

*2 Timothée 3.16-17
Bible en français courant*



L'Évangile du dimanche

lectio divina

Année C : Luc

© 2022 Société biblique canadienne

Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine de nous avoir autorisés à adapter le matériel de *Encuentro Con La Biblia / Encounter With the Bible* et à l'utiliser dans l'introduction.

www.biblesociety.ca
www.biblecanada.com



Société biblique canadienne

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la *lectio divina* et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

À PROPOS DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrons toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.



LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.



MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à en explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. A l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.



ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psalme du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.



CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Selecture

A l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.

POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

1 LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

2 MEDITATIO

Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.

Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.

Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

3 ORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psautre du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

4 CONTEMPLATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.



*Les références bibliques pour les Psaumes suivent la numérotation hébraïque dans de nombreuses Bibles récentes, notamment la Bible de Jérusalem, mais certaines Bibles utilisent une numérotation différente. Si le Psautre sur Le Bon Berger est numéroté Psautre 22 et non pas Psautre 23 dans votre Bible, reportez-vous alors au lectionnaire de votre Eglise afin d'avoir toutes les références correctes pour les Psaumes pour votre Bible.

VEILLER ET PRIER

Luc 21.25-28, 34-36

²⁵ « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues. ²⁶ Des hommes mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. ²⁷ Alors on verra le Fils de l'homme arriver sur un nuage, avec beaucoup de puissance et de gloire. ²⁸ Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche.

³⁴ « Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et l'ivrognerie, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du Jugement vous surprendra tout à coup, ³⁵ comme un piège ; car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière. ³⁶ Ne vous endormez pas, priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et vous pourrez vous présenter debout devant le Fils de l'homme. »

Autres lectures : Jérémie 33.14-16 ; *Psaume 25.4-5, 8-9, 10, 14 ;
1 Thessaloniciens 3.12-4.2



LECTIO

La période de l'Avent s'ouvre avec un enseignement vivant et frappant de Jésus sur ce que seront les jours précédant sa seconde venue. Ce discours s'insère dans la période du ministère d'enseignement de Jésus suivant son entrée publique à Jérusalem.

L'enseignement de Jésus a eu un double effet : il a lancé un défi aux autorités juives, qui refusaient de reconnaître l'action de Dieu dans ce que Jésus disait et faisait, tout en touchant les foules de Juifs qui le suivaient partout où il allait.

Apparemment, Jésus avait décidé de réserver certains aspects de son enseignement au groupe de ses proches – les disciples. Ainsi les versets ci-dessus sont-ils destinés aux oreilles des seuls disciples. Jésus évoque la fin des temps, quand le monde tel que nous le connaissons prendra fin. Les spécialistes qualifient ce type d'enseignement « d'eschatologique ».

L'affondrement du monde que nous connaissons sera terrifiant, et Jésus ne sous-estime pas la réaction des gens. La plupart seront saisis de panique et de terreur. Mais, et c'est un énorme mais, Jésus dit à ses disciples qu'ils n'ont rien à craindre de ces événements bouleversants. Il explique pourquoi – parce que quand ces choses arriveront, leur « délivrance sera proche ».

*Voir la note à la fin de l'Introduction page précédente.

Au milieu de cette folie, les gens continueront à se battre pour survivre. Mais pour les disciples de Jésus, ce sera un temps de libération. Une seule condition est énoncée – les disciples doivent être sur le qui-vive. Jésus veut les trouver préparés, prêts. Nous aussi, nous devons rester vigilants et garder le cap sur Jésus au milieu de l'agitation et des tentations de la vie quotidienne.



MEDITATIO

- Comment trouver un juste équilibre entre le fait « d'attendre que le Seigneur vienne » et celui de savourer avec reconnaissance toutes les bonnes choses qu'offre la vie humaine ?
- Comparez les différentes réactions décrites au verset 26 et au verset 28. Qu'est-ce qui nous aidera à réagir comme ceux qui sont fidèles, au verset 28 ?
- Comment Jésus peut-il nous aider dans les soucis de la vie ? Qu'apporte 1 Pierre 5.7 dans cette perspective ?
- A quel point vous sentez-vous prêt pour le retour de Jésus, demain, par exemple ? Qu'est-ce qui pourrait vous aider ? Voir les orientations que Jésus donne aux versets 34 et 36.



ORATIO

Le passage lu aujourd'hui fait ressortir que la prière est vitale dans la préparation au retour de Jésus. Les versets choisis dans le Psaume du jour rappellent que Dieu est juste et bon. Il nous guidera si nous sommes disposés à écouter, et il est un ami pour tous ceux qui lui obéissent.

Lisez ces versets plusieurs fois. Laissez Dieu vous convaincre de son amour et de sa sollicitude. Demandez-lui de vous aider à faire votre la prière des versets 4 et 5 :

« Seigneur, fais-moi connaître le chemin à suivre,
enseigne-moi à vivre comme tu le veux.
Que ta fidélité soit mon guide,
instruis-moi,
car c'est toi le Dieu qui me sauve,
et je compte sur toi tous les jours. »



CONTEMPLATIO

Méditez la phrase « votre délivrance est proche », et pensez à ce que cela signifie pour vous.

Contemplez Jésus revenant sur terre avec « beaucoup de puissance et de gloire », ainsi que la joie qu'il partagera avec tous ceux qui l'aiment.

PRÉPARER LE CHEMIN DE JÉSUS

Luc 3,1-6

¹C'était la quinzième année du règne de l'empereur Tibère ; Ponce-Pilate était gouverneur de Judée, Hérode régnait sur la Galilée et son frère Philippe sur le territoire de l'Iturée et de la Trachonitide, Lysanias régnait sur l'Abilène, ²Hanne et Caïphe étaient grands-prêtres. La parole de Dieu se fit alors entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. ³Jean se mit à parcourir toute la région voisine de la rivière, le Jourdain. Il lançait cet appel : « Changez de comportement, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. »

⁴Ainsi arriva ce que le prophète Ésaïe avait écrit dans son livre :

« Un homme crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
faites-lui des sentiers bien droits !

⁵Toute vallée sera comblée,
toute montagne et toute colline seront abaissées ;
les courbes de la route seront redressées,
les chemins en mauvais état seront égalisés.

⁶Et tout le monde verra le salut accordé par Dieu. »

Autres lectures : Baruc 5,1-9; Psalme 126 ; Philippiens 1,3-6, 8-11



LECTIO

Luc veut que ses lecteurs sachent précisément quelle période il évoque. Il voit Jean-Baptiste enraciné dans la réalité lorsqu'il passe sur le devant de la scène pour un bref moment. L'histoire de Jean commence à se déployer en Luc 1 et 2.

Tous les Juifs connaissaient Tibère, l'empereur romain, car la Palestine était soumise à l'autorité romaine. Et Ponce-Pilate, le gouverneur romain sur place, était bien connu. Tous avaient sans doute aussi entendu parler des chefs hérodiens, gouverneurs ou rois. Les noms des grands-prêtres, Hanne et Caïphe, étaient également immédiatement identifiables.

C'est dans cette situation politique explosive créée par l'occupation romaine que Jean a commencé à exercer le ministère reçu de Dieu dans la vallée du Jourdain. Il prêchait un message de repentance et de baptême. Tous ceux qui le voulaient – et ils étaient nombreux – se détournaient de leurs péchés et se faisaient baptiser publiquement dans l'eau du Jourdain.

Luc établit un lien entre le ministère de Jean et une prophétie du livre d'Ésaïe concernant une voix qui « crie dans le désert ». Dans le contexte d'Ésaïe, elle se

rapporte au retour des Juifs depuis leur exil à Babylone. Le ministère de Jean quant à lui renvoie à Jésus et prépare le chemin pour lui.

Luc voit une signification double dans ce lien prophétique. Non seulement Jean proclame-t-il une possibilité de retour pour « les exilés ». Sa voix qui « crie dans le désert » est aussi une chance pour tous les humains de préparer leur cœur pécheur, sourd et aride en vue du ministère de Jésus. Comment ? En « égalisant le chemin », et en se repenant de leurs péchés.



MEDITATIO

- Imaginez que vous soyez obligé de vivre dans un pays étranger, comme esclave de surcroît. Que pourriez-vous ressentir ? Que demanderiez-vous en priorité dans la prière ?
- Pourquoi, d'après vous, était-il si important pour Luc de lier le ministère de Jean à des personnes et à des événements historiques ?
- Le ministère de Jean consistait à préparer le chemin pour que les gens puissent rencontrer Jésus. Comment pouvons-nous aujourd'hui préparer le chemin afin que nos contemporains rencontrent Jésus ? A quels obstacles sont-ils susceptibles de se heurter, et comment pouvons-nous les aider ?



ORATIO

Le Psalme 126 est à la fois un psaume d'action de grâce pour une délivrance passée et un appel au secours. Remerciez Dieu que nos péchés puissent être pardonnés et louez-le pour toutes les fois où il vous a délivré(e) par le passé.

Priez pour tous ceux qui ont particulièrement besoin d'aide en ce moment. Si vous traversez vous-même une période difficile, peut-être pouvez-vous demander à quelqu'un de prier aussi pour vous.

Associez-vous à Ésaïe en priant « que tout le monde voie le salut accordé par Dieu ». Priez explicitement pour des personnes que vous connaissez.



CONTEMPLATIO

Le passage de Philippiens déborde d'une joyeuse espérance – appréciez-vous les promesses qu'il contient. Pendant la semaine qui vient, réfléchissez au jour de la venue du Christ et à notre espérance de rencontrer Jésus lorsque son œuvre en nous sera achevée. Demandez à Dieu de façonner votre vie afin qu'il soit lui-même glorifié.

UNE VIE JUSTE

Luc 3.10-18

¹⁰ Les gens lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? » ¹¹ Il leur répondit : « Celui qui a deux chemises doit en donner une à celui qui n'en a pas et celui qui a de quoi manger doit partager. »

¹² Des collecteurs d'impôts vinrent aussi pour être baptisés et demandèrent à Jean : « Maître, que devons-nous faire ? » ¹³ Il leur répondit : « Ne faites pas payer plus que ce qui vous a été indiqué. »

¹⁴ Des soldats lui demandèrent également : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur dit : « Ne prenez d'argent à personne par la force ou en portant de fausses accusations, mais contentez-vous de votre solde. »

¹⁵ Le peuple attendait, plein d'espoir : chacun pensait que Jean était peut-être le Messie. ¹⁶ Jean leur dit alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais celui qui vient est plus puissant que moi : je ne suis pas même digne de délier la courroie de ses sandales. Il vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. ¹⁷ Il tient en sa main la pelle à vanner pour séparer le grain de la paille. Il amassera le grain dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

¹⁸ C'est en leur adressant beaucoup d'autres appels encore que Jean annonçait la Bonne Nouvelle au peuple.

Autres lectures : Sophonie 3.14-18 ; Ésaïe 12.2-6 ; Philippiens 4.4-7

Lectio

Semaine après semaine, Luc nous fait suivre le ministère de Jean. Déjà, sa dernière conclusion tragique dans la prison d'Hérode se dessine.

Mais auparavant, Luc met en lumière le ministère de Jean auprès de différentes personnes qui aspiraient à la paix de l'esprit et cherchaient à progresser. Jean donne des consignes très directes.

Ainsi, les collecteurs d'impôts, méprisés de tous, sont invités à ne pas abuser de leur pouvoir. A l'époque de Jean, les autorités romaines fermaient les yeux sur l'enrichissement personnel des collecteurs d'impôts tant que l'impôt dû leur était remis. Du coup, les collecteurs d'impôts avaient toute liberté de voler les citoyens en glissant un surplus dans leur propre poche. Nombre d'entre eux sont ainsi devenus très riches.

A l'opposé, les soldats étaient très mal payés. Par la violence, ils extorquaient aux habitants toutes sortes de choses telles que des aliments ou de l'argent.

Aucune de ces situations n'était juste. Jean prêchait une vie morale, et ceux qui l'ont écouté et qui ont reçu son enseignement ont changé radicalement de vie.

Les foules commençaient à espérer que Jean était le Messie tant attendu. Mais Jean a aussitôt brisé leur rêve en affirmant que « celui qui vient est plus puissant que moi ». En réalité, Jean considérait sa mission comme la préparation de la venue du Messie.

Jean a également rencontré Hérode Antipas, qui avait envie d'entendre son enseignement. Hérode Antipas, un des fils d'Hérode le Grand, avait été désigné par les Romains comme dirigeant de la région de Galilée, au nord. Jean, que rien n'intimidait, ne s'est pas privé de critiquer Hérode Antipas très directement pour sa manière immorale de vivre. Malheureusement, cette audace a valu à Jean d'être arrêté et incarcéré par Hérode.



Meditatio

- Pensez à la pertinence possible des principes énoncés par Jean aux versets 8 et 11-14. Qu'est-ce qui vous frappe ?
- Certains ont plus qu'il ne leur faut ; d'autres sont dans le besoin. Comment réagissez-vous au verset 11 ?
- Le verset 17 risque de semer la terreur dans votre cœur jusqu'à ce que vous vous souveniez que Jésus est la Bonne Nouvelle (le pardon des péchés). Quel sens donnez-vous à la Bonne Nouvelle, et quel poids lui donnez-vous en relation avec le verset 17 ?



Oratio

Demandez à l'Esprit Saint de vous montrer, à partir de l'Evangile du jour, s'il y a quelque chose que vous devez faire ou changer.

Lisez Ésaïe 12.2-6 et Sophonie 3.14-18 et faites votres ces grands chants de louange.

Louez Dieu pour toutes les choses merveilleuses qu'il a faites. Louez-le d'avoir envoyé Jésus. Remerciez-le de vous avoir montré son amour et d'être venu à votre secours d'innombrables fois. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à dire aux autres combien Dieu est merveilleux.



Contemplatio

Contemplez Jésus en tant que Sauveur et pensez à la manière dont sa grâce libératrice ouvre la porte du salut pour tous ceux qui l'accueillent.

Méditez les sages conseils de Paul en Philippiens 4.4-7. Souvenez-vous que vous pouvez remettre à Dieu dans la prière tous vos soucis et vos tracas ; sa paix remplira et protégera votre cœur et votre esprit.

REMUER DE JOIE

Luc 1.39-44

³⁹Dans les jours qui suivirent, Marie se mit en route et se rendit en hâte dans une localité de la région montagneuse de Judée. ⁴⁰Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. ⁴¹Au moment où celle-ci entendit la salutation de Marie, l'enfant remua en elle. Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit ⁴²et s'écria d'une voix forte : « Dieu t'a bénie plus que toutes les femmes et sa bénédiction repose sur l'enfant que tu auras ! ⁴³Qui suis-je pour que la mère de mon Seigneur vienne chez moi ? ⁴⁴Car, vois-tu, au moment où j'ai entendu ta salutation, l'enfant a remué de joie en moi. »

Autres lectures : Michée 5.1-4 ; Psaume 80.2-3, 15-16, 18-19 ; Hébreux 10.5-10



LECTIO

Après l'annonce, par l'ange Gabriel, de la nouvelle stupéfiante de la grossesse inespérée de sa cousine Élisabeth (Luc 1.36), Marie n'a pas perdu de temps pour se préparer et aller lui rendre visite. Et la voilà qui apprend une nouvelle incroyable la concernant personnellement !

Souvent, la pleine signification des annonces et des actions de Dieu n'est comprise que très progressivement par les personnes concernées. La femme d'Abraham, Sara, s'est mise à rire lorsqu'on lui a dit qu'elle deviendrait mère dans ses vieux jours (Genèse 18.12). Zacharie, le mari d'Élisabeth, a été pris de doute, et il est resté muet tout au long de la grossesse d'Élisabeth (Luc 1.20). Marie, indépendamment des doutes et craintes qu'elle a pu éprouver, a tout simplement accepté ce que Dieu voulait : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit » (Luc 1.38).

La salutation lancée à haute voix par Marie a annoncé son arrivée à Élisabeth tout en provoquant un incident étonnant. Le bébé d'Élisabeth a bondi dans le sein maternel. A ce stade de la grossesse, Élisabeth était sans doute habituée aux mouvements du bébé. La chose étonnante est que ce mouvement ait été provoqué par l'Esprit Saint. Élisabeth, remplie du Saint-Esprit, « reconnaît » et proclame Marie comme la mère du Seigneur et la bénit dans ce rôle.

Ce bref passage est souvent appelé Visitation. En effet, Marie visite Élisabeth, et Jésus fait sa première visite à « son peuple ». Jean, toujours caché dans le ventre d'Élisabeth, reconnaît Jésus comme le Messie et remue de bonheur.

Combien cette rencontre a dû être précieuse pour les deux futures mères et les enfants qu'elles portaient ! Quel encouragement pour toutes les deux ! La foi de Marie s'en est certainement trouvée puissamment stimulée. En bénissant Marie, Élisabeth fait écho aux paroles que l'ange Gabriel a adressées à Marie (Luc 1.28, 30-33).



MEDITATIO

- Réfléchissez à ce que Marie a pu ressentir avant, pendant et après la visite auprès de sa cousine Élisabeth. D'un côté, il y avait l'excellente nouvelle concernant Élisabeth après une vie privée d'enfant. Mais comment Élisabeth, la femme du prêtre Zacharie, réagirait-elle à la nouvelle de Marie ? La croirait-elle, ou essaierait-elle de l'éviter ?
- Remplie du Saint-Esprit, Élisabeth s'exprime clairement et confirme que Marie est la mère du Messie tant attendu. Qu'est-ce que Marie a pu ressentir par rapport à ces paroles ? Les versets suivant le passage lu aujourd'hui donnent de précieuses indications (Luc 1.46-56).
- Réfléchissez au rôle de l'Esprit Saint et à la manière dont il guide Élisabeth et Marie. Vous est-il arrivé que l'Esprit Saint vous guide ? Quels souvenirs gardez-vous de ces circonstances ?



ORATIO

Le Psaume 80 est un appel vibrant à Dieu pour qu'il rétablisse la nation d'Israël. Associez-vous au psalmiste et suppliez le Berger fidèle (Dieu) de sauver les personnes de votre connaissance qui ne le suivent pas.

Demandez à Dieu de tourner vers lui les coeurs endurcis de vos compatriotes. Quelquefois, nos propres coeurs supporteraient aussi d'être un peu plus sensibles dans certains domaines. Dieu a promis de nous donner des coeurs de chair à la place de nos coeurs de pierre (Ézéchiel 11.19).

Demandez à Dieu de vous aider à reconnaître la direction de l'Esprit Saint et de vous donner le courage d'obéir à ses directives.



CONTEMPLATIO

Dieu est souvent décrit comme un berger. Pensez à la manière dont Dieu agit en berger dans votre vie personnelle, puis réfléchissez à la manière dont il peut le faire pour des nations entières, si seulement elles veulent le laisser agir ainsi.

Méditez sur le titre donné à Jésus – Prince de la paix.

La prophétie de Michée remonte à environ 700 ans avant la naissance de Jésus. Michée n'était pas le seul à annoncer la naissance de Jésus. Jérémie l'a annoncée à son tour quelque 150 ans plus tard. Nous avons lu ses paroles dans les lectures du dimanche il y a trois semaines (Jérémie 33.14-16). Réfléchissez à la prophétie de Michée. Que signifie-t-elle pour vous ?

UN SAUVEUR NOUS EST NÉ

Luc 2.1-14

¹ En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. ² Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. ³ Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine.

⁴ Joseph lui aussi partit de Nazareth, un bourg de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, où est né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David. ⁵ Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. ⁶ Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. ⁷ Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'abri destiné aux voyageurs.

⁸ Dans cette même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau. ⁹ Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entoura de lumière. Ils eurent alors très peur. ¹⁰ Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple : ¹¹ cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un Sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur. ¹² Et voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. »

¹³ Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant : ¹⁴ « Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et paix sur la terre pour ceux qu'il aime ! »

Autres lectures : Ésaïe 9.1-7 ; Psaume 96.1-3, 11-13 ; Tite 2.11-14

LECTIO

Le récit de la naissance de Jésus se déroule en deux temps. Dans la première scène, aux versets 1 à 7, Luc explique comment il se fait que Jésus naît à Bethléem, au sud de la Palestine, alors que Marie et Joseph vivaient à Nazareth, dans le nord.

Joseph était obligé de se faire recenser. En tant que descendant du roi David, il a dû se rendre à Bethléem pour cela. C'est là que Marie donne naissance à Jésus. La promesse de Dieu d'envoyer le Messie, un descendant du roi David, s'accomplit (Ésaïe 9.1-7). Le lieu de naissance de Jésus accomplit aussi une prophétie de Michée (Michée 5.2).

La seconde scène, aux versets 8 à 14, montre comment la nouvelle de la naissance de Jésus se propage. La nouvelle extraordinaire fait irruption dans la vie de quelques bergers. Dieu envoie un ange pour révéler la naissance et la véritable identité de cet enfant. Pour que les bergers sachent que ce petit enfant est bien le Sauveur promis

par Dieu, l'ange leur donne comme preuve le fait – insolite – qu'ils le trouveront à Bethléem, couché dans une mangeoire... une auge contenant habituellement les aliments des animaux !

C'est un peu comme si les anges n'arrivaient pas à contenir l'enthousiasme suscité par la naissance de cet enfant. En effet, tout à coup, une troupe nombreuse d'anges se présente aux côtés du premier ange et chante la louange de Dieu.

La lecture de ce jour s'arrête là, mais l'histoire continue. Les bergers prennent au sérieux la nouvelle que l'ange leur annonce et se rendent à Bethléem pour tout voir de leurs propres yeux. Ils trouvent Jésus, et ils racontent à Joseph et à Marie tout ce que l'ange leur a dit. Après sa naissance, ils sont les premiers à proclamer que Jésus est le Sauveur tant attendu (versets 15-20).



MEDITATIO

- Demandez-vous pourquoi Dieu a choisi de révéler la naissance de son Fils à des bergers qui avaient, à l'époque de Jésus, un statut social très bas et étaient souvent considérés comme des voleurs.
- Quels indices la naissance de Jésus donne-t-elle du fait qu'il serait un Messie très différent, et inaugurerait un royaume différent, de ceux que les gens attendaient ?
- Laissez-vous émerveiller par le fait que Jésus ait accepté de quitter la gloire céleste pour naître en simple enfant dans une étable destinée aux animaux.
- Pensez à Jésus comme votre Sauveur et Seigneur. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?



ORATIO

Faites-vous l'écho de la troupe des anges en ce premier Noël et répétez plusieurs fois leur proclamation de louange : « Gloire à Dieu dans les cieux très hauts ! »

Rendez grâce à Dieu d'avoir envoyé Jésus comme votre Sauveur.

Souvenez-vous de ceux qui n'ont toujours pas de place pour accueillir Jésus.



CONTEMPLATIO

Consacrez quelques instants à la contemplation des quatre titres qui sont donnés à notre Sauveur en Ésaïe 9.5 : « Conseiller merveilleux », « Dieu fort », « Père pour toujours », « Prince de la paix ».

Méditez également le message de Tite 2.11-14 selon lequel nous pouvons, par la grâce de Dieu, mener une vie agréable à Dieu et espérer le jour où Jésus reviendra sur cette terre.

DANS LA MAISON DU PÈRE

Luc 2.41-52

⁴¹ Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. ⁴² Lorsque Jésus eut douze ans, ils l'emmènèrent avec eux selon la coutume. ⁴³ Quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas. ⁴⁴ Ils pensaient que Jésus était avec leurs compagnons de voyage et firent une journée de marche. Ils se mirent ensuite à le chercher parmi leurs parents et leurs amis, ⁴⁵ mais sans le trouver. Ils retournèrent donc à Jérusalem en continuant à le chercher. ⁴⁶ Le troisième jour, ils le découvrirent dans le temple : il était assis au milieu des maîtres de la loi, les écoutait et leur posait des questions. ⁴⁷ Tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de son intelligence et des réponses qu'il donnait. ⁴⁸ Quand ses parents l'aperçurent, ils furent stupéfaits et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi, nous étions très inquiets en te cherchant. »

⁴⁹ Il leur répondit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? » ⁵⁰ Mais ils ne comprprirent pas ce qu'il leur disait.

⁵¹ Jésus repartit avec eux à Nazareth. Il leur obéissait. Sa mère gardait en elle le souvenir de tous ces événements. ⁵² Et Jésus grandissait, il progressait en sagesse et se rendait agréable à Dieu et aux hommes.

Autres lectures : 1 Samuel 1.20-22, 24-28 ; Psaume 84.2-3, 5-6, 9-10 ;
1 Jean 3.1-2, 21-24

1 LECTIO

En dehors des événements entourant la naissance miraculeuse de Jésus, très peu de détails nous sont donnés sur son enfance. Ils se résument à ce passage de Luc, et à un autre dans Matthieu 2 (proposé à la lecture dimanche prochain).

En tant que Juifs pieux, Marie et Joseph, accompagnés de leurs parents et amis, effectuent leur pèlerinage annuel à Jérusalem à l'occasion de la Pâque. Cette fête qui dure une semaine célèbre Dieu pour avoir sauvé et délivré leurs ancêtres d'Égypte (Exode 12.1-27).

Marie et Joseph avaient fait ce voyage de nombreuses fois auparavant. Cette année, il devait cependant se révéler particulièrement mémorable. Au lieu de rentrer à la maison avec tous les autres, Jésus, qui à l'âge de douze ans participait probablement pour la première fois au pèlerinage, est resté sur place, au temple.

Lorsque Joseph et Marie se rendent compte que Jésus n'est pas avec leur groupe, ils retournent à Jérusalem. L'ayant cherché avec angoisse pendant trois jours, ils finissent par le trouver en pleine discussion avec les maîtres religieux au temple !

Jésus semble avoir été complètement absorbé pendant les quatre jours passés au temple. Il était dans son élément : tantôt il écoutait les maîtres religieux, tantôt il leur posait des questions. Ceux qui entendaient Jésus étaient stupéfaits par sa sagesse et sa compréhension des choses, qui dépassaient de loin son âge et son instruction. Sans aucun doute ce garçon avait quelque chose de spécial. C'était un signe prophétique, indice de la véritable identité de Jésus.

On comprend que Marie et Joseph soient contrariés que Jésus ne soit pas rentré avec eux après la fête et qu'il leur ait causé tout ce tourment. La réponse de Jésus laisse entendre qu'il était sûr qu'ils sauraient où le trouver – « dans la maison de mon Père ».

De toute évidence, Marie et Joseph n'ont rien compris aux paroles et au comportement de Jésus, bien que Marie ait « gardé en elle le souvenir de tous ces événements ». Après cet épisode, Luc indique que Jésus est retourné à Nazareth avec eux, et qu'il leur obéissait. Jésus a grandi, sa sagesse s'est développée, et il s'est rendu agréable aussi bien à Dieu qu'aux hommes.



MEDITATIO

- Qu'est-ce que ce passage nous révèle sur la conception qu'avait Jésus à douze ans de lui-même et de son Père céleste ?
- Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur les priorités de Jésus ? Comment se traduiront-elles dans son ministère ultérieur ?
- Jésus aurait pu expérimenter la présence de Dieu n'importe où. Selon vous, pourquoi a-t-il choisi d'aller au temple pour cela ?



ORATIO

Nous avons une chance de saisir quelque chose de la joie de Jésus d'être dans la maison de son Père en priant avec les paroles de Psaume 84.3-10.

La lecture de ce jour est centrée sur les relations de famille, à la fois sur celles avec notre Père céleste et sur celles au sein de notre famille humaine. Rendez grâce à Dieu d'être vous aussi son enfant. Prenez du temps pour prier pour des membres de votre Eglise et de votre famille.



CONTEMPLATIO

Le passage de 1 Jean 3.1-2, 21-24 contient quelques affirmations étonnantes. Laissez-vous envahir par l'émerveillement devant un Dieu d'amour qui vous appelle son enfant.

Méditez la promesse de Dieu selon laquelle nous vivons unis à lui si nous lui obéissons.

SERVANTE FIDÈLE

Luc 2:16-21

¹⁶Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. ¹⁷Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant. ¹⁸Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. ¹⁹Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et y réfléchissait profondément. ²⁰Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils célébraient la grandeur de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

²¹Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant que sa mère devienne enceinte.

Autres lectures : Nombres 6:22-27 ; Psaume 67:1-2, 4-5, 7 ; Galates 4:4-7



LECTIO:

Aujourd'hui nous poursuivons notre méditation sur la naissance du Sauveur, et l'Église catholique se souvient particulièrement du rôle qu'a joué Marie dans le plan de salut divin.

Le jour de Noël nous lisons le récit que Luc nous fait de la naissance de Jésus (Luc 2:1-14). Les bergers surpris, reçoivent de l'ange des nouvelles incroyables – ce jour même, un bébé est né à Bethléem qui est le choisi de Dieu, le Sauver, le Christ. Cette affirmation étonnante sera confirmée lorsqu'ils trouveront ce bébé extraordinaire – dans un endroit des moins attendus – une mangeoire d'animaux, une crèche!

Les bergers se dépêchent pour se rendre à Bethléem et dès qu'ils voient le bébé dans la crèche, ils savent que ce que l'ange leur a dit était vrai. Ils racontent à Marie et à Joseph ce que l'ange leur a dit sur l'identité de leur fils nouveau-né. Il n'est pas surprenant que les bergers ne puissent pas s'empêcher de raconter aussi à d'autres la rencontre qu'ils ont eu avec les anges et la naissance de ce bébé remarquable (verset 18) Le passage ne nous dit pas si d'autres sont venus vérifier pour eux-mêmes l'histoire des bergers. Il se peut donc que d'autres ne les croient pas. Par contre, les bergers, pleinement convaincus, s'en vont, louant Dieu d'avoir envoyé le Christ.

Quand à Marie et Joseph, ce que les bergers ont dit viens confirmer le message qu'ils ont reçu individuellement de l'ange neuf mois avant. (Luc 1:26-38, Matthieu 1:18-25). Notre attention se tourne brièvement vers Marie qui, toute seule, garde tout cela dans sa mémoire et y réfléchit profondément.

À la fin de notre passage, Marie et Joseph amènent leur fils pour le faire circoncire le huitième jour selon la loi juive (Lévitique 12:3) Ils lui donnent le nom de Jésus d'après ce que l'ange leur avait dit à chacun d'eux (Matthieu 1:21, Luc 1:31). En agissant ainsi, Joseph s'identifie comme étant le père légal de Jésus.



MEDITATIO:

- Dieu a choisi Marie (et Joseph) pour une mission particulière. Lisez Luc 1:26-56 et méditez sur les caractéristiques de la réponse que Marie donne à l'appel de Dieu. Quelles leçons pouvons-nous en retirer?
- « Je suis la servante du Seigneur... » Voilà la réponse de Marie devant la nouvelle que Dieu l'avait choisie. Méditez sur ces paroles et considérez de quelle manière Dieu veut que nous le servions.
- Marie a gardé dans sa mémoire les promesses que Dieu lui avait faites. Réfléchissez un bon moment sur les promesses que Dieu vous a faites. Ce peut être des promesses générales, données à tous les chrétiens, et aussi des promesses pour vous en particulier.



ORATIO:

Le Psalme 128 nous encourage à craindre et à obéir à Dieu. Cette crainte n'est pas une peur mais plutôt un respect et une sainte révérence pour la personne de Dieu. Apportez à Dieu les petites et les grandes décisions que vous devez prendre pour qu'il vous dirige. Demandez au Saint-Esprit de vous aider à agir selon ce que Dieu vous dit.

Prenez le temps de prier aujourd'hui pour les membres de votre famille.



CONTEMPLATIO:

Réfléchissez en lisant ces versets de l'épître aux Galates 4:4-7. Quel est leur message pour vous?

« Mais quand le moment fixé fut arrivé, Dieu envoya son Fils : il naquit d'une femme et fut soumis à la loi juive, afin de délivrer ceux qui étaient soumis à la loi, pour que nous puissions ainsi devenir fils de Dieu. Pour prouver que vous êtes bien ses fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie : « Mon Père ! » Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils ; et puisque tu es son fils, Dieu te donnera les biens qu'il réserve à ses fils.

RÉVÉLATION DU NOUVEAU ROI

Matthieu 2.1-12

¹ Jésus naquit à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître en Orient et nous sommes venus l'adorer. » ³ Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la population de Jérusalem. ⁴ Il convoqua tous les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, et leur demanda où le Messie devait naître. ⁵ Ils lui répondirent : « A Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit :

“Et toi, Bethléem, au pays de Juda,
tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ;
car c'est de toi que viendra un chef
qui conduira mon peuple, Israël.”

⁷ Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. ⁸ Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille, moi aussi, l'adorer. »

⁹ Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent. Ils virent alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient : elle allait devant eux, et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. ¹⁰ Ils furent remplis d'une très grande joie en la voyant là. ¹¹ Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Ensuite, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode ; ils prirent alors un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Autres lectures : Ésaïe 60.1-6 ; Psalme 72.1-2, 7-8, 10-13 ; Éphésiens 3.2-3, 5-6

1 LECTIO

Matthieu a pour objectif majeur de présenter Jésus comme l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament relatives à un Messie ou sauveur.

Matthieu rapporte plusieurs épisodes des premières années de la vie de Jésus. La visite des spécialistes des étoiles, appelés traditionnellement « mages » ou « sages » est très connue, mais étaient-ils réellement au nombre de trois ? La Bible ne dit rien sur le nombre d'hommes venus de l'est, elle indique simplement que trois cadeaux ont été présentés à Jésus.

Quelle est la signification de cette visite ? Certains bibliques invitent à lire la venue de ces sages depuis un pays lointain comme un signe de la portée mondiale de la naissance de Jésus. Il était destiné à être le Messie non seulement pour les Juifs, mais pour toutes les nations.

Hérode n'apprécie pas la nouvelle de l'arrivée d'un Messie susceptible de lui prendre son trône. Après avoir questionné les sages avec précision, il les laisse partir. Ses questions avaient pour but de protéger son règne plutôt que de les aider. Il semblerait que dès ses premiers jours, Jésus ait obligé les humains à faire des choix !

Les sages prennent la route de Bethléem. A leur grande joie, ils retrouvent l'étoile, qui les guide jusqu'à Jésus. Ils adorent le nouveau roi et lui présentent leurs cadeaux tout particuliers. Dieu les avertit dans un rêve de ne pas révéler l'identité de Jésus à Hérode. Ayant accompli leur mission, ils retournent dans leur pays par un autre chemin.



MEDITATIO

- Pourquoi, selon vous, Dieu a-t-il choisi des étrangers pour révéler la naissance du Messie au roi Hérode ?
- La visite des sages éveille l'attention d'Hérode et de la population de Jérusalem à la naissance du Messie. Mais à ce stade, ils ne voient qu'une partie du tableau. Réfléchissez aux intentions de Dieu à cet égard.
- Pensez aux différentes façons d'adorer Jésus. Quels « cadeaux » pourriez-vous lui présenter aujourd'hui ?
- Qui est Jésus pour vous : un roi ou votre Roi ? Quelles sont les conséquences pratiques de votre réponse sur votre manière de vivre ?



ORATIO

Le Psalme 72 a été composé pour le couronnement d'un roi ; au fil des siècles, il a souvent été interprété comme se rapportant au Messie. Priez avec les versets choisis pour aujourd'hui.

Priez pour que les dirigeants, les gouvernements et toutes les personnes en position d'autorité fassent preuve de justice dans leurs actions et dans leur exercice du pouvoir. Demandez à Dieu d'aider les personnes qui ont subi des injustices.



CONTEMPLATIO

Les sages ont adoré Jésus comme un grand Roi alors qu'il n'était qu'un nourrisson. Consacrez quelque temps à l'adoration du vrai Roi des Rois.

LE CIEL OUVERT

Luc 3.15-16, 21-22

¹⁵ Le peuple attendait, plein d'espérance : chacun pensait que Jean était peut-être le Messie. ¹⁶ Jean leur dit alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais celui qui vient est plus puissant que moi : je ne suis pas même digne de délier la courroie de ses sandales. Il vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. »

²¹ Après que tout le monde eut été baptisé, Jésus fut aussi baptisé. Pendant qu'il pria, le ciel s'ouvrit ²² et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. »

Autres lectures : Ésaïe 40.1-5, 9-11 ; Psaume 104.1-4, 24-25, 27-30 ; Tite 2.11-14 ; 3.4-7

Lectio

Luc nous fait revivre cet événement qui marque le début du ministère de libération de Jésus. Luc rappelle l'immense attente de la nation juive d'un Messie, d'un Sauveur. Le personnage du Messie leur était familier à certains égards, puisque tous les grands prophètes parlaient de sa venue. Et pourtant, le peuple était toujours dans l'attente.

Au fil des ans, et tout particulièrement pendant des périodes d'instabilité, les gens ont certainement regardé de très près plus d'une personnalité remarquable. Maintenant, ils se demandaient avec quelque espoir si Jean était le Messie promis. Jean a rapidement anéanti ces espérances en proclamant la venue imminente du vrai Sauveur qui « vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu ».

Jean a révélé que le Sauveur serait un leader spirituel et non politique. Il baptiserait les gens avec le Saint-Esprit. Cette promesse était assez obscure – quelle serait la réaction de ceux qui suivaient Jean ? Comprendraient-ils ?

Au bord du Jourdain, Jésus se fait baptiser en même temps que tous les autres. Bien qu'il n'ait commis aucun péché, il s'identifie aux pécheurs ordinaires dans un acte public de repentance et de conversion.

Matthieu rapporte la réaction choquée de Jean lorsque Jésus se présente pour être baptisé (Matthieu 3.13-15), tandis que Luc centre son attention sur Jésus et sur le Saint-Esprit.

Après le baptême, Jésus observe un temps de prière et de contemplation. Puis le miracle se produit : Jésus voit l'Esprit Saint descendre sur lui sous la forme d'une colombe. La prière de Jésus se transforme ainsi en communion, pendant que le Père lui parle et confirme son statut.

Notons que dès que Jésus s'identifie à l'humanité dans le baptême de repentance, son Père affirme haut et fort : « Tu es mon Fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. »



MEDITATIO

- Qu'est-ce qui a pu faire penser que Jean était le Messie promis ? Et pourquoi le baptême de Jean était-il nécessaire ? Comment pourrait-il aider les gens à se préparer à accueillir Jésus et son message ?
- Le baptême de Jésus est devenu une « épiphanie », une révélation de Dieu – en tant que Père, Fils et Saint-Esprit (la colombe). Quelle était la portée de cette expérience pour Jésus lui-même ?
- Imaginez que vous ayez assisté à l'événement, que vous ayez vu la colombe et entendu la voix de Dieu. En quoi cela influencerait-il votre opinion de Jésus ?



ORATIO

Le Psaume 104 est un puissant chant de louange. Le premier verset proclame : « Je veux dire merci au Seigneur ! Seigneur, mon Dieu, tu es infiniment grand. »

Dans les trente-quatre versets qui suivent, le psalmiste regarde le monde dans lequel il vit tous les jours et il voit la main de Dieu partout. La louange jaillit comme une eau de source et se répand devant Dieu.

Lisez ces versets lentement. Puis dressez votre propre liste des raisons de louer Dieu et présentez-la-lui dans une prière d'adoration. Vous pouvez en faire votre propre psaume pour Dieu.



CONTEMPLATIO

Méditez les versets lus aujourd'hui dans Ésaïe, et ce qu'ils révèlent à la fois sur Jésus et sur Jean-Baptiste. Laissez les promesses contenues dans ce court passage pénétrer profondément dans votre cœur.

Pensez aux paroles extraordinaires de Paul dans sa lettre à Tite. Notre salut se fonde sur la miséricorde de Dieu, et il nous donne la grâce de vivre notre vie d'une manière qui lui soit agréable.

Dieu veut que nous ayons la vie éternelle avec lui, et il a tout mis en œuvre pour que ce soit possible. Voilà une autre belle promesse pleine d'espérance que nous devrions laisser s'enraciner dans notre cœur.

UN MIRACLE LORS D'UN MARIAGE

Jean 2.1-11

¹ Deux jours après, il y eut un mariage à Cana, en Galilée. La mère de Jésus était là, ² et on avait aussi invité Jésus et ses disciples à ce mariage. ³ A un moment donné, il ne resta plus de vin. La mère de Jésus lui dit alors : « Ils n'ont plus de vin. » ⁴ Mais Jésus lui répondit : « Mère, est-ce à toi de me dire ce que j'ai à faire ? Mon heure n'est pas encore venue. » ⁵ La mère de Jésus dit alors aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » ⁶ Il y avait là six récipients de pierre que les Juifs utilisaient pour leurs rites de purification. Chacun d'eux pouvait contenir une centaine de litres. ⁷ Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces récipients. » Ils les remplirent jusqu'au bord. ⁸ Alors Jésus leur dit : « Puissez maintenant un peu de cette eau et portez-en au maître de la fête. » C'est ce qu'ils firent. ⁹ Le maître de la fête goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient. Il appela donc le marié ¹⁰ et lui dit : « Tout le monde commence par offrir le meilleur vin, puis, quand les invités ont beaucoup bu, on sert le moins bon. Mais toi, tu as gardé le meilleur vin jusqu'à maintenant ! »

¹¹ Voilà comment Jésus fit le premier de ses signes miraculeux, à Cana en Galilée ; il manifesta ainsi sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Autres lectures : *Ésaïe 62.1-5 ; Psalme 96.1-3, 7-10 ; 1 Corinthiens 12.4-11*



LECTIO

Jean rapporte souvent des événements qui ne sont pas mentionnés dans les autres évangiles. Le mariage à Cana en fait partie.

Jésus et sa mère, Marie, sont au centre de ce passage. De nombreux détails sont omis, si bien que de pas mal de questions surgissent au fil de la lecture. Comment Jésus a-t-il connu les mariés ? Connaisait-il leurs familles ? Les mariés étaient-ils parmi ceux qui suivaient Jésus ? Est-ce que tous les disciples étaient là ?

Jean focalise notre attention sur le vin qui vient à manquer. Pareil incident aurait été catastrophique pour la famille du marié, et il aurait gâché cette journée unique pour les mariés.

Seules quelques brèves paroles sont échangées entre Jésus et Marie. Ont-ils déjà eu d'autres conversations de ce genre sur le ministère de Jésus ? Jean n'en fait pas état dans son évangile, pas plus que tous les autres.

Quand Marie mentionne le manque de vin, Jésus considère qu'elle veut lui demander d'intervenir. Mais il s'y refuse. Marie ne désespère pas. Elle se contente de demander aux serviteurs de faire tout ce que Jésus leur dira. Marie ne demande pas explicitement un miracle, mais peut-être l'espère-t-elle secrètement.

Jésus ordonne aux serviteurs de remplir d'eau six énormes récipients de pierre. Les serviteurs suivent ses instructions, et miraculeusement l'eau devient du vin.

Rien n'indique si les invités du mariage ont connaissance de ce miracle sur-le-champ. Mais il ne fait aucun doute que les serviteurs auront parlé de cet événement stupéfiant – que ce soit pendant le mariage ou plus tard.

Par contre, le texte précise que les disciples avaient bien connaissance de ce miracle, qui les a amenés à croire en Jésus. Jean ajoute un détail intéressant : le vin produit par Jésus n'avait rien d'ordinaire – il était de la meilleure qualité !



MEDITATIO

- Méditez la symbolique de ce miracle – l'épouse et l'époux, une célébration de mariage, le vin nouveau.
- A quel point trouvez-vous surprenant que le premier miracle de Jésus ait consisté à transformer de l'eau en vin ? Pourquoi, d'après vous, Jésus a-t-il finalement accompli ce miracle ?
- D'après ce passage, quelle idée Marie se fait-elle de son fils ?



ORATIO

Le Psalme 96 est un chant de louange extraordinaire. N'hésitez pas à vous associer au psalmiste et à faire vôtres ses paroles dans votre prière quotidienne tout au long de la semaine :

« Jour après jour annoncez qu'il est le Sauveur. »



CONTEMPLATIO

Laissez Dieu vous aimer avec tendresse et vous combler des dons de son Esprit. Nous appartenons à l'Église, dont la Bible nous dit qu'elle est l'épouse de Jésus lui-même. Il prend plaisir à déverser son amour sur son épouse.

Tandis que l'amour de Dieu vous inonde, souvenez-vous que Dieu désire que son épouse soit parfaite. Ne perdez pas courage. Dieu peut transformer son épouse aussi facilement et aussi miraculeusement que Jésus a transformé l'eau en vin.

PROCLAMER LA DÉLIVRANCE

Luc 1.1-4 ; 4.14-21

Luc 1

¹ Cher Théophile,

Plusieurs personnes ont essayé d'écrire le récit des événements qui se sont passés parmi nous. ²Ils ont rapporté les faits tels que nous les ont racontés ceux qui les ont vus dès le commencement et qui ont été chargés d'annoncer la parole de Dieu. ³C'est pourquoi, à mon tour, je me suis renseigné exactement sur tout ce qui est arrivé depuis le début et il m'a semblé bon, illustre Théophile, d'en écrire pour toi le récit suivi. ⁴Je le fais pour que tu puisses reconnaître la vérité des enseignements que tu as reçus.

Luc 4

¹⁴Jésus retourna en Galilée, plein de la puissance du Saint-Esprit. On se mit à parler de lui dans toute cette région. ¹⁵Il y enseignait dans les synagogues et tout le monde faisait son éloge.

¹⁶Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. Le jour du sabbat, il entra dans la synagogue selon son habitude. Il se leva pour lire les Écritures ¹⁷et on lui remit le rouleau du livre du prophète Ésaïe. Il le déroula et trouva le passage où il est écrit :

¹⁸« L'Esprit du Seigneur est sur moi,
il m'a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres.
Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers
et le don de la vue aux aveugles,
pour libérer les opprimés,

¹⁹pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur. »

²⁰Puis Jésus roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Toutes les personnes présentes dans la synagogue fixaient les yeux sur lui. ²¹Alors il se mit à leur dire : « Ce passage de l'Écriture est réalisé, aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez. »

Autres lectures : Néhémie 8.2-6, 8-10 ; Psaume 19.8-10, 15 ; 1 Corinthiens 12.12-30



1 LECTIO

Deux passages tirés de l'évangile de Luc sont proposés à la lecture aujourd'hui. Le premier sert d'introduction au second.

Au chapitre 1, Luc s'efforce de montrer la qualité et la fiabilité de ses informations. Premièrement, il s'est entretenu avec les témoins oculaires des événements qu'il décrit, et deuxièmement, il a mené des recherches approfondies. Son récit n'a donc rien en commun avec les « nouvelles embellies » qu'on entend au marché ou lit dans les journaux. Son écrit est adressé à Théophile, ce qui signifie « ami de Dieu ».

La visite de Jésus à la synagogue de Nazareth est au centre du chapitre 4. Tandis que le rouleau d'Ésaïe lui est imposé, Jésus semble en choisir certains versets précis. Il les lit devant l'assemblée réunie.

Ensuite, Jésus les instruit sur la signification de ces paroles. Il affirme que la prophétie d'Ésaïe, écrite des siècles plus tôt, « est réalisée aujourd'hui » ! Cela sous-entend que Jésus lui-même est l'accomplissement de ces paroles. Jésus, un enfant du pays, vient apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, la délivrance aux prisonniers, la vue aux aveugles, la liberté aux opprimés. Rien n'indique si Jésus parle au sens propre ou bien par métaphores ici.

Qu'est-ce que l'assemblée pouvait ressentir en écoutant Jésus en ce matin de sabbat ? Qu'est-ce qui a bien pu se passer dans leurs cœurs et leurs esprits ? Ont-ils compris quelque chose aux paroles de Jésus ?

Cet événement s'est déroulé il y a deux mille ans, mais la vérité de la Parole de Dieu est éternelle. La lecture des Écritures ne saurait jamais être un acte purement culturel. Chaque fois que les Écritures sont proclamées, elles sont vivantes, actives et toujours puissantes.



MEDITATIO

- D'après vous, qu'est-ce que les auditeurs de Jésus ont compris lorsqu'il a dit : « Ce passage de l'Écriture est réalisé, aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez » ?
- Dans quelle mesure ces versets d'Ésaïe donnent-ils un résumé adéquat du ministère terrestre de Jésus ? De quelle manière Jésus a-t-il accompli cette prophétie ?
- Méditez sur la bonne nouvelle de l'Évangile. Rendez grâce pour toutes les manières dont elle est réalité pour vous personnellement.



ORATIO

Priez pour que, dans votre Église, chacun joue son rôle afin que l'Église dans son ensemble fonctionne de façon saine, comme le décrit Paul en 1 Corinthiens 12.12-30.

Considérez dans la prière le rôle qui est le vôtre. Demandez à Dieu de vous montrer s'il y a quelque chose qu'il veut que vous fassiez ou que vous devriez permettre à d'autres de faire.



CONTEMPLATIO

Méditez Néhémie 8.10 :

« La joie qui vient du Seigneur vous donnera la force. »
Ouvrez votre cœur à Dieu en reprenant Psaume 19.14 :
« Ce que j'ai dit et médité devant toi,
j'espère que cela te sera agréable,
Seigneur, mon Rocher, mon Défenseur. »

LA FOI – INDISPENSABLE

Luc 4.21-30

²¹ Alors il se mit à leur dire : « Ce passage de l'Écriture est réalisé, aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez. » ²² Tous exprimaient leur admiration à l'égard de Jésus et s'étonnaient des paroles merveilleuses qu'il prononçait. Ils disaient : « N'est-ce pas le fils de Joseph ? » ²³ Jésus leur déclara : « Vous allez certainement me citer ce proverbe : "Médecin, guéris-toi toi-même." Vous me direz aussi : "Nous avons appris tout ce que tu as fait à Capernaüm, accomplis les mêmes choses ici, dans ta propre ville." » ²⁴ Puis il ajouta : « Je vous le déclare, c'est la vérité : aucun prophète n'est bien reçu dans sa ville natale. ²⁵ De plus, je peux vous assurer qu'il y avait beaucoup de veuves en Israël à l'époque d'Élie, lorsque la pluie ne tomba pas durant trois ans et demi et qu'une grande famine sévit dans tout le pays. ²⁶ Pourtant Dieu n'envoya Élie chez aucune d'elles, mais seulement chez une veuve qui vivait à Sarepta, dans la région de Sidon. ²⁷ Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël à l'époque du prophète Élisée ; pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman le Syrien. »

²⁸ Tous, dans la synagogue, furent remplis de colère en entendant ces mots. ²⁹ Ils se levèrent, entraînèrent Jésus hors de la ville et le menèrent au sommet de la colline sur laquelle Nazareth était bâtie, afin de le précipiter dans le vide. ³⁰ Mais il passa au milieu d'eux et s'en alla.

Autres lectures : Jérémie 1.4-5, 17-19 ; Psaume 71.1-6, 15, 17 ;
1 Corinthiens 12.31-13.13

LECTIO

La lecture de cette semaine porte sur la suite du passage commencé la semaine passée. Nous sommes toujours à la synagogue de Nazareth, mais l'ambiance change de façon dramatique. Auparavant impressionnée par l'éloquence de Jésus (verset 22), l'assemblée est désormais agacée, fait sortir Jésus de la ville et menace de le précipiter dans le vide depuis une falaise (versets 28-29).

L'enseignement de Jésus et sa revendication singulière d'être l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe – le Messie – ont certes provoqué la stupéfaction, mais nullement la foi ni aucune adhésion. Les gens étaient tout simplement incapables d'accepter que le fils d'un charpentier et le Messie soient une seule et même personne.

Jésus leur a rappelé le sort d'Élie et d'Élisée. Ces grands prophètes avaient également souffert de l'incrédulité de leur propre peuple.

Élie était le premier grand prophète que Dieu a chargé de faire revenir son peuple vers lui. Élie a annoncé une sécheresse au roi Achab. Au début de cette période de sécheresse de trois ans, Dieu s'est servi d'un corbeau, un oiseau impur, et d'un étranger

pour sauver Élie. La femme libanaise a pris Élie au mot, et c'est par elle que Dieu a sauvé le prophète. Aucun Israélite n'est venu à son secours.

Élisée, le successeur d'Élie dans la fonction prophétique, a guéri Naaman, un général de l'armée syrienne, d'une redoutable maladie de peau. Naaman a fait ce qu'Élisée lui demandait de faire, bien que cela lui ait paru saugrenu. Il a été complètement guéri et il a cru en Dieu.

Il n'est donc pas surprenant que les paroles de Jésus aient agacé les gens à Nazareth. Profondément indignés par la comparaison avec les Israélites incrédules des temps d'Élie et d'Élisée, ils ont décidé de se débarrasser du problème en tuant Jésus.

Les personnes réunies à la synagogue étaient des Juifs religieux observant le sabbat. Mais ce n'était pas la foi qui les animait, si bien qu'ils ont rejeté Jésus. Ils ne voyaient en lui que le « garçon du village », mais non le Sauveur de l'humanité, et ils sont passé à côté de la chance de devenir ses disciples.



MEDITATIO

- Que nous apprend ce passage sur la qualité de la foi que Jésus cherche ? Il ne suffit pas d'aller à l'Eglise et d'écouter la prédication sans la foi.
- Que nous apprennent les deux exemples de la veuve et de Naaman auxquels Jésus fait allusion ? Les récits correspondants se trouvent en 1 Rois 17.8-16 et en 2 Rois 5.1-14.
- Qu'est-ce qui aide votre foi à grandir ? Comment mettre en œuvre le genre de foi que Jésus cherche ?



ORATIO

Priez avec les versets choisis du Psaume 71. Demandez à Dieu de vous donner l'occasion d'annoncer à d'autres combien il est merveilleux et comment il est venu à votre secours.



CONTEMPLATIO

Lisez 1 Corinthiens 12.31-13.13 plusieurs fois. Restez en présence de Dieu et permettez-lui de vous montrer délicatement où il veut que vous progressiez : dans la foi, dans l'espérance ou dans l'amour.

Refléchissez aux paroles stupéfiantes que Dieu adresse au prophète en Jérémie 1.4-5, 17-19. Quels mots vous frappent ? Qu'est-ce que Dieu veut vous dire ?

PÊCHEURS D'HOMMES

Luc 5.1-11

¹ Un jour, Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. ² Il vit deux barques près de la rive : les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. ³ Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assit dans la barque et se mit à donner son enseignement à la foule.

⁴ Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance plus loin, là où l'eau est profonde, puis, toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher. » ⁵ Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais puisque tu me dis de le faire, je jetterai les filets. » ⁶ Ils les jetèrent donc et prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets commençaient à se déchirer. ⁷ Ils firent alors signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et, ensemble, ils remplirent les deux barques de tant de poissons qu'elles enfonçaient dans l'eau. ⁸ Quand Simon Pierre vit cela, il se mit à genoux devant Jésus et dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur ! »

⁹ Simon, comme tous ceux qui étaient avec lui, était en effet saisi de crainte, à cause de la grande quantité de poissons qu'ils avaient pris. ¹⁰ Il en était de même des compagnons de Simon, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Mais Jésus dit à Simon : « N'aie pas peur ; désormais, ce sont des hommes que tu prendras. »

¹¹ Ils ramenèrent alors leurs barques à terre et laissèrent tout pour suivre Jésus.

Autres lectures : Ésaïe 6.1-8 ; Psalme 138.1-5, 7-8 ; 1 Corinthiens 15.1-11



LECTIO

Le risque est grand en lisant cet épisode si connu de passer à côté du cœur de cet événement extraordinaire. Or Luc nous invite à être témoins à la fois du miracle et de l'appel des disciples à son service.

Les foules suivaient déjà Jésus pour écouter son enseignement sur la Parole de Dieu. Qui était Jésus pour ces gens ? Plus qu'un simple prédicateur ? Reconnaissaient-ils en lui le représentant de Dieu ?

Témoin de la pêche miraculeuse, Simon voit Jésus sous un jour nouveau. Il reconnaît Jésus comme « Seigneur » (verset 8) et dans sa présence il prend conscience du fardeau de son péché. Immédiatement il tombe à genoux et lui demande de s'éloigner. Le prophète Ésaïe a eu une réaction similaire lorsqu'il a eu une vision de Dieu (voir Ésaïe 6).

Aux deux hommes, Dieu semble confier une mission impossible. Jésus demande à Simon d'être sans crainte, tout en lui apprenant qu'il a un nouveau métier – celui de pêcher des personnes, et non plus du poisson. Aucun détail supplémentaire n'est donné, mais Luc suggère que Jésus lui-même fera de ces simples pêcheurs des « pêcheurs d'hommes ».

Simon et les autres nouveaux disciples sont captivés par Jésus, et ils partent avec lui. Les paroles de Jésus impliquaient clairement que les disciples devaient être avec lui en permanence pour remplir leur vocation. Filets, bateaux, gagne-pain, maisons et familles, les disciples quittent tout pour partir avec Jésus vers une vie complètement nouvelle.



MEDITATIO

- D'après sa première réaction à ce miracle, pour qui Simon prenait-il Jésus ?
- Vous est-il arrivé de prendre conscience du fardeau de votre péché ? Comment Dieu veut-il que nous lui répondions maintenant ? Que pouvons-nous apprendre de la réponse de Simon ?
- Pour devenir « pêcheurs d'hommes », Simon, Jacques et Jean ont dû passer du temps avec Jésus, et le suivre. Tout chrétien est-il appelé à être « pêcheur d'homme » ? Si oui, comment apprendre des choses très concrètes de Jésus pendant le temps que nous passons avec lui ?



ORATIO

Rendons grâce d'avoir l'assurance du pardon de nos péchés à cause de la mort et de la résurrection de Jésus. 1 Jean 1.9 affirme que « si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu... il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal ».

Demandez à Dieu de vous aider à oublier vos propres faiblesses et de vous donner la foi et le courage de suivre Jésus et de parler de lui aux autres.



CONTEMPLATIO

Contemplez la sainteté pure de Dieu. Associez-vous aux séraphins pour proclamer la sainteté et la gloire de Dieu.

LES BONNES PRIORITÉS

Luc 6,17, 20-26

¹⁷ Jésus descendit de la colline avec eux et s'arrêta en un endroit plat, où se trouvait un grand nombre de ses disciples. Il y avait aussi là une foule immense : des gens de toute la Judée, de Jérusalem et des villes de la côte, Tyr et Sidon.

²⁰ Jésus regarda alors ses disciples et dit :

« Heureux, vous qui êtes pauvres,
car le Royaume de Dieu est à vous !

²¹ Heureux, vous qui avez faim maintenant,
car vous aurez de la nourriture en abondance !

Heureux, vous qui pleurez maintenant,
car vous rirez !

²² « Heureux êtes-vous si les hommes vous haïssent, s'ils vous rejettent, vous insultent et disent du mal de vous, parce que vous croyez au Fils de l'homme. ²³ Réjouissez-vous quand cela arrivera et sautez de joie, car une grande récompense vous attend dans le ciel. C'est ainsi, en effet, que leurs ancêtres maltraitaient les prophètes.

²⁴ « Mais malheur à vous qui êtes riches,
car vous avez déjà eu votre bonheur !

²⁵ Malheur à vous qui avez tout en abondance maintenant,
car vous aurez faim !

Malheur à vous qui riez maintenant,
car vous serez dans la tristesse et vous pleureriez !

²⁶ « Malheur à vous si tous les hommes disent du bien de vous, car c'est ainsi que leurs ancêtres agissaient avec les faux prophètes ! »

Autres lectures : Jérémie 17,5-8 ; Psalme 1,1-4, 6 ; 1 Corinthiens 15,12, 16-20



LECTIO

Matthieu et Luc rendent compte dans leurs Evangiles de l'enseignement éthique de Jésus. Mais leurs récits présentent un certain nombre de différences. Matthieu rapporte l'enseignement de Jésus sur le « vrai bonheur » sous la forme de neuf déclarations – les bénédicteurs (Matthieu 5,3-12).

Luc se sert du procédé du contraste pour mieux faire ressortir les points saillants et réduit de neuf à quatre le nombre des situations dont Jésus affirme qu'elles sont une bénédiction.

Maintenant, passons au cœur de l'enseignement de Jésus. Jésus dit que les quatre situations de la pauvreté, de la faim, de la tristesse et du rejet à cause de lui deviennent

des sources de bénédiction. Jésus donne une perspective radicalement nouvelle sur la vie et offre une espérance et une consolation à tous ceux qui se trouvent dans les situations évoquées. Notre nature humaine nous incite à les éviter, mais Jésus avertit que c'est précisément leur contraire – l'abondance, la glotonnerie, la joie légère et une apparente bonne réputation – qui peuvent être notre ruine.

Peut-être la vérité est-elle écrite de manière tellement évidente que nous ne la voyons pas. Ces quatre moments de difficulté peuvent nous conduire dans une dépendance totale de Dieu, où nous sommes pleinement concentrés sur lui. En période d'abondance, par contre, il n'est que trop facile de considérer que la source de notre bonheur se trouve en nous-mêmes et dans nos biens plutôt que dans une vie qui plaît à Dieu. Jésus voit plus clair : Dieu lui-même est la seule garantie de notre bonheur et de notre sécurité.



MEDITATIO

- Comment réagissez-vous à l'enseignement que Jésus donne dans ce passage ? Qu'est-ce qui vous frappe le plus ?
- Réfléchissez à Matthieu 6,33, « préoccuez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande... ». Comment faire en sorte qu'en toute circonstance notre première priorité soit de servir Dieu et de faire ce qu'il nous demande ?
- Visualisez l'image d'un arbre planté près de l'eau, comme le suggèrent Jérémie 17 et le Psalme 1. De quelle manière vous engraciez-vous en Dieu ?



ORATIO

Priez avec les paroles du répons de ce jour « Heureux l'homme qui se fie au Seigneur... » (Psaume 40,5) Demandez à l'Esprit Saint de vous montrer dans quels domaines de votre vie vous devez faire davantage confiance à Dieu ou changer vos priorités.

Pour renforcer votre confiance, commencez à tenir un journal de prière. Notez vos prières chaque jour. Puis prenez un moment chaque semaine pour mettre des notes face à ces prières au fur et à mesure que vous les verrez exaucées. C'est une excellente manière de construire votre foi et votre confiance.



CONTEMPLATIO

Regardez l'exemple qu'est pour nous Jésus. Sa seule préoccupation était d'écouter son Père et de suivre son projet.

Pensez à quelques exemples de la fidélité de Dieu envers des personnages bibliques. Puis pensez aux nombreuses fois où Dieu vous a montré sa fidélité à vous personnellement.

MARCHER DANS L'AMOUR

Luc 6.27-38

²⁷ Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, ²⁸bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent. ²⁹Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre; si quelqu'un te prend ton manteau, laisse-le prendre aussi ta chemise. ³⁰Donne à quiconque te demande quelque chose, et si quelqu'un te prend ce qui t'appartient, ne le lui réclame pas. ³¹Faites pour les autres exactement ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. ³²Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi vous attendre à une reconnaissance particulière? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment! ³³Et si vous faites du bien seulement à ceux qui vous font du bien, pourquoi vous attendre à une reconnaissance particulière? Même les pécheurs en font autant! ³⁴Et si vous prêtez seulement à ceux dont vous espérez qu'ils vous rendront, pourquoi vous attendre à une reconnaissance particulière? Des pécheurs aussi prêtent à des pécheurs pour qu'ils leur rendent la même somme! ³⁵Au contraire, aimez vos ennemis, faites-leur du bien et prêtez sans rien espérer recevoir en retour. Vous obtiendrez une grande récompense et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon pour les ingrats et les méchants. ³⁶Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté. ³⁷Ne portez de jugement contre personne et Dieu ne vous jugera pas non plus; ne condamnez pas les autres et Dieu ne vous condamnera pas; pardonnez aux autres et Dieu vous pardonnera. ³⁸Donnez aux autres et Dieu vous donnera: on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, bien serrée et secouée, débordante. Dieu mesurera ses dons envers vous avec la mesure même que vous employez pour les autres.

Autres lectures : 1 Samuel 26.2-23 ; Psalms 102.1-13 ; 1 Corinthiens 15.12,45-49



LECTIO

Jésus veut faire ressortir le contraste entre les directives données dans la Loi, ou Torah, et une nouvelle attitude, une nouvelle manière de se comporter.

La Loi établit le niveau de compensation à égalité avec le dommage causé – un œil pour un œil, et ainsi de suite. Jésus oriente ses disciples vers une nouvelle manière de considérer les choses dans laquelle la générosité est la norme.

Pour ce type de comportement, qui dépasse de loin les attentes humaines, Jésus prend Dieu comme modèle. Nous devons imiter Dieu, qui est parfait. Dieu ne fait pas de différence entre les bons et les méchants en répandant ses bienfaits sur l'humanité. En cela, Dieu illustre sa perfection.

La Torah demande au peuple de Dieu d'être saint et parfait tout comme Dieu. Dans l'Évangile de ce jour, Dieu appelle chacun de ceux qui lui appartiennent à régler les

disputes, à ne pas garder rancune et à aimer l'autre comme soi-même. Combien ce monde serait différent si nous vivions ainsi ! En réalité, c'est bien là le défi que Jésus nous lance : suivez mon exemple.



MEDITATIO:

- Who influences your behaviour towards others, God or 'the world'?
- What lessons can we learn from this passage about the values of the kingdom? In what practical ways can we start living the kingdom way now?
- Have you been in a situation, perhaps even in church, where no one speaks to you? Jesus' words challenge us to be friendly to others. Look out for opportunities to speak a friendly word to people this week.



ORATIO:

« Oui, je veux remercier le Seigneur sans oublier un seul de ses bienfaits. C'est lui qui pardonne toutes mes fautes... Il ne nous a pas punis comme nous l'aurions mérité, Il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes. » Psalme 103.2-3, 10
Remerciez Dieu pour la miséricorde et la grâce dont il fait preuve envers vous. S'il y a une personne à qui vous devez pardonner ou que vous avez du mal à aimer, demandez à Dieu de venir à votre secours. Le fait de vous rappeler le pardon que Dieu vous accorde peut vous aider.

Le passage lu aujourd'hui nous enseigne spécifiquement à prier pour les personnes qui nous persécutent. Peut-être quelqu'un a-t-il manqué d'égards pour vous ou vous a-t-il blessé. Apportez cette personne au Seigneur et demandez à Dieu comment prier pour elle.



CONTEMPLATIO:

Pensez comment Jésus donne à maintes reprises l'exemple du fait d'aimer le prochain comme soi-même et de « tendre l'autre joue ».

Qu'est-ce que la véritable sagesse ? Lisez 1 Corinthiens 3.16-23 et réfléchissez à ce qui est sage aux yeux de Dieu.

FAIRE LE BIEN ET BIEN LE FAIRE

Matthieu 6.1-6, 16-21

¹ Gardez-vous d'accomplir vos devoirs religieux en public, pour que tout le monde vous remarque. Sinon, vous ne recevrez pas de récompense de votre Père qui est dans les cieux. ² Quand donc tu donnes quelque chose à un pauvre, n'attire pas bruyamment l'attention sur toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues: ils agissent ainsi pour être loués par les hommes. Je vous le déclare, c'est la vérité: ils ont déjà leur récompense. ³ Mais quand ta main droite donne quelque chose à un pauvre, ta main gauche elle-même ne doit pas le savoir. ⁴ Ainsi, il faut que ce don reste secret; et Dieu, ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera.

⁵ Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites: ils aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues pour que tout le monde les voie. Je vous le déclare, c'est la vérité: ils ont déjà leur récompense. ⁶ Mais toi, lorsque tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là, dans cet endroit secret; et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera.

¹⁶ Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air triste comme font les hypocrites: ils changent de visage pour que tout le monde voie qu'ils jeûnent. Je vous le déclare, c'est la vérité: ils ont déjà leur récompense. ¹⁷ Mais toi, quand tu jeûnes, lave-toi le visage et parfume ta tête, ¹⁸ afin que les gens ne se rendent pas compte que tu jeûnes. Seul ton Père qui est là, dans le secret, le saura; et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera.

¹⁹ Ne vous amassez pas des richesses dans ce monde, où les vers et la rouille détruisent, où les cambrioleurs forcent les serrures pour voler. ²⁰ Amassez-vous plutôt des richesses dans le ciel, où il n'y a ni vers ni rouille pour détruire, ni cambrioleurs pour forcer les serrures et voler. ²¹ Car ton cœur sera toujours là où sont tes richesses.

Autres lectures : Joël 2.1-2, 12-17 ; Psalme 51.1-17 ; 2 Corinthiens 5.20–6.2



LECTIO

Alors que le Carême débute avec le mercredi des Cendres, nous sommes conscients du fait qu'il est très différent de l'Avent. La lente procession de l'Avent est joyeusement couronnée par la naissance du Christ dans la crèche; au point culminant des 40 prochains jours, Jésus sera ridiculisé, battu, puis tué. Il s'agit là d'un processus beaucoup plus sombre.

Alors que nous marchons avec le Christ sur cette route difficile, nous serons surpris de le voir non seulement docilement faire la volonté de son Père, mais encore plus important , de le faire avec intégrité et l'humilité du cœur.

Pendant le Carême, notre tradition chrétienne se concentrera notre attention sur des actes de piété et de contrition. Il y aura de la prière, des lectures, des aumônes, etc. Malheureusement, même ces exercices spirituels peuvent être faits pour les mauvaises raisons, et avec des motifs égoïstes.



MEDITATIO:

- En lisant les instructions du Christ sur la prière et la générosité, pouvez-vous vous rappeler des moments de votre vie où vous vous êtes acquitté de vos «exercices spirituels», sans y mettre du cœur, simplement afin de pouvoir cocher les cases correspondantes de votre liste de choses à faire ?
- Quelles mesures pouvons-nous prendre ensemble en tant que communauté de croyants, afin que notre marche spirituelle à travers le Carême soit réelle et pertinente ?



ORATIO:

Les paroles du Psalme 51 sont toujours une partie appropriées dans notre processus de Carême. Prenez quelques minutes pour les lire à nouveau, en écrivant les portions que vous trouvez particulièrement utiles, alors que vous invitez le Christ à sonder votre cœur durant la prochaine semaine.



CONTEMPLATIO:

Tandis que Jésus nous parle de l'impact de nos prières et de nos dons sur les autres, il y a des moments où la générosité et les prières des autres ont un impact sur nous. Pensez à un moment de votre vie où vous avez été l'objet de la bonté de quelqu'un, que ce soit par leurs prières ou leur générosité. Laissez ce souvenir vous encourager à faire preuve de bonté envers quelqu'un d'autre pendant ce temps de Carême.

SURMONTER LA TENTATION

Luc 4.1-13

¹Jésus, rempli de Saint-Esprit, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert. ²Il y fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent passés, il eut faim. ³Le diable lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain. » ⁴Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "L'homme ne vivra pas de pain seulement." »

⁵Le diable l'emmena plus haut, lui fit voir en un instant tous les royaumes de la terre ⁶et lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance et la richesse de ces royaumes : tout cela m'a été remis et je peux le donner à qui je veux. ⁷Si donc tu te mets à genoux devant moi, tout sera à toi. » ⁸Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." »

⁹Le diable le conduisit ensuite à Jérusalem, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; ¹⁰car l'Écriture déclare : "Dieu ordonnera à ses anges de te garder." » ¹¹Et encore : "Ils te porteront sur leurs mains pour éviter que ton pied ne heurte une pierre." » ¹²Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." » ¹³Après avoir achevé de tenter Jésus de toutes les manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion.

Autres lectures : Deutéronome 26.4-10 ; Psaume 91.1-2, 10-15 ; Romains 10.8-13



LECTIO

Au cours de sa mission reçue de Dieu, Jésus est conduit dans le désert par l'Esprit Saint. Il y est resté 40 jours, et il a jeûné pendant toute cette période. Le nombre 40 indique, dans l'Ancien Testament, une période de préparation. Il rappelle le jeûne de 40 jours de Moïse sur le mont Sinaï (Exode 34.28), ainsi que les 40 années que les Israélites ont passées dans le désert avant leur entrée dans le pays promis (Deutéronome 8.2-3 ; 29.5-6).

Trois tentations spécifiques sont mentionnées, mais il ne fait pas de doute que Jésus a été tenté à d'autres moments : « le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion » (verset 13).

Le diable tente Jésus de faire usage de ses pouvoirs surnaturels pour répondre à ses propres besoins physiques. Jésus refuse d'abuser ainsi de son pouvoir. Il s'identifie à vous et à moi. Nous avons besoin de plus que d'une nourriture purement matérielle. Le sous-entendu est clair : nous avons aussi besoin de « nourriture spirituelle » de la part de Dieu.

Ensuite, le diable offre à Jésus de lui remettre la puissance sur les nations si Jésus accepte de l'adorer. Jésus doit délivrer les hommes du contrôle du diable, certes, mais pas de cette manière.

Enfin, le diable tente Jésus de prouver sa nature divine en se jetant du sommet du temple afin que Dieu envoie des anges le sauver.

Ces trois tentations illustrent le cœur de toute tentation : le désir d'écartier Dieu, de le considérer comme secondaire ou superflu, de ne se fier qu'à ses propres forces, et de guérir le monde sans Dieu.

Jésus ne se laisse pas tromper par les leurre par lesquels le diable tente de l'égarer, même lorsque celui-ci va jusqu'à se servir de l'Écriture pour le tenter. Jésus récuse chaque tentation au moyen de l'Écriture, citant successivement Deutéronome 8.3, 6.13 et 6.16. Une interprétation authentique de l'Écriture ne peut jamais se dispenser du contexte de l'Écriture dans son ensemble, ni de la cohérence avec elle.

Pour Jésus, et pour nous, l'essence de toute tentation est l'offre d'une option meilleure et plus attractive, qui se substituerait au dessein de Dieu au lieu de l'accomplir.



MEDITATIO

- Qu'est-ce qui a permis à Jésus de refuser ces tentations ? Quels enseignements dégager pour mieux surmonter les tentations auxquelles nous sommes confrontés ? Quelle « nourriture spirituelle » peut aider à rester près de Dieu ?
- Jésus était résolu à faire les choses selon le dessein de Dieu. Il a évité de se laisser abuser pour agir autrement. Comment suivre son exemple ?
- Méditez Hébreux 4.15. Quel encouragement apporte ce verset ?

« Nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de souffrir avec nous de nos faiblesses. Au contraire, notre grand-prêtre a été tenté en tout comme nous le sommes, mais sans commettre de péché. »



ORATIO

Le Notre Père (Matthieu 6.9-13) nous invite à inclure la tentation dans la prière. Tout au long de la semaine, demandez à Dieu de vous délivrer de tout ce qui est tentation pour vous.

Inspirez-vous du Psaume 91 pour votre prière aujourd'hui.



CONTEMPLATIO

Prenez le temps de savourer les promesses que recèle Romains 10.9-11 :

« Si, de ta bouche, tu affirmes devant tous que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton cœur que Dieu l'a ramené d'entre les morts, tu seras sauvé. » (v. 9)
« Quiconque croit en lui ne sera pas déçu. » (v. 11)

CELUI QUE DIEU A CHOISI

Luc 9.28-36

²⁸ Environ une semaine après qu'il eut parlé ainsi, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur une montagne pour prier. ²⁹ Pendant qu'il priait, son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante. ³⁰ Soudain, il y eut là deux hommes qui s'entretenaient avec Jésus : c'étaient Moïse et Élie, ³¹ qui apparaissaient au milieu d'une gloire céleste. Ils parlaient avec Jésus de la façon dont il allait réaliser sa mission en mourant à Jérusalem. ³² Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis ; mais ils se réveillèrent et virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. ³³ Au moment où ces hommes quittaient Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » – Il ne savait pas ce qu'il disait.

³⁴ Pendant qu'il parlait ainsi, un nuage survint et les couvrit de son ombre. Les disciples eurent peur en voyant ce nuage les recouvrir. ³⁵ Du nuage une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, que j'ai choisi. Écoutez-le ! »

³⁶ Après que la voix eut parlé, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ce temps-là, ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Autres lectures : Genèse 15.5-12, 17-18 ; Psaume 27.1, 7-9, 13-14 ; Philippiens 3.17-4.1



LECTIO

Jésus ne choisit que ses trois premiers disciples – Pierre, Jean et Jacques – pour l'accompagner sur une montagne passer un moment dans la prière. Nous ignorons combien de temps Jésus a ainsi prié, mais les disciples se sont endormis. Apparemment, les disciples se sont réveillés juste à temps pour être témoins d'une rencontre hors du commun. Les vêtements de Jésus sont maintenant d'un blanc éblouissant, et il est en train de s'entretenir avec Moïse et Élie.

La présence de Moïse et d'Élie est significative. Moïse est celui qui a conduit l'exode, libérant le peuple de Dieu de l'esclavage en Égypte, et de nombreux Juifs attendaient le retour du prophète Élie avant la venue du Messie. Ils parlent avec Jésus de la façon dont il accomplira le projet de Dieu par sa mort (son « exode », d'après le sens littéral du texte de Luc) à Jérusalem. Le plan de salut de Dieu pour l'humanité, qui apportera une délivrance vraie et durable, s'accomplit en Jésus.

Cette expérience a peut-être fortifié Jésus en vue des jours éprouvants qui étaient devant lui et qui culmineraient dans sa mort sur la croix. Luc ne fait aucune remarque dans ce sens. Il est évident que Dieu est présent, comme l'indique le nuage qui voile

sa gloire. Tout comme lors du baptême de Jésus, Dieu parle. Il confirme Jésus comme son Fils, celui qu'il a choisi. Cette fois-ci, Dieu recommande en plus aux disciples de « l'écouter ».

Cet événement, de même que les autres miracles et enseignements qui l'entourent, a donné aux disciples une idée de qui était Jésus. Mais les disciples avaient besoin d'aller encore beaucoup plus loin avec Jésus. En fait, ils avaient besoin de le rencontrer après sa résurrection pour pleinement comprendre qui il était et quelle était sa mission sur terre.



MEDITATIO

- Imaginez que vous soyez un des disciples qui a assisté à cet événement. Qu'auriez-vous pu ressentir ? Qu'auriez-vous appris ?
- A quelle fin Jésus a-t-il été choisi ? En quoi sa mort à Jérusalem accomplit-elle le projet de Dieu ?
- Comment pouvons-nous « l'écouter » comme Dieu l'a demandé aux disciples ?
- Comment vivez-vous la prière ? Avez-vous autant de facilité à écouter Dieu qu'à lui parler ?



ORATIO

Remerciez Dieu pour les paroles du Psaume de répons :

« Le Seigneur est ma lumière et mon sauveur. »

Cette semaine, remerciez Dieu pour ses différentes façons de vous guider et de vous sauver. Demandez-lui de vous donner un sens plus profond du salut qu'il vous offre.

Demandez à l'Esprit Saint de vous couvrir de son ombre, de transformer votre vie de manière à ce que les personnes que vous côtoyez se rendent compte d'un changement dans votre manière de vivre. Demandez à Dieu de vous aider à être un reflet plus fidèle de Jésus auprès des autres.



CONTEMPLATIO

Pensez à la gloire du corps transfiguré de Jésus. Aux chrétiens Paul donne une promesse inouïe : « Il transformera notre misérable corps mortel pour le rendre semblable à son corps glorieux... » (Philippiens 3.21).

Que signifie que nous sommes maintenant « des citoyens des cieux » (Philippiens 3.20) ?

DE L'EAU VIVE

Jean 4.5-15, 25-26, 39-42

⁵ Jésus arriva près d'une localité de Samarie appelée Sychar, qui est proche du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi.

⁷ Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau et Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ⁸ – Ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger. – ⁹ La femme samaritaine dit à Jésus : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. – ¹⁰ Jésus lui répondit : « Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive. » ¹¹ La femme répliqua : « Maître, tu n'as pas de seau et le puits est profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? » ¹² Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits ; il a bu lui-même de son eau, ses fils et ses troupeaux en ont bu aussi. Penses-tu être plus grand que Jacob ? » ¹³ Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle. » ¹⁵ La femme lui dit : « Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

²⁵ La femme lui dit : « Je sais que le Messie – c'est-à-dire le Christ – va venir. Quand il viendra, il nous expliquera tout. » ²⁶ Jésus lui répondit : « Je le suis, moi qui te parle. »

³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus parce que la femme leur avait déclaré : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰ C'est pourquoi, quand les Samaritains arrivèrent auprès de lui, ils le prièrent de rester avec eux ; et Jésus resta là deux jours. ⁴¹ Ils furent encore bien plus nombreux à croire, à cause de ce qu'il disait lui-même ; ⁴² et ils déclaraient à la femme : « Maintenant nous ne croyons plus seulement à cause de ce que tu as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

*La lecture complète porte sur Jean 4.5-42, le texte ci-dessus est raccourci.

Autres lectures : Exode 17.3-7 ; Psalme 95.1-2, 6-9 ; Romains 5.1-2, 5-8



LECTIO

Aujourd'hui, nous sommes au bord du puits pendant que Jésus parle à une femme samaritaine. Seul l'Évangile de Jean rapporte cette rencontre exceptionnelle.

Les Juifs voyaient les Samaritains d'un très mauvais œil. A l'époque, il n'était culturellement pas acceptable pour un homme de se retrouver seul avec une femme, à moins qu'ils ne soient mariés ou unis par un lien de parenté. Ainsi, il était doublement inhabituel pour Jésus de parler à cette Samaritaine seul à seule.

Cette femme a eu une vie mouvementée, et elle partage sa vie avec un homme qui n'est pas son mari. Peut-être ses précédents maris l'avaient-ils répudiée ; cela était facile – il suffisait d'écrire une lettre de divorce, et le mariage appartenait au passé.

Or les paroles de Jésus ont touché cette femme, et le fait qu'il n'ignore rien de sa vie n'a pas manqué de faire mouche. Elle a saisi sur-le-champ l'offre d'une eau qui désaltère pour toujours. Et, incapable de garder pour elle cette rencontre étonnante, elle s'est précipitée en ville pour demander aux autres de venir à la rencontre de Jésus.



MEDITATIO

- Cette femme a expérimenté beaucoup de rejet et de jugement dans sa vie. Jésus choisit de s'adresser à elle entre quatre yeux. Qu'est-ce que cela révèle concernant le respect qu'il lui porte en tant que personne humaine ? Qu'est-ce que cela nous apprend ?
- Cette femme aurait fait l'objet du mépris de sa communauté. Pourquoi Jésus a-t-il choisi de se révéler à elle en sa qualité de Messie ?
- Apportez votre réponse personnelle à la proposition de Jésus de vous offrir l'eau vive.
- Comment pouvez-vous inviter d'autres personnes à rencontrer Jésus ?



ORATIO

Chaque fois que nous prions, nous avons l'occasion de mener une conversation personnelle avec Jésus, exactement comme cette femme samaritaine. Dieu vous aime et il prend soin de vous, quelle que soit votre situation. Ouvrez maintenant votre cœur à Dieu dans la prière. L'eau vive – la vie que Jésus offre – est aussi pour vous.



CONTEMPLATIO

Jésus a rencontré cette femme près du puits. Prenez le temps de boire un verre d'eau tout en laissant Dieu vous parler.

Réfléchissez quelques instants à l'adoration « selon la vérité » que Jésus attend (verset 23).

JE SAIS UNE CHOSE...

Jean 9, 6-9, 13-17, 34-38*

¹ En chemin, Jésus vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance.

⁶ Après avoir dit ces mots, Jésus cracha par terre et fit un peu de boue avec sa salive ; il frotta les yeux de l'aveugle avec cette boue ⁷ et lui dit : « Va te laver la figure à la piscine de Siloé. » – Ce nom signifie « Envoyé ». – L'aveugle y alla, se lava la figure et, quand il revint, il voyait ! ⁸ Ses voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant demandaient : « N'est-ce pas cet homme qui se tenait assis pour mendier ? » ⁹ Les uns disaient : « C'est lui. » D'autres disaient : « Non, ce n'est pas lui, mais il lui ressemble. » Et l'homme disait : « C'est bien moi. »

¹³ On amena alors aux Pharisiens l'homme qui avait été aveugle. ¹⁴ Or, Jésus avait fait de la boue et lui avait guéri les yeux un jour de sabbat. ¹⁵ C'est pourquoi les Pharisiens, eux aussi, demandèrent à l'homme ce qui s'était passé pour qu'il voie maintenant. Il leur dit : « Il m'a mis un peu de boue sur les yeux, je me suis lavé la figure et maintenant je vois. » ¹⁶ Quelques Pharisiens disaient : « Celui qui a fait cela ne peut pas venir de Dieu, car il n'obéit pas à la loi du sabbat. » Mais d'autres répliquaient : « Comment un pécheur pourrait-il faire de tels signes miraculeux ? » Et ils étaient divisés entre eux. ¹⁷ Les Pharisiens demandèrent encore à l'aveugle guéri : « Et toi, que dis-tu de celui qui a guéri tes yeux ? » – « C'est un prophète », répondit-il.

³⁴ Ils lui répondirent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance et tu veux nous faire la leçon ? » Et ils le chassèrent de la synagogue.

³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il le rencontra et lui demanda : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » – ³⁶ « Dis-moi qui c'est, Maître, répondit l'homme, pour que je puisse croire en lui. » ³⁷ Jésus lui dit : « Eh bien, tu le vois ; c'est lui qui te parle maintenant. » – ³⁸ « Je crois, Seigneur », dit l'homme. Et il se mit à genoux devant Jésus.

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Jean 9,1-41.

Autres lectures : 1 Samuel 16,1, 6-7, 10-13 ; Psalme 23 ; Ephésiens 5,8-14



LECTIO

Dans les précédents chapitres de l'Évangile de Jean, nous avons appris que Jésus n'avait pas la cote auprès des Pharisiens. Ceux-ci l'observaient de près, guettant la moindre occasion de l'accuser.

Une telle occasion se présente lorsqu'on leur amène un homme que Jésus a guéri un jour de sabbat. Ce n'est pas la première fois que Jésus contrarie les autorités juives en guérissant quelqu'un en plein sabbat (voir Jean 5,1-18).

Les Pharisiens avaient une observance stricte de la loi n'autorisant aucun travail le jour du sabbat (Exode 23,12 ; 31,12-17). Jésus respectait le sabbat lui aussi, mais il était en désaccord avec les Pharisiens sur ce qui représentait un « travail ». Pour Jésus, le fait de guérir revenait à faire du bien et à rendre gloire à Dieu – à honorer le sabbat véritablement.

L'homme aveugle est lancé comme sur des montagnes russes. Quel devait être son bonheur de pouvoir voir pour la première fois de sa vie ! Mais il ne peut pas laisser libre cours à sa joie – tout se complique. Certains doutent de lui (verset 9). Les Pharisiens finissent par le croire, après s'être fait confirmer par ses parents qu'il est bien né aveugle, mais ils le chassent de la synagogue (verset 34).

La guérison physique est quelque chose d'extraordinaire, mais une guérison encore plus grande reste à venir. Jésus recherche l'homme lui-même, en se révélant à lui et en l'invitant à croire. L'homme confesse sa foi en Jésus, et sa cécité spirituelle est guérie également.



MEDITATIO

- Observez le traitement que Jésus a réservé à cet homme. Comparez-le avec la réaction des Pharisiens. Que conclure ?
- 1 Samuel 16,7 affirme que Dieu regarde le cœur et non les apparences extérieures. Quel est le lien avec l'Évangile du jour ? Nous arrivons-t-il de juger les gens d'après leur apparence ou leur statut social ?
- Les Pharisiens pensaient agir selon la volonté de Dieu mais ils ont fini par œuvrer contre Dieu. Comment éviter d'en faire autant nous-mêmes ?
- Votre rencontre avec Dieu vous donne-t-elle suffisamment confiance dans votre expérience spirituelle personnelle pour tenir bon lorsque les autres vous remettent en question ?



ORATIO

Le Psalme 23 peut résonner à plusieurs niveaux. Concentrez-vous chaque jour de cette semaine sur quelques versets pour en faire votre propre prière.

Priez pour les personnes qui ont besoin de guérison physique et spirituelle.



CONTEMPLATIO

Vous souvenez-vous de la toute première invitation de Dieu à mettre votre foi en lui ? Pensez à l'action de la grâce de Dieu dans votre vie jusqu'à aujourd'hui.

UNE VIE DE RÉSURRECTION

Jean 11.3-7, 17, 20-27, 33-45*

³ Les deux sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, ton ami est malade. » ⁴ Lorsque Jésus apprit cette nouvelle, il dit : « La maladie de Lazare ne le fera pas mourir ; elle doit servir à montrer la puissance glorieuse de Dieu et à manifester ainsi la gloire du Fils de Dieu. »

⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁶ Or, quand il apprit que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il se trouvait, ⁷ puis il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. »

¹⁷ Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà.

²⁰ Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais je sais que même maintenant Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas. » ²³ Jésus lui dit : « Ton frère se relèvera de la mort. » ²⁴ Marthe répondit : « Je sais qu'il se relèvera lors de la résurrection des morts, au dernier jour. » ²⁵ Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; ²⁶ et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » – ²⁷ « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

³³ Jésus vit qu'elle pleurait, ainsi que ceux qui étaient venus avec elle. Il en fut profondément ému et troublé, ³⁴ et il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » ³⁵ Jésus pleura. ³⁶ Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » ³⁷ Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a guéri les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? »

³⁸ Jésus, de nouveau profondément ému, se rendit au tombeau. C'était une grotte, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre. ³⁹ « Enlevez la pierre », dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » ⁴⁰ Jésus lui répondit : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » ⁴¹ On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté. ⁴² Je sais que tu m'écoutes toujours, mais je le dis à cause de ces gens qui m'entourent, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » ⁴³ Cela dit, il cria très fort : « Lazare, sors de là ! » ⁴⁴ Le mort sortit, les pieds et les mains entourés de bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit alors : « Déliez-le et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, parmi ceux qui étaient venus chez Marie et avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.* *La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Jean 11.1-45.*

Autres lectures : Ézéchiel 37.12-14 ; Psaume 130 ; Romains 8.8-11



LECTIO

Marie et Marthe étant des amies très proches de Jésus, elles sont consternées lorsqu'il semble arriver trop tard – après la mort de leur frère.

Dès le départ, Jésus sait que son Père a un projet glorieux (verset 4) mais cela ne l'empêche pas de partager leur tristesse (versets 33-35).

Jésus déclare « Je suis la résurrection et la vie » et promet que ceux qui croient en lui ne mourront jamais (versets 25-26). Marthe affirme croire que Jésus est le Messie promis.

Jésus ramène Lazare à la vie afin que les gens croient qu'il est le Fils de Dieu. Nombreux sont ceux qui croient, mais, pour les chefs religieux, Jésus représente désormais une menace telle qu'ils décident de le faire mourir (verset 53).



MEDITATIO

- Quels aspects de cet épisode vous parlent le plus ?
- Que montre ce miracle sur l'autorité de Jésus ?
- « Je suis la résurrection et la vie. » Qu'est-ce que cette affirmation signifie pour vous ? Que pensez-vous de la vie éternelle ?



ORATIO

Répondez à Dieu dans la prière. Exposez-lui vos espérances et vos craintes, et remerciez-le de sa sollicitude.



CONTEMPLATIO

Lisez Romains 8.8-11 et laissez ces versets fortifier votre foi et votre confiance dans les promesses de Dieu.

ACCUEILLIR LE ROI

Luc 19.28-40

²⁸ Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en tête de la foule sur le chemin qui monte à Jérusalem. ²⁹ Lorsqu'il approcha de Bethfagé et de Béthanie, près de la colline appelée mont des Oliviers, il envoya en avant deux disciples : ³⁰ « Allez au village qui est en face, leur dit-il. Quand vous y serez arrivés, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est jamais assis. Détachez-le et amenez-le ici. ³¹ Et si quelqu'un vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?", dites-lui : "Le Seigneur en a besoin." »

³² Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit. ³³ Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ses propriétaires leur dirent : « Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » ³⁴ Ils répondirent : « Le Seigneur en a besoin. » ³⁵ Puis ils amenèrent l'ânon à Jésus ; ils jetèrent leurs manteaux sur l'animal et y firent monter Jésus. ³⁶ A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

³⁷ Tandis qu'il approchait de Jérusalem, par le chemin qui descend du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, pleine de joie, se mit à louer Dieu d'une voix forte pour tous les miracles qu'ils avaient vus. ³⁸ Ils disaient : « Que Dieu bénisse le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire à Dieu ! »

³⁹ Quelques Pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, ordonne à tes disciples de se taire. »

⁴⁰ Jésus répondit : « Je vous le déclare, s'ils se taisent, les pierres crieront ! »

Pour lire l'Evangile du jour complet : Luc 22.14–23.56

Autres lectures : Esaïe 50.4-7 ; Psalme 24 ; Psalme 47 ; Philippiens 2.6-11

1 LECTIO

La Semaine sainte s'ouvre sur l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. L'événement a dû être réellement exceptionnel, riche en images symboliques et chargé de signification.

Le point de départ de Jésus, le mont des Oliviers, tient sa signification du fait que la Bible l'associe à la venue du Seigneur (Zacharie 14.4).

Pour commencer, Luc rapporte la manière remarquable dont Jésus s'est procuré une monture. Les disciples trouvent tout « comme Jésus le leur avait dit » (verset 32). Luc se borne à indiquer ces détails sans les commenter, tandis que Matthieu (21.5) les interprète comme un accomplissement de la prophétie de Zacharie (Zacharie 9.9-10). Zacharie proclame un roi qui vient comme Sauveur, monté sur un âne, et non avec des chevaux et des chars. Jésus contrôle la situation et il est pleinement conscient des événements que ses derniers jours sur cette terre apporteront.

Les gens étendent leurs manteaux sur le chemin devant Jésus, suivant la coutume pour l'accueil d'un roi victorieux ou d'une personnalité importante (2 Rois 9.13). Ils acclament « le roi qui vient au nom du Seigneur » (verset 38) et se font l'écho des paroles prononcées par les anges lors de la naissance de Jésus (Luc 2.13-14).

C'est la dernière des choses que les Pharisiens souhaitaient voir se produire. Ils n'acceptaient ni Jésus ni son enseignement et voulaient empêcher les autres de le suivre. Rien ne pouvait être pire que l'accueil bruyant de ce héros. Il est possible également que leur crainte d'une intervention des soldats romains les ait conduits à demander à Jésus d'enjoindre à la foule de se taire.

Mais la réponse de Jésus (verset 40) indique que l'acclamation de la foule n'était que juste et bonne. En fait, la circonstance l'exigeait. Si les humains ne remplissaient pas cette obligation, Dieu ferait en sorte que les pierres de Jérusalem éclatent en louange.

L'entrée spectaculaire de Jésus n'aurait pu se produire à un plus mauvais moment pour les Pharisiens. Jérusalem était remplie de pèlerins venus célébrer la Pâque (Luc 22.7). Matthieu (21.10) précise : « Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se mit à s'agiter. "Qui est cet homme ?" demandait-on. »



2 MEDITATIO

- Mélez-vous à la foule et imaginez à quoi a dû ressembler cet événement. Enrichissez votre compréhension en lisant les récits des rédacteurs des autres Evangiles en Matthieu 21.1-11, Marc 11.1-11 et Jean 12.12-19.
- Méditez sur le contraste entre l'humble monture utilisée par Jésus et son accueil en héros. Que peut-on en conclure ?
- Réfléchissez à certains des miracles et des « choses extraordinaires » que Jésus a accomplis pendant son ministère.
- Les disciples ont le mérite d'avoir suivi les instructions de Jésus au sujet de l'âne. Quelle leçon en tirer ? Etes-vous prêt à obéir à Dieu même lorsque vous ne comprenez pas pleinement pourquoi il vous demande quelque chose ?



3 ORATIO

Ecrivez votre propre psaume de reconnaissance à Jésus ou dites tout simplement à Dieu votre louange pour notre merveilleux Sauveur. Le psaume de ce jour peut vous servir de point de départ.



4 CONTEMPLATIO

Dans le respect et l'émerveillement, mesurez l'humilité de Jésus telle qu'elle est révélée de manière si parlante en Philippiens 2.6-11 et adorez-le en proclamant, à la gloire de Dieu le Père, « Jésus-Christ est le Seigneur ! ».

UNE ATTITUDE DE SERVITEUR

Jean 13.1-15

¹ C'était la veille de la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aimait jusqu'à la fin.

² Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus. ³ Jésus savait que lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en son pouvoir. ⁴ Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. ⁵ Ensuite, il versa de l'eau dans une cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. ⁶ Il arriva ainsi près de Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds, toi ? » ⁷ Jésus lui répondit : « Tu ne sais pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » ⁸ Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » ⁹ Simon Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰ Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » ¹¹ Jésus savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

¹² Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? ¹³ Vous mappelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵ Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. »

Autres lectures : Exode 12.1-8, 11-14 ; Psaume 116.12-13, 15-18 ; 1 Corinthiens 11.23-26



Seul l'Evangile de Jean rapporte ce précieux exemple de Jésus lavant les pieds de ses disciples.

En leur lavant les pieds, Jésus s'humilie d'une manière sans doute choquante pour les disciples. Les règles de l'hospitalité voulaient que l'hôte offre aux invités l'eau leur permettant de se laver les pieds en entrant dans une maison (Luc 7.44). Un serviteur ou un esclave pouvait être chargé de la tâche ou, à la rigueur, des disciples pouvaient laver les pieds de leur maître, mais en aucun cas l'inverse. C'était du jamais vu !

Cette humiliation volontaire est un symbole fort de la crucifixion du Christ. Nous ne pouvons pas obtenir le salut par nos propres actions. C'est par l'humble sacrifice du Fils de Dieu que nous sommes sauvés.

Au début, Pierre ne comprend pas ce signe, et il proteste. Jésus exige que Pierre accepte qu'il lui lave les pieds. De nouveau, Pierre comprend mal ce que Jésus lui dit et demande à être purifié entièrement. Or ce que Jésus attend ici, c'est l'humilité. L'humilité de recevoir de lui – le seul moyen de recevoir le salut qu'il offre.

Par son geste pratique, Jésus montre aussi l'exemple d'un enseignement très important pour les disciples – comme pour nous : nous devons nous servir les uns les autres, comme lui nous sert.



MEDITATIO

- Mesurez quel incroyable acte d'humilité Jésus pose : le Fils de Dieu lave les pieds de ses disciples !
- Jésus s'est humilié jusqu'à mourir sur une croix pour nous. Nous ne pouvons rien faire pour nous racheter nous-mêmes. Il nous suffit de répondre à l'immense amour de Dieu en acceptant le salut qu'il offre. Laissez-vous émerveiller par ce don incomparable.
- Réfléchissez dans quelle mesure vous êtes prêt à servir les autres chrétiens de votre Église. Demandez à Dieu de vous aider à suivre l'exemple de Jésus, et de vous montrer comment vous mettre au service des autres chrétiens.



ORATIO

Rendez grâce à Dieu pour la grande humilité de Jésus qui nous sauve du péché et de la mort éternelle. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à vaincre toute fierté et tout égoïsme.

Faites vôtres les paroles de Psaume 116.12 aujourd'hui. Écoutez la voix de l'Esprit Saint.

« Que puis-je rendre au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait ? »



CONTEMPLATIO

Prenez le temps de méditer l'amour du Christ et son humble sacrifice, sa mort douloureuse pour notre salut, son désir permanent d'être en communion avec nous et de nous attirer vers Dieu le Père.

LE SERVITEUR OBÉISSANT

Jean 18.1–19.42

Jean 18

¹ Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. ²Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble. ³Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des prêtres et le parti des Pharisiens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux. ⁴Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » ⁵Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. ⁶Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. ⁷Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus de Nazareth. » ⁸Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

⁹C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » ¹⁰Simon Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. ¹¹Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

¹²La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. ¹³Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. ¹⁴Or, c'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

¹⁵Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. ¹⁶Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. ¹⁷La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

¹⁸Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

¹⁹Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. ²⁰Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. ²¹Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » ²²A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » ²³Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal,

montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? »

²⁴Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

²⁵Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » ²⁶L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » ²⁷Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

²⁸Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain. C'était tout le matin. Mais les chefs juifs n'entrerent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et de pouvoir manger le repas de la Pâque. ²⁹C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? »

³⁰Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer. » ³¹Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » – « Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

³²C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. ³³Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » ³⁴Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? » ³⁵Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? » ³⁶Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » ³⁷Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » – ³⁸« Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara : « Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. » ³⁹Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » ⁴⁰Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! » Or, ce Barabbas était un brigand.

Jean 19

¹Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. ²Les soldats tresserrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus ; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. ³Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

⁴Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet

homme. »⁵ Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voilà l'homme ! »⁶ Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. »⁷ Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »⁸ Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.⁹ Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.¹⁰ Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me répondre ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? »¹¹ Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

¹² Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! »¹³ Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » – qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu –.¹⁴ C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »¹⁵ Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »¹⁶ Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus.¹⁷ Celui-ci dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » et – qu'on nomme « Golgotha » en hébreu –.¹⁸ C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu.¹⁹ Pilate ordonna aussi de faire un écrêteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. »²⁰ Beaucoup de Juifs lurent cet écrêteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.²¹ Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription « le roi des Juifs » mais tu dois mettre : « Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs. » »²² Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

²³ Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas.²⁴ Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats.

²⁵ Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magdala.²⁶ Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, mère. »²⁷ Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

²⁸ Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »²⁹ Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.³⁰ Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

³¹ C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps.³² Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second.³³ Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes.³⁴ Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt.³⁵ L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et son témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la vérité. Il en témoigne afin que vous aussi vous croyiez.³⁶ En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise : « On ne lui brisera aucun os. »³⁷ Et un autre texte dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé. »

³⁸ Après cela, Joseph, qui était d'Arimathée, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. – Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. – Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus.³⁹ Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès.⁴⁰ Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrer leurs morts.⁴¹ A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne.⁴² Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.

LE SERVITEUR OBÉISSANT

Jean 18.1–19.42

Autres lectures : *Ésaïe 52.13–53.12 ; Psaume 31.2, 6, 12-13, 15-17, 24 ; Hébreux 4.14-16 ; 5.7-9*



LECTIO

Jean donne un récit saisissant de la passion de Jésus. Sa perspective est différente de celle des auteurs des autres Evangiles.

Jésus apparaît comme souffrant aux mains des puissants de ce monde (18.12, 22 ; 19.1-3). Tout au long des épreuves, Jésus garde le contrôle de la situation. Il est le juge de ceux qui sont en train de le juger, et pour l'heure il se soumet volontairement à leur autorité (19.17).

Jean intègre la consigne donnée par Jésus au « disciple qu'il aimait » – une référence à Jean lui-même (Jean 21.24) – de s'occuper de sa mère. Jusque sur la croix, Jésus se préoccupe du bien-être de sa mère.

Jean rapporte comment un soldat perce le côté de Jésus avec une lance au lieu de lui briser les jambes comme aux deux autres personnes crucifiées avec lui (19.32-34). Jean explique que « cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise » en citant Psaume 34.21 puis Zacharie 12.10.

Un détail est précisé : lorsque le côté de Jésus a été percé, « du sang et de l'eau en sortirent aussitôt ». Sur le plan littéral, cela constitue la preuve concluante que Jésus était mort – une réponse aux esprits sceptiques qui ont essayé par la suite de nier la résurrection alléguant que Jésus n'était pas vraiment mort. Certains pensent que sur un plan symbolique, l'eau et le sang représentent le baptême et l'eucharistie.

Enfin, nous rencontrons Joseph d'Arimathée, qui demande à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus, ainsi que Nicodème (19.38-40). Ces deux hommes enterrent Jésus dans un tombeau neuf, non loin du lieu de sa mort. Tous les deux étaient des chefs juifs importants et, en secret, des disciples de Jésus. Jésus avait parlé de sa mort à Nicodème, et son discours contient un des versets les plus célèbres de la Bible, Jean 3.16 :

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. »



MEDITATIO

- Qu'apprenons-nous sur Jésus dans ce récit de la passion ? Qu'est-ce qui vous touche le plus ?
- Demandez-vous pourquoi Jésus a enduré la souffrance et l'humiliation de la mort sur la croix.
- Que voulait dire Jésus par son affirmation « Tout est achevé ! » ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui ?
- Deux autres personnages, Pierre et Pilate, sont très présents dans ces deux chapitres. Que nous apprennent-ils ?



ORATIO

« Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y obtiendrons le pardon et nous y trouverons la grâce, pour être secourus au bon moment. » Hébreux 4.16

Avant de vous approcher de Dieu dans la prière aujourd'hui, lisez les versets d'Hébreux proposés par la liturgie. Ils expliquent pourquoi nous pouvons oser nos présenter devant le Dieu tout-puissant par la prière et indiquent que Jésus est « la source d'un salut éternel ». Méditez ces paroles et exprimez votre réponse à Dieu.



CONTEMPLATIO

Ésaïe 53 énonce ce que Jésus a fait pour nous. Prenez le temps de lire le portrait émouvant du « serviteur souffrant ». Les versets 5, 6 et 7 rappellent que Jésus a été transpercé pour nos crimes, accablé par l'effet de nos propres torts. Sa souffrance nous apporte la paix, et nous sommes guéris alors que nous étions comme des moutons errant ça et là. Jésus s'est chargé de tout cela dans l'humilité, sans jamais protester. Pendant quelques instants, émerveillez-vous devant ce que Jésus a accompli pour nous au Calvaire.

IL EST RESSUSCITÉ

Jean 20.1-9

¹ Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du tombeau. ² Elle courut alors trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui qu'aimait Jésus, et leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

³ Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. ⁴ Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

⁵ Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin posées à terre, mais il n'entra pas.

⁶ Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau. Il vit les bandes de lin posées à terre ⁷ et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place.

⁸ Alors, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi. Il vit et il crut. ⁹ En effet, jusqu'à ce moment les disciples n'avaient pas compris l'Écriture qui annonce que Jésus devait se relever d'entre les morts.

Autres lectures : Actes 10.34, 37-43 ; Psaume 118.1-2, 16-17, 22-23 ; Colossiens 3.1-4



LECTIO

Ce récit est saisissant. Le corps de Jésus a disparu et Marie de Magdala arrive la première sur les lieux. Sa rencontre avec Jésus est rapportée dans les versets qui suivent la lecture de ce jour.

Le présent passage s'intéresse principalement aux deux disciples, Pierre et un autre disciple, que la tradition identifie comme étant l'apôtre Jean.

D'après le récit, Jean croit que Jésus est ressuscité aussitôt qu'il voit les bandes de lin abandonnées dans la tombe. Qu'est-ce qui a incité Jean à croire Jésus vivant ? Certains commentateurs pensent que c'était la manière particulière dont les tissus ayant recouvert le corps dans la tombe étaient enroulés – la manière typique de Jésus, que Jean aurait reconnue. Celui qui avait fait cela ne pouvait être mort, il était vivant. Cela ne pouvait être que Jésus. C'est la première rencontre de Jean avec le Christ ressuscité.

Jean a-t-il partagé sa conviction avec Pierre ? Nous n'en savons rien. Tout ce que nous savons est que les disciples ne comprenaient toujours pas l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. Cela ne tarderait pas à changer. Mais pour chaque personne l'expérience a été légèrement différente.

Marie de Magdala, Pierre, Jean et les autres disciples rencontrent Jésus face à face dès les versets qui suivent la lecture de ce jour dans le récit de Jean.

Le témoignage oculaire de ces disciples est fondamental pour la foi des chrétiens. Ils savaient que Jésus était mort sur la croix, ils savaient précisément où il avait été enterré, et chacun d'eux a rencontré personnellement le Christ ressuscité. Ces rencontres avec le Seigneur ressuscité ont confirmé leur conviction qu'il était réellement celui qu'il avait affirmé être – le Messie promis, le Fils de Dieu.



MEDITATIO

- Imaginez-vous au matin de ce premier jour après la crucifixion de Jésus. Vous vous réveillez, essayez de manger et de boire, vous accompagnez Marie de Magdala ou Pierre et Jean à la tombe. Que penseriez-vous, que ressentiriez-vous ? Et par contraste, qu'éprouveriez-vous en vous couchant ce soir-là ?
- Comment expliquer à un ami qui ne suit pas Jésus pourquoi les événements qui ont eu lieu à la première Pâques restent si importants aujourd'hui ?



ORATIO

Ce jour est un des plus joyeux dans le calendrier de l'Eglise. L'écho des paroles des rédacteurs des autres Evangiles, « il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la vie » (Matthieu 28.6) traverse les siècles. Offrez à Dieu votre propre louange, exprimez-lui votre joie et votre reconnaissance. Aidez-vous pour cela des versets du Psaume 118.



CONTEMPLATIO

« Vous avez été ramenés de la mort à la vie avec le Christ. Alors, recherchez les choses qui sont au ciel, là où le Christ siège à la droite de Dieu. »

D'après Colossiens 3.1-4, nous avons expérimenté, dans le Christ, notre propre « résurrection » pour une vie nouvelle, spirituelle. Prenez le temps de méditer ce que signifie le fait que votre vie soit « cachée avec le Christ en Dieu », et orientez votre cœur et votre esprit sur le ciel plutôt que sur des préoccupations terrestres.

MON SEIGNEUR ET MON DIEU

Jean 20.19-31

¹⁹ Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²²Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! ²³Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

²⁴Or, l'un des douze disciples, Thomas – surnommé le Jumeau – n'était pas avec eux quand Jésus vint. ²⁵Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas leur répondit : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

²⁶Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁷Puis il dit à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Cesse de douter et crois ! » ²⁸Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ²⁹Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

³⁰Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. ³¹Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

Autres lectures : Actes 5.12-16 ; Psalme 118.2-4, 22-27 ; Apocalypse 1.9-13, 17-19

LECTIO

Une fois de plus, Jean nous fait franchir des portes fermées pour participer à une précieuse rencontre avec le Christ ressuscité. Beaucoup de récits semblables circulaient parmi les chrétiens qui vivaient à Jérusalem après sa mort aux alentours de l'an 30 après J.-C. Les rédacteurs des Evangiles ont utilisé ces mêmes récits à des fins d'enseignement.

Aujourd'hui, nous sommes les spectateurs d'une réunion dominicale des disciples. Jésus se présente tout à coup au milieu d'eux, et les disciples sont au comble de la joie. Jésus les envoie propager l'Évangile, leur donne l'autorité de pardonner les péchés et souffle sur eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.

Malheureusement, l'un des « douze » – Thomas –, absent, n'a pas part à cette expérience. Lorsque les autres lui disent qu'ils ont vu le Seigneur Jésus vivant, il ne les croit pas. Avec une certaine impertinence, il déclare qu'il ne croira que s'il peut toucher les marques des clous dans les mains de Jésus et la cicatrice dans son côté.

Le dimanche suivant, la communauté est de nouveau réunie. Cette fois-ci, Thomas est là avec eux. Le Seigneur se montre au milieu d'eux et les salue. Au grand étonnement de tous, il invite Thomas à explorer ses plaies en mettant son doigt dans ses mains percées, et sa main dans la blessure de son côté.

Face à la réalité incontestable de la présence de Jésus, Thomas est bouleversé et déclare que Jésus est son Seigneur et son Dieu.

Thomas a confessé sa foi parce qu'il a vu le Christ ressuscité. Jésus pense déjà à tous ceux qui viendront plus tard et croiront même sans le voir physiquement.



MEDITATIO

- Imaginez la joie et l'enthousiasme qui ont dû envahir les disciples lorsqu'ils ont vu Jésus ressuscité.
- La foi de Thomas a pris feu lorsqu'il a vu le Seigneur ressuscité. Est-ce que vous croyez, ou est-ce que vous cherchez des preuves supplémentaires avant de pouvoir accepter Jésus comme votre Seigneur vivant ?
- Jésus a dit à ses disciples : « La paix soit avec vous. » Mesurez la portée de ces paroles rassurantes.



ORATIO

« Mon Seigneur et mon Dieu » – voilà la confession de foi de Thomas. C'est une prière simple mais profonde. Pouvez-vous la faire vôtre et la prier tout au long de la semaine à venir ? Soyez ouvert pour la voix de Dieu pendant que vous énoncez votre propre confession de foi et de confiance en lui.



CONTEMPLATIO

Nous continuons à célébrer la résurrection de Jésus. Méditez les versets suivants du Psalme 118 :

« Son amour n'a pas de fin » (verset 4).

« La pierre dont les maçons ne voulaient pas est maintenant la principale, la pierre de l'angle. Cela vient du Seigneur ; pour nous, c'est une merveille. Ce jour de fête est l'œuvre du Seigneur ; crions de joie, soyons dans l'allégresse. » (versets 22-24)

M'AIMES-TU ?

Jean 21.1-19

¹ Quelque temps après, Jésus se montra de nouveau à ses disciples, au bord du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances il leur apparut : ² Simon Pierre, Thomas – surnommé le Jumeau –, Nathanaël –qui était de Cana en Galilée –, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble. ³ Simon Pierre leur dit : « Je vais à la pêche. » Ils lui dirent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent donc et montèrent dans la barque. Mais ils ne prirent rien cette nuit-là. ⁴ Quand il commença à faire jour, Jésus se tenait là, au bord de l'eau, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. ⁵ Jésus leur dit alors : « Avez-vous pris du poisson, mes enfants ? » – « Non », lui répondirent-ils. ⁶ Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous en trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et ils n'arrivaient plus à le retirer de l'eau, tant il était plein de poissons. ⁷ Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon Pierre entendit ces mots : « C'est le Seigneur », il remit son vêtement de dessus, car il l'avait enlevé pour pécher, et il se jeta à l'eau. ⁸ Les autres disciples revinrent en barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas très loin du bord, à cent mètres environ. ⁹ Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un feu avec du poisson posé dessus, et du pain. ¹⁰ Jésus leur dit : « Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. » ¹¹ Simon Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet plein de gros poissons : cent cinquante-trois en tout. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. ¹² Jésus leur dit : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? », car ils savaient que c'était le Seigneur. ¹³ Jésus s'approcha, prit le pain et le leur partagea ; il leur donna aussi du poisson. ¹⁴ C'était la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples, depuis qu'il était revenu d'entre les morts.

¹⁵ Après le repas, Jésus demanda à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » – « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes agneaux. » ¹⁶ Puis il lui demanda une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » – « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » ¹⁷ Puis il lui demanda une troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait demandé pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? » et il lui répondit : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime ! » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » ¹⁸ Oui, je te le déclare, c'est la vérité : quand tu étais jeune, tu attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre attachera ta ceinture et te mènera où tu ne voudras pas aller. » ¹⁹ Par ces mots, Jésus indiquait de quelle façon Pierre allait mourir et servir ainsi la gloire de Dieu. Puis Jésus lui dit : « Suis-moi ! »

Autres lectures : Actes 5.27-32, 40-41 ; Psalme 30.2, 4-6, 11-13 ; Apocalypse 5.11-14



LECTIO

Lorsque Pierre se rend compte que Jésus est sur le rivage, il se jette littéralement à l'eau, sautant de la barque dans sa hâte de rejoindre le Seigneur.

Jésus a des choses importantes à dire à Pierre. Tout d'abord, il voulait entendre Pierre confesser son amour. Jésus l'a vraiment mis à l'épreuve en lui posant par trois fois la question « m'aimes-tu ? » – douloureux rappel pour Pierre de son reniement répété de Jésus. Ensuite seulement, Jésus confie sa mission à Pierre : « Prends soin de mes brebis. »



MEDITATIO

- Pensez à la grande miséricorde de Jésus envers Pierre. Bien que Pierre l'ait renié, Jésus lui a donné l'occasion d'être pleinement rétabli et de réaliser son appel à conduire l'Eglise naissante.
- Comparez la réaction de Pierre dans le présent épisode avec celle rapportée en Luc 5.4-8 à l'occasion d'une autre pêche extraordinaire. Qu'est-ce qui a changé ?



ORATIO

Imaginez que Jésus vous pose la question « m'aimes-tu ? ». Arrêtez-vous en présence du Seigneur et donnez-lui votre réponse.



CONTEMPLATIO

« A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la puissance pour toujours ! »

Jean ouvre une fenêtre sur le ciel en Apocalypse 5.11-14. Lisez ces versets plusieurs fois et apportez votre propre louange et adoration devant le trône.

SUIVRE LE BERGER

Jean 10.27-30

²⁷ « Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent. ²⁸ Je leur donne la vie éternelle, elles ne seront jamais perdues et personne ne les arrachera de ma main. ²⁹ Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout et personne ne peut rien arracher de la main du Père. ³⁰ Le Père et moi, nous sommes un. »

Autres lectures : Actes 13.14, 43-52 ; Psalme 100.1-3, 5 ; Apocalypse 7.9, 14-17



LECTIO

Ce bref passage s'insère dans un ensemble plus large dans lequel Jean rapporte un débat animé entre Jésus et le peuple au sujet de sa relation avec Dieu le Père.

Le peuple finit par vouloir lapider Jésus ! Lorsque Jésus les interroge sur leurs intentions meurtrières, ils répondent : « Nous ne voulons pas te tuer à coups de pierres pour une œuvre bonne, mais parce que tu fais insulte à Dieu : tu n'es qu'un homme et tu veux te faire Dieu ! » (Jean 10.33)

Jésus connaît mieux leur cœur qu'ils ne l'imaginent. Il savait qu'ils ne l'accepteraient pas « parce que vous ne faites pas partie de mes brebis » (verset 26). Et ils ne faisaient pas partie de ses brebis parce que le Père ne les lui avait pas donnés comme des personnes croyant en lui.

Jésus évoque ainsi délicatement le don mystérieux et la grâce incomparable de la foi. Personne ne peut croire en Jésus si cette grâce ne lui est donnée par le Père.

En Jean 6, Jésus exprime la même idée autrement. Jésus affirmait devant des auditeurs intrigués qu'il était le pain de Dieu, et qu'ils avaient besoin de se nourrir de lui s'ils voulaient vivre (Jean 6.25-59). Une fois encore, le don gratuit de Dieu est nécessaire pour une foi opérante. Et le Père est seul à accorder la grâce.

Si Dieu le Père donne sa grâce à une personne, celle-ci appartient à Jésus et devient une des « brebis » de Jésus. Ces personnes se voient offrir la capacité de croître dans la compréhension de tout l'enseignement de Jésus et de recevoir la vie éternelle. Mais pour qu'il y ait croissance effective, nous devons être au contact de Jésus en permanence.

Ceux qui voulaient lapider Jésus n'avaient pas reçu du Père le don de la foi. S'ils avaient eu le cœur et l'esprit ouverts, ils se seraient rendu compte que c'était une occasion pour demander l'aide du Père et sa grâce pour croire. Mais les « chèvres » ont décliné l'offre (Matthieu 25.32) et refusé d'accepter Jésus comme le Fils de Dieu.

En ces temps pleins d'incertitudes, aucune promesse n'est plus forte que celle que Jésus fait à ceux qui le suivent : rien ni personne ne saurait nous séparer de Dieu. Romains 8.38-39 en dit plus long. C'est la vérité – rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui nous est offert dans le Christ Jésus. Cette promesse n'est pas seulement pour cette vie, elle va au-delà de notre mort, jusque dans l'éternité.



MEDITATIO

- Dans ce bref passage, Jésus mentionne plusieurs bienfaits accordés à ceux qui font partie de ses brebis. Mesurez la portée de chacun d'eux pour vous.
- En tant que chrétiens, nous croyons que Dieu sait toutes choses, mais il nous arrive d'agir et de prier comme si ce n'était pas le cas. Au verset 27, Jésus rappelle qu'il connaît chacune de ses brebis individuellement. Est-ce que cela vous rassure ou, au contraire, vous met mal à l'aise ? Que penser de votre réponse à cette question ?
- « Mes brebis écoutent ma voix... et elles me suivent. » Dans quelle mesure êtes-vous capable d'écouter la voix de Jésus et de faire ce qu'il dit ? Demandez à Jésus de vous montrer comment progresser dans l'obéissance.
- Si la foi en Jésus est un don du Père, quelles devraient en être les conséquences pour votre attitude envers les personnes qui ne croient pas en Jésus ?



ORATIO

Apportez à Dieu dans la prière tout ce qu'il vous fait découvrir par ce passage, ainsi que votre temps de méditation. Pas de précipitation – prenez votre temps !

Lisez le Psalme 100 et utilisez-le pour exprimer à Dieu votre reconnaissance pour le don de la foi en Jésus.



CONTEMPLATIO

Avez-vous pensé qu'en tant que croyant, vous êtes un don du Père à son Fils, Jésus ? Méditez sur votre relation avec Jésus, votre berger.

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Jean 13.31-35

³¹ Après que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant la gloire du Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui. ³² Et si la gloire de Dieu se révèle en lui, Dieu aussi manifestera en lui-même la gloire du Fils et il le fera bientôt. ³³ Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me cherchez, mais je vous dis maintenant ce que j'ai dit aux autres Juifs : vous ne pouvez pas aller là où je vais. ³⁴ Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. ³⁵ Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. »

Autres lectures : Actes 14.21-27 ; Psalme 145.8-13 ; Apocalypse 21.1-5



1 LECTIO

Aujourd'hui, nous sommes avec Jésus et ses disciples dans la chambre haute, lors de la dernière Cène. Contrairement aux autres évangélistes, Jean ne décrit pas le « repas eucharistique » en tant que tel mais évoque différents aspects de la vie et de l'enseignement de Jésus.

Jésus attend que Judas soit parti pour révéler un « nouveau » commandement à ses disciples. Connaissant les pensées que Judas nourrissait dans son cœur, il n'est pas étonnant que Jésus choisisse de parler de ces choses une fois qu'il n'était plus là.

Qu'est-ce que ce « nouveau » commandement a de si particulier ? Certainement, les disciples connaissaient parfaitement l'exigence d'aimer Dieu et d'aimer son prochain exposée dans la loi de Moïse (Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18). Mais l'enseignement et l'exemple d'amour de Jésus approfondit ces commandements. Dans les trois autres Evangiles, cet enseignement est désigné comme « le plus grand commandement » (Matthieu 22.34-40 ; Marc 12.28-34 ; Luc 10.25-28).

Le nouveau défi que Jésus propose à ses disciples est de s'aimer les uns les autres « comme je vous ai aimés ». Jésus proclame que Dieu fait maintenant connaître l'identité et l'autorité divines du Fils de l'homme, qui n'est autre que Jésus lui-même. L'amour de Jésus pour ses disciples, pour nous, et pour tous les humains est le reflet de cet amour réciproque inconditionnel qui existe entre Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

En vivant cet amour réciproque dans leur vie quotidienne, les chrétiens font de l'amour mystique de Dieu une réalité concrète pour leur entourage et manifestent qu'ils sont disciples de Jésus. En pratiquant cet amour inconditionnel, les chrétiens ordinaires lèvent le voile sur un bout de ciel et révèlent l'amour qui jaillit de la sainte trinité.

Maintenant, nous voyons pourquoi Jésus et Jean insistent autant sur la relation entre les personnes de la sainte trinité (Jean 14-16). C'est la raison pour laquelle Jésus souligne que l'amour entre chrétiens doit être modelé sur l'amour que lui-même leur porte : un amour qui se donne entièrement, un amour inconditionnel.



2 MEDITATIO

- Qu'est-ce qui retient votre attention dans ce passage ? Invitez l'Esprit Saint à vous parler.
- Comment réagissez-vous au commandement de Jésus d'aimer les autres chrétiens comme Jésus nous aime ?
- Jésus demande-t-il l'impossible ? Comment obéir à ce commandement ? Où chercher de l'aide ?
- Avez-vous conscience d'un autre chrétien à qui Dieu veut que vous exprimiez son amour d'une manière ou d'une autre ?



3 ORATIO

Psaume 145.8-13 énumère certaines des caractéristiques de Dieu. Au fur et à mesure que Dieu réduit notre mondanité pour faire éclater son image et sa ressemblance, nous commencerons à refléter sa nature. Offrez ces versets à Dieu dans la prière.

Ouvrez votre cœur à Dieu et laissez-le vous parler. Si vous vivez une relation humaine difficile, déposez-la devant le Seigneur.



4 CONTEMPLATIO

Apocalypse 21.1-5 évoque « un nouveau ciel et une nouvelle terre ». Méditez cette promesse et réfléchissez au lien entre le commandement nouveau de Jésus et cette vision. Pensez comment Jésus nous parle en tant qu'Eglise pour faire de nous son épouse.

FAIRE CONFIANCE À JÉSUS

Jean 14.23-29

²³ Jésus lui répondit : « Celui qui m'aime obéira à ce que je dis. Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, mon Père et moi, et nous habiterons chez lui. ²⁴Celui qui ne m'aime pas n'obéit pas à mes paroles. Ce que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. ²⁵Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. ²⁶Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

²⁷ « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas à la manière du monde. Ne soyez pas inquiets, ne soyez pas effrayés. ²⁸Vous m'avez entendu dire : "Je m'en vais, mais je reviendrai auprès de vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de savoir que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. ²⁹Je vous l'ai dit maintenant, avant que ces choses arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront vous croyiez. »

Autres lectures : Actes 15.1-2, 22-29 ; Psalme 67.2-3, 5-6, 8 ;
Apocalypse 21.10-14, 22-23

LECTIO

Cette semaine, nous poursuivons la lecture de l'enseignement que Jésus a prodigué à ses disciples dans le contexte de la dernière Cène (Jean 14-17). Le texte de ce jour est la réponse à une question posée par un second disciple portant le nom de Judas. (D'après Jean 13.31-35, il ne peut pas s'agir de Judas Iscariote puisque celui-ci a déjà quitté le groupe pour aller trahir Jésus.)

Jésus vient d'affirmer qu'il se montrerait à ceux qui l'aiment (verset 21). Judas est intrigué. Jésus veut-il dire qu'il ne se montrerait qu'aux seuls disciples ? Jésus ne donne aucune réponse directe à Judas, mais il apparaît que Judas a une compréhension très limitée des choses. Jésus sait que les disciples auront une vision approfondie après la résurrection. Pour l'instant, il insiste encore sur sa relation avec Dieu le Père. Il souligne que son enseignement vient directement du Père et qu'il est crucial pour chacun de mettre son enseignement en pratique.

Jésus fait ressortir clairement qu'il ne s'attend pas à ce que nous soyons capables de faire cela tout seuls. Dieu le Père nous enverra quelqu'un pour nous venir en aide. L'Esprit Saint nous enseignera tout ce que nous avons besoin de savoir pour vivre, pour aimer et servir Jésus.

Jésus dit aux disciples qu'il les quittera pour aller auprès du Père. Il ne se contente pas de leur annoncer la proximité de l'événement et de leur expliquer la nature choquante de sa mort. Il s'efforce plutôt de les rassurer. Il leur promet qu'il reviendra pour eux, qu'ils ne seront pas abandonnés mais auront l'Esprit Saint pour les aider, et il leur laisse sa paix.

Jésus veut qu'ils lui fassent confiance. Même s'ils ne comprennent pas tout maintenant, ils verront un jour ce qu'il leur expliquait, et ils croiront en lui.



MEDITATIO

- Pourquoi Jésus insiste-t-il tant sur l'importance de vivre concrètement le message de l'Evangile pour exprimer votre amour pour lui ?
- Dans quelle mesure réussissez-vous à faire confiance à Dieu lorsque vous n'obtenez pas les réponses espérées ou lorsque vous ne comprenez pas les choses ? Quelle aide puiser dans ce passage ?
- Quelle est votre relation avec l'Esprit Saint ? Sollicitez-vous son aide pour mettre en pratique l'enseignement de Jésus dans votre vie ?
- Comment Jésus nous laisse-t-il sa paix ?



ORATIO

Remerciez Dieu d'avoir envoyé Jésus et l'Esprit Saint. Demandez à Dieu de vous parler et de vous montrer comment il veut que vous lui répondiez aujourd'hui. Cela peut jaillir d'un mot ou d'une phrase du texte biblique ou encore d'une des questions ci-dessus. Prenez votre temps.



CONTEMPLATIO

Pensez à la grandeur de l'amour de Dieu pour vous et à la manière dont il vous a manifesté son amour. Laissez-vous émerveiller par la promesse que le Père et Jésus viendront habiter chez nous.

LA PROMESSE DE L'ASCENSION

Luc 24:44-53

⁴⁴Puis il leur dit: « Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré: ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait se réaliser. » ⁴⁵Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures, ⁴⁶et il leur dit: « Voici ce qui est écrit: le Messie doit souffrir, puis se relever d'entre les morts le troisième jour, ⁴⁷et il faut que l'on prêche en son nom devant toutes les nations, en commençant par Jérusalem; on appellera les humains à changer de comportement et à recevoir le pardon des péchés. ⁴⁸Vous êtes témoins de tout cela. ⁴⁹Et je vais envoyer moi-même sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez remplis de la puissance d'en haut. »

⁵⁰Puis Jésus les emmena hors de la ville, près de Béthanie, et là, il leva les mains et les bénit. ⁵¹Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. ⁵²Quant à eux, ils l'adorèrent et retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande joie. ⁵³Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu.

Autres lectures: Actes 1:1-11, Psalme 47 or 93, Éphésiens 1:15-23



LECTIO

Nous avons déjà commenté sur la façon dont les auteurs des Évangiles mésestiment les incidents de la vie du Christ en les racontant, et l'Ascension est un autre de ces surprenants exemples.

Les épîtres du Nouveau Testament sont remplies des profondes répercussions théologiques de la résurrection du Christ et de son retour à la droite de Dieu d'où il poursuivra son règne comme souverain. Notre texte dans Éphésiens 1 en est un bon exemple. En effet, lorsque survient l'événement relaté, Luc rapporte l'incident très simplement, sans tambour ni trompette. Si un publicitaire moderne avait été engagé pour produire l'événement, ou si quelqu'un était venu plus tard pour concocter une histoire dans le détail, vous pouvez être sûrs que cet événement aurait été raconté de façon beaucoup plus dramatique. Il aurait pu y avoir une scène remplie, des trompettes et peut-être même des tapis rouges, un chœur d'anges comme à Bethléem, une légion d'apparat pour l'accueillir de retour aux cieux!

Luc rapporte simplement ce qui s'est passé. Tout comme les Écritures l'avaient prédit, et tout comme lui-même avait enseigné ce qui se passerait, Jésus a été élevé vers les cieux.



MEDITATIO

■ Le texte en Éphésiens dresse une liste de quelques-uns des effets post-Ascension et post-glorification de Jésus. Combien pouvez-vous en trouver?



ORATIO

Notre texte de Luc dit que, remplis de grande joie, les croyants qui ont été témoins de l'Ascension ont passé leur temps dans le temple en rendant grâce à Dieu. Joignez-vous aujourd'hui à leurs louanges en rendant grâce à Dieu pour l'Ascension du Christ et tout ce qu'elle signifie pour nous.



CONTEMPLATIO

Parce que le Christ n'est pas physiquement présent avec nous et que nos propres faiblesses s'interposent sur la route de l'œuvre de l'Esprit en nos vies, nous nous sentons souvent impuissants. Quels aspects de votre vie seraient différents si vous exprimiez la réalité sur le fait que le Christ a été élevé à une position de pouvoir et d'autorité à la droite du Père, qu'il intercède pour vous et que, de là, il vous soutient?

EN UNITÉ AVEC DIEU

Jean 17.20-26

²⁰ « Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. ²¹ Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ²² Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. ²³ Je vis en eux, tu vis en moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le monde reconnaise que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes. ²⁴ Père, tu me les as donnés, et je désire qu'ils soient avec moi là où je suis, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.

²⁵ Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. ²⁶ Je t'ai fait connaître à eux et te ferai encore connaître, afin que l'amour que tu as pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux. »

Autres lectures : Actes 7.55-60 ; Psalme 97.1-2, 6-7, 9 ; Apocalypse 22.12-14, 16-17, 20



LECTIO

Aujourd'hui, nous avons part à un passage de ce qu'il est convenu d'appeler la « prière sacerdotale » de Jésus. C'est le joyau et l'ultime partie de l'enseignement que Jésus donne à ses disciples avant sa passion.

L'unité est au cœur de cette prière. Jésus prie à plusieurs reprises pour que ses disciples vivent la même unité que celle qui existe entre lui et le Père. Et cette prière ne concerne pas seulement les disciples qui étaient avec lui ce soir-là. Cette unité n'est limitée ni par le temps ni par l'espace. Elle est pour tous ceux qui croient en lui, dans tous les temps.

Que des êtres humains fragiles puissent vivre une telle unité est un mystère de la grâce de Dieu. Deux choses semblent essentielles. Premièrement, le fait de vivre en relation et dans l'unité avec Dieu le Père et avec Jésus, « qu'ils soient unis à nous » (verset 21). Deuxièmement, le fait d'avoir l'amour inconditionnel de Dieu en nous : « que l'amour que tu as pour moi soit en eux » (verset 26). Cette unité sert un but glorieux – celui d'attirer les autres à Dieu le Père, par Jésus. A cause de cette unité, les gens croiront que Dieu les aime et qu'il a envoyé Jésus pour les sauver.

La prière de Jésus est audacieuse et osée. Mais Jésus sait, comme c'était le cas de l'ange Gabriel qui a annoncé sa naissance à Marie, que « rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1.37).



MEDITATIO

- Que révèle ce passage de la relation entre Dieu le Père, Jésus et ses disciples ?
- Pourquoi, d'après vous, Jésus accorde-t-il autant d'importance à l'unité ? Quelle est votre expérience de l'unité au sein de votre Eglise et avec d'autres chrétiens ? Quelles choses font obstacle à l'unité avec les autres au sein de la communauté de votre Eglise ?
- A quel moment avez-vous le plus conscience de la présence de Jésus au sein de votre Eglise ?
- Votre relation avec Dieu vous donne-t-elle la liberté de faire des demandes audacieuses dans la prière, comme Jésus ? Si non, pourquoi ?



ORATIO

Installez-vous pour passer un moment en silence. Laissez Dieu vous parler et vous conduire à lui répondre dans la prière. Peut-être vous encouragera-t-il à la hardiesse et à demander quelque chose que vous n'aviez pas le courage de demander jusque-là parce que, humainement parlant, cela semble impossible. Il peut vous conduire à prier au sujet d'une relation où la réconciliation est nécessaire, ou pour qu'une personne mette sa foi en Jésus et prenne conscience que Dieu l'aime.



CONTEMPLATIO

Méditez ces paroles de la prière de Jésus « que l'amour que tu as pour moi (Jésus) soit en eux » (verset 26). Mesurez combien Dieu le Père aime Jésus. Maintenant mesurez ce que signifie avoir l'amour inconditionnel de Dieu en vous. Quelles sont les conséquences pour votre relation avec Dieu ? Rejaillit-elle sur vos relations avec les autres ?

UNE AIDE DIVINE

Jean 14.15-16, 23-26

¹⁵ « Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements. ¹⁶ Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous. »

²³ Jésus lui répondit : « Celui qui m'aime obéira à ce que je dis. Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, mon Père et moi, et nous habiterons chez lui. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas n'obéit pas à mes paroles. Ce que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. ²⁵ Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. ²⁶ Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Autres lectures : Actes 2.1-11 ; Psaume 104.1, 24, 29-31, 34 ; Romans 8.8-17

1 LECTIO

Nous retrouvons le passage lu il y a deux semaines, avec deux versets supplémentaires tirés de la première partie du chapitre. Cet enseignement est suffisamment important pour que Jésus le répète afin d'aider ses premiers disciples à s'en souvenir et à le mettre en pratique. Aujourd'hui, nous avons nous aussi une nouvelle occasion de nous pénétrer du sens des paroles de Jésus.

Jésus demande aux disciples de l'aimer. Rien de plus facile que de dire « oui », pourrait-on penser. Mais Jésus montre que pour l'aimer il faut bien plus qu'un simple mot. L'amour, aux yeux de Jésus, a des effets éminemment pratiques et prend la forme de l'obéissance à ses commandements.

Jésus poursuit avec une promesse stupéfiante pour tous ceux qui lui obéissent. Tous les deux, le Père et Jésus, viendront à eux et habiteront chez eux. Jésus ne donne pas de précision sur ce à quoi ressemblera cette « habitation », mais il ne fait pas de doute qu'il évoque ainsi une relation personnelle tout à fait particulière et intime.

A ce stade, Jésus précise que ces paroles ne traduisent pas une idée qui lui serait personnelle. Cet enseignement vient directement de Dieu le Père, ce qui est bien sûr le cas de toutes les paroles de Jésus.

Maintenant, Jésus parle de celui qui nous viendra en aide et révèle qu'il s'agit du Saint-Esprit. L'Esprit Saint est parfois négligé lorsque les croyants approfondissent leur relation avec Jésus et avec le Père. Or il joue un rôle capital dans notre relation avec Jésus. Dans le présent passage, il apparaît comme celui qui instruit et aide les disciples en leur rappelant l'enseignement de Jésus et en les aidant à le comprendre et à le vivre.

Dans un autre sens, le Saint-Esprit est peut-être aussi celui qui vient en aide à Jésus. Il poursuit l'œuvre que Jésus a commencée dans la vie des premiers disciples et dans notre vie à nous, aujourd'hui, maintenant que Jésus est retourné auprès de son Père.

Jésus redit également aux disciples qu'il demandera au Père d'envoyer le Saint-Esprit pour les aider lorsqu'il sera retourné au ciel, et il promet que le Saint-Esprit sera toujours avec eux.



MEDITATIO

- Songez au rôle du Père dans ce passage.
- Quelles paroles de Jésus vous marquent le plus dans le passage lu aujourd'hui ?
- Comment réagissez-vous à ce lien étroit entre amour et obéissance ?
- L'enseignement de Jésus comporte-t-il des aspects auxquels il vous semble difficile d'obéir et que vous avez du mal à mettre en pratique dans votre vie ? Comment remédier à cela ?
- Pensez à l'importance de l'Esprit Saint dans votre vie de tous les jours. Lisez Romains 8.1-17. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?



ORATIO

Aujourd'hui nous nous souvenons de la manière spectaculaire dont le Saint-Esprit a rempli les premiers disciples le jour de la Pentecôte. Dans un esprit de prière, lisez Actes 2.1-11 et rendez grâce à Dieu de nous avoir envoyé le Saint-Esprit pour nous venir en aide.

Chaque jour de cette semaine, demandez au Saint-Esprit de vous remplir de nouveau et de vous aider à vivre d'une manière qui soit agréable à Jésus. Ce n'est qu'avec l'aide de l'Esprit Saint que nous pouvons aimer et servir Jésus dans l'obéissance.



CONTEMPLATIO

« Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : "Abba, ô mon Père !" » Romains 8.15

Pensez au privilège incroyable que représente le fait de pouvoir appeler le Dieu tout-puissant notre Père, et ce que signifie être ses enfants.

IL CONDUIRA DANS LA VÉRITÉ

Jean 16.12-15

¹² « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant. ¹³ Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. ¹⁴ Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. ¹⁵ Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

Autres lectures : Proverbes 8.22-31 ; Psalme 8.4-9 ; Romains 5.1-5



1 LECTIO

Nous sommes en plein centre de l'enseignement de Jésus dans le cadre de la dernière Cène. Jésus a beaucoup à dire pour préparer le groupe fidèle de ses disciples aux événements traumatisants qui sont imminents pour eux.

L'Esprit Saint reste au centre de l'attention. Maintenant, Jésus indique que le rôle du Saint-Esprit, de « l'Esprit de vérité », consiste à « conduire dans toute la vérité » et à « vous annoncer ce qui doit arriver » (verset 13).

A ce stade, Jésus aurait pu en dire plus à ses disciples sur les événements à venir, mais il sait qu'ils sont incapables d'en supporter plus. C'est pourquoi il choisit plutôt de lever le voile sur l'œuvre du Saint-Esprit. Après la résurrection de Jésus, le Saint-Esprit aidera les disciples à comprendre ce qu'ils ont besoin de savoir pour vivre en relation avec Dieu et leur donnera la force de le faire (Actes 1.8).

Jésus va plus loin dans ses explications sur la relation entre le Saint-Esprit, le Père et lui-même. L'Esprit Saint nous aide à comprendre et à voir la vérité concernant Dieu, et il nous conduit. De cette façon, il glorifie le Père et le Fils. Les trois membres de la sainte trinité sont en union parfaite.



2 MEDITATIO

- Pensez à l'expression « toute la vérité ». Qu'est-ce qu'elle signifie pour vous ?
- Avons-nous toujours besoin que le Saint-Esprit travaille dans notre vie aujourd'hui ? Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur la manière dont le Saint-Esprit peut nous venir en aide ?
- Que ressentiriez-vous si vous aviez fait un cadeau à quelqu'un et que cette personne n'y prête guère attention ? Pouvons-nous parfois nous rendre coupables d'ignorer ce don précieux de Dieu, ou de le considérer comme un dû ?
- Quel enseignement tirer de la vie interne de la trinité telle qu'elle apparaît dans la lecture de ce jour ?



3 ORATIO

« ... car Dieu a répandu son amour dans nos coeurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné. » Romains 5.5

Rendez grâce à Dieu pour l'amour qu'il vous porte, et pour le don de l'Esprit Saint qu'il vous accorde. Demandez à Dieu de vous aider à avoir un sens plus aigu de son amour et soyez prêt à partager son amour avec les personnes que vous côtoyez.

Vivez-vous des instants particuliers dans la prière ou dans la lecture de la Bible quand l'Esprit Saint vous montre quelque chose de nouveau ? Demandez à Dieu de vous accorder cette expérience cette semaine.



4 CONTEMPLATIO

Vous est-il arrivé de contempler l'immensité du ciel, de la mer ou d'un paysage et de vous sentir tout petit en comparaison ?

Prenez le temps de vous émerveiller, avec le psalmiste, du fait que le créateur de l'univers prenne la peine de s'occuper de chacun de nous.

« Quand je vois le ciel, ton ouvrage,
la lune et les étoiles, que tu y as placées,
je me demande :

L'homme a-t-il tant d'importance pour que tu penses à lui ?

Un être humain mérite-t-il vraiment que tu t'occupes de lui ?

Or tu l'as fait presque l'égal des anges,

tu le couronnes de gloire et d'honneur.

Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé :

tu as tout mis à ses pieds. » Psalme 8.4-7

UN MIRACLE QUI POSE PROBLÈME ?

Luc 9:11b-17

¹¹Jésus les accueillit, leur parla du Royaume de Dieu et guérit ceux qui en avaient besoin. ¹²Le jour commençait à baisser; alors les Douze s'approchèrent de Jésus et lui dirent: «Renvoie tous ces gens, afin qu'ils aillent dans les villages et les fermes des environs pour y trouver à se loger et à se nourrir, car nous sommes ici dans un endroit isolé.» ¹³Mais Jésus leur dit: «Donnez-leur vous-mêmes à manger!» Ils répondirent: «Nous n'avons que cinq pains et deux poissons. Voudrais-tu peut-être que nous allions acheter des vivres pour tout ce monde?» ¹⁴Il y avait là, en effet, environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples: «Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ.» ¹⁵Les disciples obéirent et les firent tous asseoir. ¹⁶Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et remercia Dieu pour ces aliments. Il les partagea et les donna aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. ¹⁷Chacun mangea à sa faim. On emporta douze corbeilles pleines des morceaux qu'ils eurent en trop.

Autres lectures: Genèse 14:18-20; Psaume 110; 1 Corinthiens 11:23-26



1 LECTIO

Les quatre auteurs des Évangiles comprennent et transmettent les miracles de Jésus comme preuves remarquables de sa divinité. Ils prennent toutefois conscience des problèmes qu'ils ont causés, en un sens, à son ministère. Alors que Jésus tente de se concentrer sur l'enseignement et la prédication, peu de temps après ses premiers miracles, sa renommée se répand, et les foules viennent à lui – certains pour être guéris, et de nombreux autres, curieux, sans doute, de voir le spectacle. Ce n'est qu'une question de temps avant que Jésus ne puisse plus entrer dans une ville ou tout autre lieu avec le sentiment d'avoir une vie privée; et le ministère qu'il avait commencé, en enseignant à des petits groupes et des poignées de personnes dans les synagogues et dans les résidences privées, est forcé de se tenir en plein air, dans des endroits assez spacieux pour accueillir les gens qui viennent.

Nous découvrons dans les chapitres suivants que la multiplication miraculeuse des pains accentue le problème. Jésus en vient à se demander si la foule est venue écouter son enseignement ou s'ils sont venus pour avoir plus de nourriture gratuite.

Et pourtant, Jésus nourrit les affamés. Il guérit les malades. Il délivre les démoniaques. Et, il ne s'agit pas simplement de prouver qu'il peut le faire. Il veut le faire, en dépit de ce qui apparaît souvent comme des conséquences problématiques. En tant que Fils de

son Père, qui prend plaisir à satisfaire les affamés avec de bonnes choses et à pourvoir à leurs besoins avec abondance, Jésus trouve difficile de faire face à un besoin humain sans y répondre.



MEDITATIO

■ Notre lecture de l'alimentation des cinq mille met aussi en évidence la célébration de l'Eucharistie dans le calendrier chrétien. Juste au moment où Jésus a rompu le pain sur la colline pour nourrir la foule, en l'espace de quelques mois, dans l'intimité de la chambre haute, abandonné de tous excepté ses plus proches disciples, Jésus brisera à nouveau le pain pour instituer notre célébration de la communion.

Alors que les autres Évangiles donnent plus de détails en nous révélant que le pain et les poissons provenaient du dîner d'un jeune garçon, le pain et le vin symbolisés dans notre célébration de l'Eucharistie représentent un plus grand prix payé par le Seigneur Jésus – soit son corps brisé et son sang versé.

Il est surprenant que de même que sa réponse au besoin humain sur la colline n'était pas limitée par les conséquences du miracle, sa réponse à notre besoin symbolisé dans l'Eucharistie était également sans limites.

Quand Jean présente les événements de la chambre haute dans le 13^e chapitre de son Évangile, il commence par souligner que Jésus avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aimait jusqu'à la fin.



ORATIO

En réfléchissant à l'Eucharistie, cette semaine, et alors que vous aurez l'occasion de participer au service de communion, remerciez Dieu pour la façon dont le Christ a répondu à nos besoins avec abondance par son sacrifice – en dépit du coût qu'il a dû payer.



CONTEMPLATIO

Nous sommes aussi appelés à répondre aux besoins humains et l'un des buts de notre célébration de l'Eucharistie est de nous aider à répondre aux besoins des autres en prenant exemple sur le Christ. Comment allez-vous célébrer l'Eucharistie cette semaine, et pas seulement dans la liturgie, mais aussi dans la pratique de votre vie chrétienne?

SUIS-MOI

Luc 9.51-62

⁵¹ Lorsque le moment approcha où Jésus devait être enlevé au ciel, il décida fermement de se rendre à Jérusalem. ⁵² Il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci partirent et entrèrent dans un village de Samarie pour lui préparer tout le nécessaire. ⁵³ Mais les habitants refusèrent de le recevoir parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. ⁵⁴ Quand les disciples Jacques et Jean apprirent cela, ils dirent : « Seigneur, veux-tu que nous commandions au feu de descendre du ciel et de les exterminer ? »

⁵⁵ Jésus se tourna vers eux et leur fit des reproches. ⁵⁶ Et ils allèrent dans un autre village.

⁵⁷ Ils étaient en chemin, lorsqu'un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » ⁵⁸ Jésus lui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse se coucher et se reposer. »

⁵⁹ Il dit à un autre homme : « Suis-moi. » Mais l'homme dit : « Maître, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » ⁶⁰ Jésus lui répondit : « Laisse les morts enterrer leurs morts ; et toi, va annoncer le Royaume de Dieu. »

⁶¹ Un autre homme encore dit : « Je te suivrai, Maître, mais permets-moi d'aller d'abord dire adieu à ma famille. » ⁶² Jésus lui déclara : « Celui qui se met à labourer puis regarde en arrière n'est d'aucune utilité pour le Royaume de Dieu. »

Autres lectures : 1 Rois 19.16, 19-21 ; Psaume 16.1-2, 5, 7-11 ; Galates 5.1, 13-18

1 LECTIO

Jésus a besoin d'un endroit où passer la nuit, dans un village de Samarie. Lorsque les Samaritains se rendent compte que Jésus est en route pour Jérusalem, ils le refoulent.

Pendant des siècles, la relation entre Juifs et Samaritains n'était que tension. Beaucoup de Juifs estimaient que les Samaritains étaient pires que des païens et évitaient tout contact avec eux.

Jacques et Jean réagissent de façon vive lorsque les Samaritains refoulent Jésus, et ils veulent faire descendre le jugement de Dieu pour les détruire. Mais Jésus réprimande ses disciples pour cette réaction et poursuit tout simplement sa route.

Ensuite, Luc mentionne une série de rencontres avec des personnes qui semblent avoir très envie de devenir disciples de Jésus. Jésus est en route vers la mort pour l'Évangile, et il recherche un engagement total chez tous ceux qui veulent être ses disciples. Il est donc très direct et met leur sincérité à l'épreuve.

Dans le premier échange, Jésus affirme « ... le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse se coucher et se reposer ». Cela rappelle qu'en dernier ressort, Jésus n'est pas chez lui dans ce monde. Il en va de même pour les chrétiens – « quant à nous, nous sommes citoyens des cieux » (Philippiens 3.20).

Un autre homme veut suivre Jésus, mais il demande la permission d'aller d'abord enterrer son père. Prise au pied de la lettre, la demande semble raisonnable. La réponse de Jésus paraît rude et insensible. Nous savons que Jésus tient à ce que chacun honore ses parents. Mais le fait de suivre Jésus doit être notre première priorité. Le respect des obligations familiales doit découler de l'obéissance à Jésus, plutôt que de servir d'excuse pour reporter cette obéissance à plus tard.

La même idée est exprimée aux versets 61 et 62. Pour tracer un sillon droit il faut être pleinement concentré sur la tâche à accomplir. Si on continue à regarder en arrière, on dévie et perd la trace.

Comme nous l'avons vu la semaine passée, il n'existe pas de raccourci pour devenir disciple. Jésus doit venir en premier, et le fait de le suivre coûte tout.



MEDITATIO

- Comment les idées développées ici interpellent-elles vos priorités personnelles ? Vous est-il arrivé de dire à Jésus « oui, mais attends que... » ?
- Comment pouvons-nous « annoncer le Royaume de Dieu » ?
- Observez l'attitude de Jésus envers Jacques et Jean après leur éclat de colère contre les Samaritains. Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de lui ?



ORATIO

Demandez à Dieu de vous parler par le texte du jour. Dites-lui honnêtement ce qu'il déclenche au fond de vous.

Si vous voulez vraiment être son disciple, demandez à l'Esprit Saint de vous aider avec les domaines de votre vie que vous avez le plus de mal à remettre à Dieu. Demandez à Dieu de vous aider à vous concentrer sur son service et à ne pas vous laisser distraire par ce qui veut vous en détourner.



CONTEMPLATIO

Méditez sur le Royaume de Dieu. Quelles influences a-t-il sur votre vie ? Pensez à ce que cela signifie profondément de suivre Jésus et d'être son disciple.

LES MESSAGERS DE JÉSUS

Luc 10.1-12, 17-20

¹ Après cela, le Seigneur choisit soixante-douze autres hommes et les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre. ² Il leur dit : « La moisson à faire est grande, mais il y a peu d'ouvriers pour cela. Priez donc le propriétaire de la moisson d'envoyer davantage d'ouvriers pour la faire. ³ En route ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴ Ne prenez ni bourse, ni sac, ni chaussures ; ne vous arrêtez pas en chemin pour saluer quelqu'un. ⁵ Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord : "Paix à cette maison." ⁶ Si un homme de paix habite là, votre souhait de paix reposera sur lui ; sinon, retirez votre souhait de paix. ⁷ Demeurez dans cette maison-là, mangez et buvez ce que l'on vous y donnera, car l'ouvrier a droit à son salaire. Ne passez pas de cette maison dans une autre. ⁸ Quand vous entrerez dans une ville et que l'on vous recevra, mangez ce que l'on vous présentera ; ⁹ guérissez les malades de cette ville et dites à ses habitants : "Le Royaume de Dieu s'est approché de vous." ¹⁰ Mais quand vous entrerez dans une ville et que l'on ne vous recevra pas, allez dans les rues et dites à tous : ¹¹ "Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds. Pourtant, sachez bien ceci : le Royaume de Dieu s'est approché de vous." ¹² Je vous le déclare : au jour du Jugement les habitants de Sodome seront traités moins sévèrement que les habitants de cette ville-là. »

¹⁷ Les soixante-douze envoyés revinrent pleins de joie et dirent : « Seigneur, même les esprits mauvais nous obéissent quand nous leur donnons des ordres en ton nom ! »

¹⁸ Jésus leur répondit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. ¹⁹ Écoutez : je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et d'écraser toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous faire du mal. ²⁰ Mais ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous obéissent ; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. »

Autres lectures : *Ésaïe 66.10-14 ; Psaume 66.1-7, 16, 20 ; Galates 6.14-18*



LECTIO

Seul Luc rapporte cet événement important du ministère de Jésus. Jésus choisit 72 disciples (en plus des 12 apôtres) et les envoie deux par deux dans les villes et les villages devant lui, sur sa route vers Jérusalem. D'après les anciennes normes juridiques, un témoignage ou un message n'était considéré comme fiable que lorsqu'il était porté par au moins deux témoins ou messagers.

Le nombre est significatif. Il renvoie à Moïse, qui avait rassemblé 70 anciens afin que Dieu leur communique son esprit pour l'aider à diriger le peuple d'Israël (Nombres 11.16). Maintenant, Jésus envoie 72 disciples (certaines versions portent 70) répandre le message du Royaume de Dieu accompagné de la puissance de guérison de Dieu.

Le règne royal de Dieu s'établit d'une manière très différente des pouvoirs du monde. Il s'accompagne de paix, d'humilité et de la dépendance de Dieu pour tous les besoins. Mais il n'est pas dépourvu de force et d'autorité, et Jésus donne à ses messagers le pouvoir de guérir et de maîtriser des démons.

Jésus était en route pour Jérusalem, où il devait être crucifié. La mission était urgente, et elle le reste jusqu'à ce jour. Ceux qui ne reçoivent pas le message de Jésus répondront devant lui au jour du Jugement. Ce qui importe le plus est d'accueillir l'Evangile afin que nos « noms soient écrits dans les cieux ».



MEDITATIO

- Quand les personnes de votre communauté ont-elles l'occasion d'entendre l'Evangile et de découvrir le Royaume de Dieu ?
- La plupart d'entre nous ne sommes pas appelés à servir comme missionnaires à l'étranger, mais nous pouvons tous apporter notre contribution à la propagation du message de salut de Dieu. Bien sûr notre témoignage dépasse nos seules paroles ; notre manière de vivre au quotidien et l'attention que nous accordons aux autres comptent tout autant. Cherchez comment agir dans cette perspective.
- Selon vous, qu'est-ce que Jésus veut dire lorsqu'il parle du Royaume de Dieu ?



ORATIO

Rendons grâce que nos noms puissent eux aussi être écrits dans les cieux.

Priez pour qu'il y ait davantage d'ouvriers pour la moisson et demandez-vous quelle pourrait être votre participation. Si vous connaissez des missionnaires, prenez maintenant le temps de prier pour eux.



CONTEMPLATIO

Méditez les paroles de Galates 6.14-18. Laissez les idées de « être mort pour le monde » et « être une nouvelle créature » vous interpeller et vous remplir d'espérance.

L'AMOUR EN ACTION

Luc 10,25-37

²⁵ Un maître de la loi intervint alors. Pour tendre un piège à Jésus, il lui demanda : « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » ²⁶ Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans notre loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? » ²⁷ L'homme répondit : « « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence. » Et aussi : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » » ²⁸ Jésus lui dit alors : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. » ²⁹ Mais le maître de la loi voulait justifier sa question. Il demanda donc à Jésus : « Qui est mon prochain ? »

³⁰ Jésus répondit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho lorsque des brigands l'attaquèrent, lui prirent tout ce qu'il avait, le battirent et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. ³¹ Il se trouva qu'un prêtre descendait cette route. Quand il vit l'homme, il passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. ³² De même, un lévite arriva à cet endroit, il vit l'homme, passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. ³³ Mais un Samaritain, qui voyageait par là, arriva près du blessé. Quand il le vit, il en eut profondément pitié. ³⁴ Il s'en approcha encore plus, versa de l'huile et du vin sur ses blessures et les recouvrit de pansements. Puis il le plaça sur sa propre bête et le mena dans un hôtel, où il prit soin de lui. ³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'hôtelier et lui dit : « Prends soin de cet homme ; lorsque je repasserai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en plus pour lui. » »

³⁶ Jésus ajouta : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? » ³⁷ Le maître de la loi répondit : « Celui qui a été bon pour lui. » Jésus lui dit alors : « Va et fais de même. » »

Autres lectures : *Deutéronome 30,10-14 ; Psaume 69,14, 17, 30-31, 33-34, 36-37 ; Colossiens 1,15-20*



LECTIO

Un maître veut piéger Jésus avec une question. Jésus, qui perçoit à jour ses intentions, l'invite à répondre lui-même à sa question. Le maître donne la réponse correcte, qui résume l'enseignement juif : aimer Dieu et aimer son prochain.

Mais le maître, n'étant pas parvenu au but qu'il avait d'apparaître comme plus intelligent que Jésus, pose une autre question : « Qui est mon prochain ? » Jésus répond avec une parabole puissante – celle du Bon Samaritain, comme nous l'appelons aujourd'hui.

Jésus oppose le comportement de trois personnes face à un homme gisant au bord de la route après avoir été dévalisé et battu. Les deux premiers, un prêtre et un lévite, occupaient des positions d'autorité religieuse. Alors qu'ils cherchaient normalement à obéir à la loi jusque dans les moindres détails, ils manquent ici d'obéir à un des commandements les plus importants.

C'est la troisième personne, un Samaritain, qui agit en bon prochain et porte secours à l'homme. Pour pleinement apprécier l'impact de cette parabole, il faut comprendre que tout se joue sur le fond d'une longue tradition d'animosité. Les Juifs regardaient les Samaritains de haut et les considéraient comme « impurs », ne valant pas mieux que des païens. Jésus utilise un non-Juif, un étranger méprisé, pour montrer à ce maître religieux comment vivre pratiquement l'enseignement juif !

Par cette parabole, Jésus fait comprendre que nous devons toujours nous faire le prochain de n'importe quel autre être humain qui a besoin d'aide. Que la personne soit une inconnue pour nous, qu'elle ait un arrière-plan racial et religieux différent du nôtre, il n'en demeure pas moins que nous sommes son prochain.



MEDITATIO

- Pensez aux raisons qui ont pu pousser le prêtre et le lévite à ne pas aider l'homme. Certaines de ces attitudes se retrouvent-elles aussi chez vous ? Quelle doit être la motivation de nos actions envers les autres ?
- Quel est l'enseignement de ce passage sur la raison de porter secours aux autres ? Pensez à tout ce que Jésus a fait pour vous.
- Est-il significatif que Jésus dise « fais cela/de même » (versets 28 et 37) ? Quel éclairage apporte Jacques 2,14-17 ?
- Réfléchissez à ce qu'aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre force et de toute votre intelligence signifie pour vous.



ORATIO

Laissez le Psaume 69 vous guider dans la prière pour ceux que vous aimez et pour ceux que vous savez dans le besoin.



CONTEMPLATIO

Lisez Colossiens 1,15-20 lentement plusieurs fois. Puis reprenez phrase par phrase et contemplez la splendeur du Christ qui s'y révèle.

LES BONNES PRIORITÉS

Luc 10.38-42

³⁸Tandis que Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez elle. ³⁹Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, après s'être assise aux pieds du Seigneur, écoutait ce qu'il enseignait. ⁴⁰Marthe était très affairée à tout préparer pour le repas. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour accomplir tout le travail ? Dis-lui donc de m'aider. »

⁴¹Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, ⁴²mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. »

Autres lectures : Genèse 18.1-10 ; Psaume 15.1-5 ; Colossiens 1.24-28



1 LECTIO

Marthe invite Jésus pour un repas chez elle. Marthe et Marie sont probablement les sœurs de Lazare (voir Jean 11.1-2), mais nous n'en avons pas la certitude.

Pendant que Marthe prépare le repas, Jésus continue à enseigner. Marie n'aide pas Marthe, mais reste auprès de Jésus pour l'écouter. L'expression « être assise aux pieds de » est significative. Ailleurs, elle est utilisée pour évoquer la relation entre un disciple et son maître (Luc 8.35 ; Actes 22.3). Jésus, rompant radicalement avec les normes culturelles de son temps, encourage les femmes à s'instruire sur le Royaume de Dieu.

Luc n'indique pas de quoi Jésus parlait à cette occasion-là ; il se concentre sur Marthe et Marie et sur leur manière de répondre à Jésus. Marthe est frustrée. Elle se retrouve à faire tout le travail et Marie ne fait rien pour participer. Elle s'en plaint à Jésus, l'incite à partager son point de vue et à demander à Marie de l'aider.

Marthe a dû être surprise par la réponse de Jésus. Celle-ci dépasse de loin le détail banal de la préparation d'un repas. Avec délicatesse, Jésus critique Marthe de faire passer les besoins matériels avant les besoins spirituels. C'est Marie qui affiche les bonnes priorités en prenant le temps d'écouter Jésus et d'apprendre de lui.

Jésus n'a pas dit que les travaux domestiques ou les tâches ménagères n'avaient pas d'importance. Ayant grandi dans une famille à Nazareth, il connaissait la valeur des occupations domestiques pour la vie et les besoins d'une famille. Jésus souligne l'importance d'établir les bonnes priorités. Le Royaume de Dieu doit venir en premier, et c'est aussi vrai pour les femmes que pour les hommes.

Il est important de consacrer du temps à la famille, et il est encore plus important de mettre à part du temps pour rester en présence de Dieu, du temps où ni la fatigue ni rien d'autre ne vienne par trop nous distraire.

Voilà l'enjeu pour Marthe ! En accordant trop d'importance aux besoins matériels et pas assez aux questions spirituelles, elle était en train de manquer une occasion unique d'apprendre de Jésus.



MEDITATIO

- A qui vous identifiez-vous le plus dans cette histoire, à Marie ou à Marthe ? Que pouvez-vous apprendre de ce texte ?
- Examinez vos propres priorités dans la vie courante. Accordez-vous une place suffisamment importante à votre relation avec Dieu ?
- Nous avons tous des responsabilités qui mobilisent notre temps. Réfléchissez à des façons de servir et d'honorer Dieu dans l'accomplissement même de votre travail et de vos responsabilités de tous les jours.



ORATIO

Relisez ce passage d'Evangile. Parlez de votre situation avec Dieu, dans la prière. Il comprend la pression quotidienne et la fatigue qui peut nous submerger. Déposez devant le Seigneur tout ce qui vous préoccupe.

Prenez quelques instants pour prier avec les versets du Psaume 15. Repérez quelques mots qui font écho dans votre vie, offrez-les au Seigneur et attendez ce qu'il vous montrera.



CONTEMPLATIO

Lisez le passage de Colossiens proposé pour aujourd'hui. Emerveillez-vous devant le privilège de la révélation du message de l'Evangile auquel nous avons part. Laissez l'Esprit Saint approfondir ce mystère en vous.

PRIER COMME JÉSUS

Luc 11,1-13

¹ Un jour, Jésus priait en un certain lieu. Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. » ² Jésus leur déclara : « Quand vous priez, dites :

“Père,
que tous reconnaissent que tu es le Dieu saint ;
que ton Règne vienne.

³ Donne-nous chaque jour le pain nécessaire.

⁴ Pardonne-nous nos péchés,
car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort.
Et ne nous expose pas à la tentation.”

⁵ Jésus leur dit encore : « Supposons ceci : l'un d'entre vous a un ami qu'il s'en va trouver chez lui à minuit pour lui dire : “Mon ami, prête-moi trois pains. ⁶ Un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi et je n'ai rien à lui offrir.” ⁷ Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur de la maison : “Laisse-moi tranquille ! La porte est déjà fermée à clé, mes enfants et moi sommes au lit ; je ne peux pas me lever pour te donner des pains.” ⁸ Eh bien, je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié pour les lui donner, il se lèvera pourtant et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner.

⁹ « Et moi, je vous dis : demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte. ¹⁰ Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvrira la porte à qui frappe. ¹¹ Si l'un d'entre vous est père, donnera-t-il un serpent à son fils alors que celui-ci lui demande un poisson ? ¹² Ou bien lui donnera-t-il un scorpion s'il demande un œuf ? ¹³ Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. A combien plus forte raison, donc, le Père qui est au ciel donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ! »

Autres lectures : Genèse 18,20-32 ; Psaume 138,1-3, 6-8 ; Colossiens 2,12-14

1 LECTIO

La prière est au cœur de l'enseignement de ce jour. Les disciples avaient l'impression de ne pas être à la hauteur dans la prière et ont demandé à Jésus de leur donner quelques directives. Il existe deux versions du Notre Père, le présent texte de Luc et la version de Matthieu (Matthieu 6,9-13). La version de Matthieu est plus longue et plus connue des chrétiens car elle est utilisée dans la liturgie.

Les directives de Jésus pour la prière sont brèves et simples. Par-dessus tout, il veut que les disciples prennent conscience qu'il s'agit d'une relation entre Père et enfant.

En premier lieu, il s'agit de confesser Dieu comme notre Père en reconnaissant sa sainteté et en l'honorant. Ensuite, nous devons prier pour que son Règne royal vienne. Puis nous pouvons présenter toutes les demandes essentielles, par exemple celle du pain quotidien, celle du pardon de nos péchés ou celle de la protection contre une rude mise à l'épreuve.

Jésus ne voulait pas que nous nous contentions de prier exactement ces paroles. Celles-ci nous donnent plutôt un cadre et des directives sur ce qu'il convient d'inclure dans la prière.

La seule chose soumise à une condition est le pardon. Si nous ne pardonnons pas à ceux qui nous font du tort, nous n'obtiendrons pas le pardon pour nous-mêmes.

Jésus poursuit en parlant de l'importance de la persévérance dans la prière et conclut par une illustration sur ce qui se passe entre père et fils. La plupart des pères humains donnent à leurs enfants de bonnes choses, et non des choses qui leur feront du mal. Combien plus notre Père céleste, qui nous connaît parfaitement, nous donnera-t-il alors ce qu'il nous faut ! Bien sûr, cela signifiera parfois que Dieu ne nous donne pas ce que nous demandons parce qu'il sait que cela nous ferait du mal.



MEDITATIO

- Que révèle ce passage sur Dieu et sur la manière dont il veut que nous nous approchions de lui ? Comment réagissez-vous en pensant à Dieu comme votre Père ?
- Comment vous touche la condition du pardon accordé aux autres pour recevoir votre propre pardon ?
- Quelle est votre expérience de la prière ? Que pouvez-vous apprendre de ce passage pour progresser ?



ORATIO

Priez avec les versets du Notre Père. Après chaque ligne, poursuivez avec vos propres mots. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider et de vous guider. Prenez votre temps.



CONTEMPLATIO

Méditez le verset de réponse de ce jour, tiré de Psaume 138,3 :
 « Quand je t'ai appelé, tu m'as répondu ;
 tu m'as rempli de courage et de force. »

LES VRAIES RICHESSES

Luc 12,13-21

¹³ Quelqu'un dans la foule dit à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi les biens que notre père nous a laissés. » ¹⁴ Jésus lui répondit : « Mon ami, qui m'a établi pour juger vos affaires ou pour partager vos biens ? » ¹⁵ Puis il dit à tous : « Attention ! Gardez-vous de tout amour des richesses, car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, même s'il est très riche. »

¹⁶ Il leur raconta alors cette parabole : « Un homme riche avait des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes. ¹⁷ Il réfléchissait et se demandait : "Que vais-je faire ? Je n'ai pas de place où amasser toutes mes récoltes." ¹⁸ Puis il ajouta : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes autres biens. ¹⁹ Ensuite, je me dirai à moi-même : Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie." ²⁰ Mais Dieu lui dit : "Insensé ! Cette nuit même tu cesseras de vivre. Et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ?" »

Jésus ajouta : « Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu. »

Autres lectures : Ecclésiaste 1,2 ; 2,21-23 ; Psalme 90,3-6, 12-14, 17 ; Colossiens 3,1-5, 9-11

LECTIO

Dans la lecture de ce jour, des frères querelleurs obtiennent une réponse expéditive de Jésus. Il refuse d'être mêlé à leur dispute et ils se retrouvent à résoudre leur conflit eux-mêmes. Néanmoins, Jésus maîtrise à merveille l'art de transformer une question en une occasion d'enseigner. Ainsi, il ajoute à son commentaire une parabole.

L'homme riche au centre du récit se sent bien. Il possède des terres qui produisent de bonnes récoltes et, en plus, il est un excellent exploitant possédant du blé et d'autres biens en abondance. Il est convaincu que la construction de greniers plus grands pour stocker ses « richesses » le mettra à l'abri pour toute sa vie.

L'homme riche imagine son avenir. Il sera aisément nourri et d'autres biens en abondance, il peut se reposer et manger, boire et s'amuser sans le moindre nuage à l'horizon. Malheureusement, il semble moins averti dans les questions spirituelles et oublie de penser à Dieu et aux besoins des autres.

L'homme oubliait Dieu complètement, mais Dieu ne l'avait pas oublié. Cette nuit-là serait la dernière sur cette terre. Et il ne semblait pas partir pour le ciel...

Dans cette parabole, Jésus ne critique pas l'homme pour sa richesse. Il s'intéresse plutôt à son attitude envers Dieu et envers les autres humains, ainsi qu'à sa manière de gérer sa richesse.

Luc reprend ce thème dans le livre des Actes, où il montre les croyants en train de partager entre eux ce qu'ils possédaient (Actes 2,44-45). De plus, ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour avoir de quoi donner à ceux qui étaient dans le besoin.

L'Eglise considérait qu'il était juste et bon de partager avec les autres pour montrer l'amour de façon pratique. L'amour mutuel ne faisait de toute évidence pas partie des préoccupations de l'homme riche. Or Jésus enseigne que c'est le seul comportement possible pour ceux qui le suivent.

MEDITATIO

- Au milieu de tous ses projets d'activité et de toutes ses décisions, l'homme riche n'a pas beaucoup pensé à Dieu et aux autres. Comment planifiez-vous votre vie ? Lorsqu'il vous faut prendre des décisions, auprès de qui cherchez-vous conseil ?
- Méditez l'affirmation de Jésus « la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens ». Quelles sont les choses et les attitudes qui font votre vie ?
- Quelles leçons tirer de ce passage concernant les attitudes saine et malsaine envers l'argent ?
- Dans la parabole, qui Jésus appelle-t-il un « insensé » ?

ORATIO

Utilisez les paroles de Colossiens 3,1-5 comme inspiration pour un temps de prière devant le Seigneur.

CONTEMPLATIO

Cherchez comment vous pouvez mettre en pratique le conseil de Jésus et « amasser des richesses dans le ciel » (Matthieu 6,19-21). A vos yeux, qu'est-ce qui fait la richesse d'une personne devant Dieu ?

Passez quelques instants en silence devant Dieu et laissez-le vous révéler ses richesses dans votre vie ?

DES PRIORITÉS CÉLESTES

Luc 12,32-48

³² « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume. ³³ Vendez vos biens et donnez l'argent aux pauvres. Munissez-vous de bourses qui ne s'usent pas, amassez-vous des richesses dans les cieux, où elles ne disparaîtront jamais : les voleurs ne peuvent pas les y atteindre ni les vers les détruire. ³⁴ Car votre cœur sera toujours là où sont vos richesses.

³⁵ « Soyez prêts à agir, avec la ceinture serrée autour de la taille et vos lampes allumées. ³⁶ Soyez comme des serviteurs qui attendent leur maître au moment où il va revenir d'un mariage, afin de lui ouvrir la porte dès qu'il arrivera et frappera. ³⁷ Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés ! Je vous le déclare, c'est la vérité : il attachera sa ceinture, les fera prendre place à table et viendra les servir. ³⁸ S'il revient à minuit ou même plus tard encore et qu'il les trouve éveillés, heureux sont-ils !

³⁹ « Comprenez bien ceci : si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il ne le laisserait pas pénétrer dans la maison. ⁴⁰ Tenez-vous prêts, vous aussi, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »

⁴¹ Alors Pierre demanda : « Seigneur, dis-tu cette parabole pour nous seulement ou bien pour tout le monde ? »

⁴² Le Seigneur répondit : « Quel est donc le serviteur fidèle et intelligent ? En voici un que son maître va charger de veiller sur la maison et de donner aux autres serviteurs leur part de nourriture au moment voulu. ⁴³ Heureux ce serviteur si le maître, à son retour chez lui, le trouve occupé à ce travail ! ⁴⁴ Je vous le déclare, c'est la vérité : le maître lui confiera la charge de tous ses biens. ⁴⁵ Mais si le serviteur se dit : "Mon maître tarde à revenir", s'il se met alors à battre les autres serviteurs et les servantes, s'il mange, boit et s'enivre, ⁴⁶ alors le maître reviendra un jour où le serviteur ne l'attend pas et à une heure qu'il ne connaît pas ; il chassera le serviteur et lui fera partager le sort des infidèles. ⁴⁷ Le serviteur qui sait ce que veut son maître, mais ne se tient pas prêt à le faire, recevra de nombreux coups. ⁴⁸ Par contre, le serviteur qui ne sait pas ce que veut son maître et agit de telle façon qu'il mérite d'être battu, recevra peu de coups. A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera encore plus. »

Autres lectures : Sagesse 18,6-9 ; Psalme 33,1, 12, 18-20, 22 ; Hébreux 11,1-2, 8-19



LECTIO

L'essentiel des propos de Jésus se résume en deux idées simples. Veillez à amasser vos richesses au bon endroit – dans les cieux – et soyez prêts pour le retour de Jésus.

Luc rappelle que Dieu pourvoit pleinement pour nous, en tout temps. En cette période incertaine nous pouvons faire confiance à Dieu pour nos besoins. Cela nous permet de partager librement nos biens terrestres, sachant que Dieu, voyant bien chaque fois que nous investissons notre confiance en lui, pourvoira à nos besoins en puisant dans son trésor céleste.

A l'époque de Luc, beaucoup de chrétiens attendaient le retour de Jésus de façon imminente. Luc nous rappelle qu'il faut être prêt, peu importe la longueur de l'attente. Le planning de Dieu ne nous sera pas dévoilé à l'avance, et le moment du retour de Jésus sera une surprise.



MEDITATIO

- Méditez les paroles de Jésus au verset 32. En tant que chrétiens, nous nous sentons en minorité. Puisez des forces dans la vie dans le Royaume de Dieu.
- Dressez la liste de tout ce à quoi vous tenez le plus dans votre vie actuelle – vos « richesses ». Demandez-vous où ces « richesses » sont investies.
- Comment faites-vous pour être toujours prêt pour le retour de Jésus ?



ORATIO

Demandez à Dieu de vous parler par l'Evangile de ce jour. Peut-être veut-il vous parler de vos « richesses », ou d'une meilleure préparation pour son retour.



CONTEMPLATIO

Après avoir lu Hébreux 11, pensez à ce qui a nourri ces croyants et laissez Dieu vous montrer comment il peut vous nourrir à votre tour.

TENIR BON

Luc 12.49-53

⁴⁹ « Je suis venu apporter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé ! ⁵⁰ Je dois recevoir un baptême et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli ! ⁵¹ Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la division. ⁵² Dès maintenant, une famille de cinq personnes sera divisée, trois contre deux et deux contre trois. ⁵³ Le père sera contre son fils et le fils contre son père, la mère contre sa fille et la fille contre sa mère, la belle-mère contre sa belle-fille et la belle-fille contre sa belle-mère. »

Autres lectures : Jérémie 38.4-6, 8-10 ; Psalme 40.3-5, 18 ; Hébreux 12.1-4

LECTIO

Les paroles de Luc avaient une dimension bien particulière pour les chrétiens de l'Eglise naissante. Luc a rédigé son Evangile vers la fin du 1er siècle après J.-C., époque à laquelle les chrétiens subissaient des persécutions par vagues successives.

Ceux qui suivaient Jésus acceptaient les difficultés auxquelles ils se heurtaient. Certains ont payé de leur vie. Pour d'autres, l'enseignement chrétien et la manière de vivre chrétienne étaient la dernière des choses qu'ils souhaitaient, et ainsi les familles se sont divisées. Des non-chrétiens livraient des membres chrétiens de leurs familles aux autorités.

La pression familiale joue toujours un rôle très important. Aujourd'hui comme à l'époque de l'Eglise naissante, des familles entières deviennent chrétiennes, leurs membres rencontrant le Christ les uns après les autres. Dans d'autres cas, une personne qui devient chrétienne risque d'être persécutée par le reste de sa famille, qui considère cette nouvelle foi comme une trahison de la famille et de ses traditions. Quelquefois, le fait de se déclarer ouvertement chrétien peut tout coûter à quelqu'un, qui peut être complètement renié, chassé, voire tué.

Jésus s'identifie à cette persécution en déclarant : « Je dois recevoir un baptême... » Le terme grec traduit par baptême signifie immerger complètement dans l'eau et sert de métaphore pour la mort. Le baptême de feu que Jésus évoque est la terrible souffrance de sa crucifixion et de sa séparation d'avec le Père. Jésus souhaitait qu'il arrive vite car il savait que son immense don de la rédemption ne pouvait devenir réalité sans ce baptême. Malgré la douleur qu'il représentait, Jésus l'acceptait à cause de son amour pour son Père et pour nous.



MEDITATIO

- Vous est-il arrivé d'être rejeté ou traité injustement à cause de votre foi en Jésus ? Quelle a été votre réaction et qu'avez-vous appris de cette expérience ?
- Comment gérez-vous les conflits avec des personnes, et en particulier avec des membres de la famille, qui ne sont pas d'accord avec vos croyances ?



ORATIO

Puisez réconfort et courage dans Psaume 40.3-5. Unissez-vous au psalmiste dans la reconnaissance à Dieu, qui entend notre prière. Remerciez-le de vous avoir secouru, de vous avoir installé sur un roc, et d'avoir mis un chant nouveau sur vos lèvres. Demandez-lui d'accroître votre confiance en lui.

Si vous avez été victime de paroles méchantes, de rejet ou de gestes encore pires en raison de votre foi, demandez à Dieu de vous aider à pardonner aux auteurs de ces actes, à les aimer et à prier pour eux comme Jésus nous appelle à le faire (Matthieu 5.44).

Pourquoi ne saisiriez-vous pas cette occasion pour prier pour les membres de votre famille et vos amis qui ne connaissent pas encore Jésus ?



CONTEMPLATIO

Hébreux 12.1-4 nous conduits tout droit dans les bras aimants de Dieu et dans la compagnie des saints qui ont tenu bon. Ils ont gardé leurs yeux fixés sur Jésus et « couru la course » proposée, et nous sommes invités à les rejoindre. Consacrez quelques instants à la méditation de ces paroles puissantes :

« Débarrassons-nous donc de tout ce qui alourdit notre marche, en particulier du péché qui s'accroche si facilement à nous, et courrons résolument la course qui nous est proposée. Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. »

LA PORTE ÉTROITE

Luc 13.22-30

²² Jésus traversait villes et villages et enseignait en faisant route vers Jérusalem. ²³ Quelqu'un lui demanda : « Maître, n'y a-t-il que peu de gens qui seront sauvés ? » Jésus répondit : ²⁴ « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car, je vous l'affirme, beaucoup essayeront d'entrer et ne le pourront pas.

²⁵ « Quand le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte à clé, vous vous trouverez dehors, vous vous mettrez à frapper à la porte et à dire : « Maître, ouvrez-nous. » Il vous répondra : « Je ne sais pas d'où vous êtes ! » ²⁶ Alors, vous allez lui dire : « Nous avons mangé et bu avec toi, tu as enseigné dans les rues de notre ville. » ²⁷ Il vous dira de nouveau : « Je ne sais pas d'où vous êtes. Écartez-vous de moi, vous tous qui commettez le mal ! » ²⁸ C'est là que vous pleureriez et grincerez des dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu et que vous serez jetés dehors ! ²⁹ Des hommes viendront de l'est et de l'ouest, du nord et du sud et prendront place à table dans le Royaume de Dieu. ³⁰ Et alors, certains de ceux qui sont maintenant les derniers seront les premiers et d'autres qui sont maintenant les premiers seront les derniers. »

Autres lectures : *Ésaïe 66.18-21 ; Psaume 117 ; Hébreux 12.5-7, 11-13*



LECTIO

La vie chrétienne est exigeante pour le croyant. Aujourd'hui, Jésus aborde la question de savoir qui sera admis dans le Royaume de Dieu et qui ne le sera pas. Il exhorte ses auditeurs – anciens et actuels – à ne pas se contenter de la seule écoute de son enseignement.

Malheureusement, si vous ne permettez pas de façon active à Jésus d'avoir un impact sur votre vie de tous les jours, vous ne vivez tout simplement pas réellement en chrétien. La vie chrétienne, c'est plus qu'aller à l'Eglise – la question est avant tout et fondamentalement celle de votre relation personnelle avec Dieu par Jésus.

Pour certaines personnes, le fait d'écouter l'enseignement de Jésus était devenu un exercice intellectuel. Ils traitaient Jésus comme un Rabbi parmi beaucoup d'autres, lui posant des questions théoriques – telle celle du verset 23 – et considérant comme acquis le fait qu'ils seraient sauvés.

Jésus les avertit : ils sont en sérieux danger de perdre leur chance d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il prend pour cela la comparaison d'une maison avec une toute petite entrée. Les gens veulent à tout prix entrer, mais le propriétaire a fermé la porte et ne permet qu'à certains d'entrer.

Jésus ne laisse aucun doute sur ce qu'il veut dire. Il est nécessaire d'entrer personnellement dans la foi en Dieu en croyant en Jésus, puis d'appliquer de façon concrète cette foi dans chaque domaine de notre vie.

Jésus nous rappelle qu'il est impossible de ne pas prendre position lorsqu'il y va de la foi. Si vous lui appartenez, son enseignement aura un impact sur votre vie. Vous commettrez sans doute des faux-pas, mais vous vous efforcerez de mener votre vie dans l'obéissance envers lui. Quiconque ne se repent pas et ne choisit pas cette option risque tout, car le jour peut venir où le « maître de maison » ne vous reconnaîtra pas et ne vous laissera pas entrer.



MEDITATIO

■ La porte étroite évoque le moment où une personne se repente et prend un engagement de foi personnel envers Dieu, par Jésus. Personne d'autre ne peut s'en occuper à votre place, puisqu'un choix personnel est nécessaire. Vous souvenez-vous du moment où vous avez choisi de suivre Jésus ? Pour certaines personnes, il peut s'agir d'un processus progressif sur plusieurs années. D'autres ont pris leur décision un jour et à un moment précis. Si vous avez des hésitations, pourquoi n'en parleriez-vous pas avec votre prêtre ou votre responsable ?



ORATIO

« Menez à bien votre salut humblement, avec respect, car Dieu agit parmi vous, il vous rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à son propre plan. » (Philippiens 2.12-13)

Dans ces versets, l'apôtre Paul exhorte les croyants de Philippi à ne pas être satisfaits d'eux-mêmes mais à poursuivre leur vie de foi. Demandez à l'Esprit Saint de vous donner la volonté et la capacité d'obéir aux plans de Dieu pour votre vie.



CONTEMPLATIO

Ce passage de Philippiens rappelle que Dieu est à l'œuvre en chacun de nous. Pensez à la manière dont Dieu travaille dans votre vie en ce moment précis. Peut-être vous fera-t-il prendre conscience de facettes surprenantes de son action.

MARCHER HUMBLEMENT

Luc 14,1, 7-14

¹ Un jour de sabbat, Jésus se rendit chez un des chefs des Pharisiens pour y prendre un repas. Ceux qui étaient là observaient attentivement Jésus.

⁷ Jésus remarqua comment les invités choisissaient les meilleures places. Il dit alors à tous cette parabole : ⁸ « Lorsque quelqu'un t'invite à un repas de mariage, ne va pas t'asseoir à la meilleure place. Il se pourrait en effet que quelqu'un de plus important que toi ait été invité ⁹ et que celui qui vous a invités l'un et l'autre vienne te dire : "Laisse-lui cette place." Alors tu devrais, tout honteux, te mettre à la dernière place. ¹⁰ Au contraire, lorsque tu es invité, va t'installer à la dernière place, pour qu'au moment où viendra celui qui t'a invité, il te dise : "Mon ami, viens t'asseoir à une meilleure place." Ainsi, ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. ¹¹ En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

¹² Puis Jésus dit à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni les membres de ta parenté, ni tes riches voisins ; car ils pourraient t'inviter à leur tour et tu serais ainsi payé pour ce que tu as donné. ¹³ Mais quand tu offres un repas de fête, invite les pauvres, les infirmes, les boiteux et les aveugles. ¹⁴ Tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te le rendre. Dieu te le rendra lorsque ceux qui ont fait le bien se relèveront de la mort. »

Autres lectures : Siracide 3.17-20, 28-29 ; Psaume 68.4-7, 10-11 ;
Hébreux 12.18-19, 22-24

LECTIO

Aujourd'hui, nous accompagnons Jésus à un repas chez un des chefs des Pharisiens. Tous les convives observent le comportement de Jésus. Ce qui leur échappe est que Jésus observe, quant à lui, leurs manières empreintes d'orgueil.

A l'époque de Jésus, les places les plus importantes étaient à proximité de l'hôte, et chacun des Pharisiens voulait occuper une de ces places.

Jésus profite de l'occasion pour montrer aux convives un meilleur comportement. Ses remarques sont un rappel de l'enseignement juif tel qu'il est résumé dans des passages comme Proverbes 25.6-7 : « Ne te mets pas en avant en présence du roi et ne t'attribue pas la place d'un grand personnage. Il vaut mieux qu'on te dise : "Reçois une fonction plus haute", que si on te rabaisait en faveur d'un notable. »

L'ironie de l'histoire est évidemment dans le fait que si l'hôte s'était rendu compte de qui était Jésus, il lui aurait immédiatement cédé la place d'honneur.

Ensuite, Jésus insiste sur l'hospitalité et la générosité envers les personnes qui ne peuvent rien rendre – les pauvres et les personnes physiquement diminuées. De nouveau, il est question de nos attitudes. Excluons-nous les autres par des attitudes égoïstes ou orgueilleuses ?

Jésus privilégie toujours l'accueil, au sens fort. Il passait du temps avec des personnes qui n'étaient pas considérées comme « respectables ». Le Royaume de Dieu devrait être, et il est, ouvert à tous, sans considération du statut social créé par les humains, car devant Dieu nous sommes tous des pécheurs ayant besoin d'être sauvés.



MEDITATIO

- L'apôtre Pierre a pris les paroles de Jésus à cœur, et il a lui-même enseigné : « Revêtez-vous d'humilité dans vos rapports les uns avec les autres, car l'Ecriture déclare : "Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bonté." Courbez-vous donc humblement sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au moment qu'il a fixé. » 1 Pierre 5.5-6
- Jésus a régulièrement eu à rappeler l'humilité à ses auditeurs. Pourquoi, d'après vous, est-il si important que nous fassions preuve d'humilité à l'égard des autres ? Pourquoi l'orgueil est-il si dangereux ?
- Pensez aux personnes que vous invitez chez vous. Jésus met-il en question votre façon de choisir les invités ?



ORATIO

Demandez à Dieu de vous parler d'humilité et d'hospitalité à partir du passage de ce jour.

Lisez Psaume 68.2-11. Observez le contraste entre la majesté de Dieu et sa sollicitude pour les pauvres, les isolés, les veuves, les orphelins et les prisonniers. Priez pour les personnes vivant ces situations. L'Esprit Saint vous fera peut-être penser à des personnes précises. Dieu pourrait vous donner une idée pour apporter une aide concrète.



CONTEMPLATIO

Lisez Philippiens 2.3-11 et méditez l'exemple d'humilité et de service que Jésus nous a donné. Permettez à Dieu de vous suggérer quelques petits pas que vous pourrez faire dans ce sens pendant les semaines qui viennent.

LES EXIGENCES DE LA VIE DE DISCIPLE

Luc 14.25-33

²⁵ Une foule immense faisait route avec Jésus. Il se retourna et dit à tous : ²⁶ « Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple. ²⁷ Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon disciple.

²⁸ « Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour achever le travail. ²⁹ Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir achever la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui ³⁰ en disant : "Cet homme a commencé de construire mais a été incapable d'achever le travail !"

³¹ « De même, si un roi veut partir en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, affronter son adversaire qui marche contre lui avec vingt mille hommes. ³² S'il ne le peut pas, il envoie des messagers à l'autre roi, pendant qu'il est encore loin, pour lui demander ses conditions de paix. ³³ Ainsi donc, ajouta Jésus, aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à tout ce qu'il possède. »

Autres lectures : *Sagesse 9.13-18 ; Psaume 90.3-6, 12-14, 17 ; Philémon 9-10, 12-17*

1 LECTIO

En s'adressant à la foule qui l'entoure, Jésus parle des exigences inhérentes à la vie de disciple. Nombreux sont ceux qui le suivent simplement parce qu'il est un prédicateur populaire. Mais les disciples savent aussi que les difficultés suivent Jésus de près. Déjà, ils sont en proie à une certaine forme de persécution de la part des autorités religieuses.

Dans toute relation arrive un moment où il faut décider si on s'y engage sérieusement ou non. C'est précisément de cela que parle Jésus aujourd'hui. La vie chrétienne n'est pas pour ceux qui recherchent la popularité ou qui veulent passer un bon moment, libres de toute responsabilité.

Au fur et à mesure que Jésus explique la condition du disciple, celle-ci devient plus exigeante. Des choses apparemment bonnes risquent de porter préjudice à notre relation céleste. Jésus nous invite à aller plus loin dans la réflexion. Rien ne doit entraver notre relation avec lui. Mère et père, mari et femme, nos enfants et nos besoins ou désirs doivent venir en second lieu, après la volonté de Jésus. C'est ainsi que les choses se passent dans la relation entre Jésus et son Père bien-aimé.

Exigence bouleversante : nous devons être prêts à abandonner notre propre vie au point d'être crucifiés d'une certaine manière. C'est une réalité douloureuse. Notre appel est d'accomplir la volonté de Jésus, quelles que soient la souffrance ou l'humiliation que cela entraîne. Nos voies égoïstes doivent se soumettre à la volonté de Dieu. Pareille manière de vivre touche chaque domaine de la vie pour l'amener petit à petit à la conformité avec Jésus. Et cela nous coûte absolument tout.

C'est pour cela que Jésus utilise des images fortes et vivantes pour nous amener à calculer le prix avant de nous lancer dans l'aventure de la vie de disciple.

D'après Jean 6.43-71, les foules étaient choquées par certains aspects de l'enseignement de Jésus et beaucoup l'on quitté. Jésus fait comprendre clairement qu'humainement parlant, il est impossible de le suivre. C'est possible par le seul Esprit de Dieu. Et, en Jean 6.65, Jésus affirme « que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la possibilité ».



MEDITATIO

■ Qu'est-ce qui vous marque le plus dans ces versets ? Y a-t-il un aspect spécifique de votre vie qui est en désaccord avec l'enseignement de Jésus ?



ORATIO

En toute humilité, passez quelque temps en présence de Dieu. Demandez-lui de vous aider à lui soumettre tout ce qui fait votre vie. Demandez à l'Esprit Saint de vous accorder la force et la grâce de suivre Jésus indépendamment des conséquences. Gardez vos yeux fixés sur Jésus. 1 Thessaloniciens 5.23-24 contient un puissant encouragement :

« Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle accomplira cela, car il est fidèle. »



CONTEMPLATIO

Considérez l'exemple que Jésus lui-même nous a donné par sa vie pleinement soumise à Dieu. Il connaissait également l'amour total du Père pour lui.

Méditez la souffrance que Jésus a endurée sur la croix afin que nous puissions vivre une vie libérée du péché et agréable à Dieu.

DE LA JOIE DANS LE CIEL

Luc 15.1-10

¹ Les collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter. ² Les Pharisiens et les maîtres de la loi critiquaient Jésus ; ils disaient : « Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux ! »

³ Jésus leur dit alors cette parabole : ⁴ « Si quelqu'un parmi vous possède cent moutons et qu'il perde l'un d'entre eux, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans leur pâturage pour partir à la recherche de celui qui est perdu jusqu'à ce qu'il le retrouve ? ⁵ Et quand il l'a retrouvé, il est tout joyeux : il met le mouton sur ses épaules, ⁶ il rentre chez lui, puis appelle ses amis et ses voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, celui qui était perdu !" ⁷ De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin. »

⁸ « Ou bien, si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? ⁹ Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !" ¹⁰ De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle. »

La lecture d'Evangile est ici abrégée. Le passage complet comprend la parabole du fils prodigue, en Luc 15.11-32. Ces versets ont été lus le quatrième dimanche de Carême.

*Autres lectures : Exode 32.7-11, 13-14 ; Psaume 51.3-4, 12-13, 17, 19 ;
1 Timothée 1.12-17*



LECTIO

Une fois de plus, les « autorités » sont scandalisées. Luc nous montre les chefs religieux juifs en train de critiquer Jésus pour son attitude accueillante envers des « pécheurs ».

Les collecteurs d'impôts figuraient tout en haut de la « liste des pécheurs ». Ils étaient détestés par les Juifs parce qu'ils collectaient de l'argent pour l'occupant païen, les Romains. En fait, un des propres disciples de Jésus était un ancien collecteur d'impôts – Lévi, identifié traditionnellement comme étant Matthieu (Marc 2.13-17).

En Luc 15, Jésus raconte trois paraboles à l'intention des Pharisiens : celle du mouton perdu, celle de la pièce d'argent perdue, et celle du fils perdu.

La parabole du mouton perdu fait ressortir jusqu'où le berger ira pour retrouver ne serait-ce qu'un seul mouton manquant de son troupeau, et souligne l'intensité de sa joie lorsque le mouton perdu est retrouvé et ramené sous sa sollicitude et sa protection.

La parabole de la pièce d'argent perdue renforce l'idée essentielle. De nouveau, une chose précieuse est perdue. La femme cherche partout jusqu'à ce qu'elle la retrouve. Le fait qu'elle possède dix autres pièces d'argent n'a pas la moindre importance. Une est perdue, et elle doit être retrouvée.

La femme comme le berger sont remplis de joie lorsque le bien perdu leur est restitué. De la même façon, le ciel tout entier est dans la joie lorsqu'un pécheur se repente – qu'une relation brisée est ainsi restaurée.

La troisième parabole est celle du fils prodigue ou fils perdu. Le fils perdu retourne chez lui indigent après avoir gaspillé son héritage. Il retourne dans un esprit de repentance et ne s'attend à rien d'autre qu'à devenir le serviteur de son père. Or le père languit après le retour de son fils. Il se précipite pour l'accueillir, les bras ouverts et plein d'amour. Une fête est organisée.

La réaction du fils ainé nous ramène directement à celle des Pharisiens. Jésus tend la main aux pécheurs et leur repentance est pour lui occasion de fête. Jésus met ses auditeurs (et nous) en garde de ne pas céder à l'autosatisfaction, et de ne pas agir comme si nous étions meilleurs que les autres. Nous devons tous nous en remettre à la miséricorde et au pardon de Dieu.



MEDITATIO

- Quels aspects de ces paraboles vous touchent le plus ?
- Comparez l'attitude des Pharisiens avec celle du berger, de la femme et du père dans ces paraboles. Quel enseignement en tirer ?
- Méditez le verset suivant :

« Voici une parole certaine, digne d'être accueillie par tous : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. » 1 Timothée 1.15



ORATIO

Faites des paroles du Psaume 51 votre prière personnelle. Remerciez Dieu pour son immense miséricorde.

Priez pour que les « moutons perdus » reviennent à Jésus. Le Saint-Esprit vous fera peut-être penser à une personne précise pendant votre prière.



CONTEMPLATIO

Pensez au rôle du berger et à toute la peine qu'il se donne pour s'occuper de ses moutons. Laissez l'amour du Berger suprême vous envelopper.

UTILISER SES TALENTS AVEC SAGESSE

Luc 16.1-13

¹Jésus dit à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant et l'on vint lui rapporter que ce gérant gaspillait ses biens. ²Le maître l'appela et lui dit : “Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Présente-moi les comptes de ta gestion, car tu ne pourras plus être mon gérant.” ³Le gérant se dit en lui-même : “Mon maître va me retirer ma charge. Que faire ? Je ne suis pas assez fort pour travailler la terre et j'aurais honte de mendier. ⁴Ah ! je sais ce que je vais faire ! Et quand j'aurai perdu ma place, des gens me recevront chez eux !” ⁵Il fit alors venir un à un tous ceux qui devaient quelque chose à son maître. Il dit au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” – ⁶“Cent tonneaux d'huile d'olive”, lui répondit-il. Le gérant lui dit : “Voici ton compte ; vite, assieds-toi et note cinquante.” ⁷Puis il dit à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” – “Cent sacs de blé”, répondit-il. Le gérant lui dit : “Voici ton compte ; note quatre-vingts.” ⁸Eh bien, le maître loua le gérant malhonnête d'avoir agi si habilement. En effet, les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres que ceux qui appartiennent à la lumière. »

⁹Jésus ajouta : « Et moi je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses trompeuses de ce monde, afin qu'au moment où elles n'existeront plus pour vous on vous reçoive dans les demeures éternelles. ¹⁰Celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grandes ; celui qui est malhonnête dans les petites choses est aussi malhonnête dans les grandes. ¹¹Si donc vous n'avez pas été fidèles dans votre façon d'utiliser les richesses trompeuses de ce monde, qui pourrait vous confier les vraies richesses ? ¹²Et si vous n'avez pas été fidèles en ce qui concerne le bien des autres, qui vous donnera le bien qui vous est destiné ?

¹³« Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Autres lectures : Amos 8.4-7 ; Psaume 113.1-2, 4-8 ; 1 Timothée 2.1-8



1 LECTIO

Voici une parabole difficile à interpréter. Comme dans toutes les paraboles, il est important de se concentrer sur les principales leçons plutôt que de se laisser égarer en pressant le sens de l'illustration. Le passage se prête à différents niveaux de compréhension, mais nous nous concentrerons sur deux points principaux.

Jésus nous encourage à être de fidèles intendants des talents et ressources qu'il nous a confiés, en particulier de notre argent. Nous devons user de ces dons avec sagesse ou avec habileté. Il serait cependant faux de conclure que Jésus approuve l'emploi de moyens malhonnêtes dans ce but, comme le montrent d'autres passages bibliques – y compris la lecture d'Amos proposée pour aujourd'hui.

L'autre point important est de ne pas perdre de vue qui est notre maître – quel est votre moteur, ou qui est votre moteur ? Notre vie quotidienne est-elle guidée par les principes de Dieu, ou est-elle plutôt façonnée par la télévision et les médias ? Sommes-nous véritablement au service de Dieu ou sommes-nous en réalité tout simplement à notre propre service ? Jésus montre qu'il nous faut faire un choix – personne ne peut servir deux maîtres.



MEDITATIO

- Demandez-vous si Dieu est votre seul maître ou si vous essayez de servir d'autres maîtres en même temps. Réfléchissez aux personnes et aux choses qui ont une influence sur ce que vous faites et pensez-y chaque jour.
- Demandez-vous à quel point vous êtes fidèle et sage dans la gestion des ressources que Dieu vous a confiées.
- Demandez à Dieu de vous montrer comment être en bénédiction à d'autres avec le temps et les biens qui vous sont donnés.



ORATIO

Utilisez 1 Timothée 2.1-8 comme base pour votre prière aujourd'hui. Nous sommes appelés à prier pour nos conducteurs et pour les personnes en position d'autorité. Demandez à Dieu de les conduire et de les aider à utiliser leur pouvoir avec sagesse. Nous sommes également appelés à prier pour la liberté de pratiquer notre foi. Comment ne pas saisir cette occasion pour intercéder pour ceux qui vivent dans des pays où il est difficile ou dangereux de vivre en chrétien ?



CONTEMPLATIO

Lisez Amos 8.4-7 et pensez au cœur de Dieu pour les pauvres et pour tous ceux qui sont exploités par les autres. Quelles peuvent être vos actions concrètes en réponse ?

S'OCCUPER DES PAUVRES

Luc 16.19-31

¹⁹ « Il y avait une fois un homme riche qui s'habillait des vêtements les plus fins et les plus coûteux et qui, chaque jour, vivait dans le luxe en faisant de bons repas. ²⁰ Devant la porte de sa maison était couché un pauvre homme, appelé Lazare. Son corps était couvert de plaies. ²¹ Il aurait bien voulu se nourrir des morceaux qui tombaient de la table du riche. De plus, les chiens venaient lécher ses plaies.

²² Le pauvre mourut et les anges le portèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et on l'enterra. ²³ Il souffrait beaucoup dans le monde des morts ; il leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare à côté de lui. ²⁴ Alors il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi ; envoie donc Lazare tremper le bout de son doigt dans de l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre beaucoup dans ce feu. »

²⁵ Mais Abraham dit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu beaucoup de biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu beaucoup de malheurs. Maintenant, il reçoit ici sa consolation, tandis que toi tu souffres. ²⁶ De plus, il y a un profond abîme entre vous et nous ; ainsi, ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas et l'on ne peut pas non plus parvenir jusqu'à nous de là où tu es. » ²⁷ Le riche dit : « Je t'en prie, père, envoie donc Lazare dans la maison de mon père, ²⁸ où j'ai cinq frères. Qu'il aille les avertir, afin qu'ils ne viennent pas eux aussi dans ce lieu de souffrances. »

²⁹ Abraham répondit : « Tes frères ont Moïse et les prophètes pour les avertir : qu'ils les écoutent ! » ³⁰ Le riche dit : « Cela ne suffit pas, père Abraham. Mais si quelqu'un revient de chez les morts et va les trouver, alors ils changeront de comportement. »

³¹ Mais Abraham lui dit : « S'ils ne veulent pas écouter Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un se relevait d'entre les morts. »

Autres lectures : Amos 6.1, 4-7 ; Psalme 146.6-10 ; 1 Timothée 6.11-16



LECTIO

La semaine passée, nous nous sommes demandé ce que signifiait être un bon intendant de tout ce que Dieu nous donne. Seul Luc rapporte cette parabole qui approfondit l'enseignement de Jésus.

La prospérité semble avoir aveuglé cet homme riche. Il avait bien vu Lazare en piteux état devant sa maison où il vivait dans le luxe. Il connaissait même le nom de Lazare (verset 24). Mais il n'a strictement rien fait pour l'aider.

Tout Juif savait que d'après l'enseignement de Moïse et des prophètes, les riches avaient la responsabilité sociale de s'occuper des pauvres. Dans son égoïsme, cet homme riche a désobéi à la loi de Dieu. Quelle ironie que, plus tard, lui qui n'a jamais levé un doigt pour aider Lazare supplie Abraham de demander à Lazare de l'aider !

Dans le monde des morts, les liens familiaux suscitent un élan de compassion chez l'homme riche. Il pense à ses frères et demande à Abraham d'envoyer Lazare pour leur donner un avertissement. Il ne veut pas qu'ils se retrouvent avec le même châtiment que lui. Abraham répond qu'ils ont la loi de Moïse et les prophètes pour les avertir. Mais ce n'est pas suffisant pour l'homme riche. Il estime que quelque chose de plus spectaculaire est nécessaire – seul le fait que quelqu'un revienne de chez les morts pourra convaincre sa famille. La réponse d'Abraham est très éloquente – « ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un se relevait d'entre les morts » (verset 31).

Peu après avoir prononcé ces paroles, Jésus lui-même est mort et s'est relevé de la mort. Le point de vue d'Abraham s'est avéré correct, à l'époque comme aujourd'hui. Même un grand miracle ne convaincra pas ceux qui ignorent les avertissements de la Bible. Aujourd'hui encore, beaucoup refusent malheureusement de croire en Jésus, le Fils de Dieu, et de le servir comme un Maître plein d'amour.



MEDITATIO

- Qu'est-ce que Dieu vous fait découvrir par ce passage ? Mettez-vous l'enseignement de Dieu en application dans ce domaine particulier de votre vie ?
- Examinez si vous prenez au sérieux l'appel à aider ceux qui sont dans le besoin. Cela peut signifier plus que de simplement donner de l'argent ; le fait de consacrer du temps à quelqu'un peut être tout aussi précieux.
- Comparez ce passage avec les paroles de l'apôtre Paul en 1 Timothée 6.17-19.



ORATIO

Quel éclairage donne le Psalme 146 de la sollicitude de Dieu pour les pauvres et les laissés-pour-compte ? Priez pour votre propre manière de répondre à cette préoccupation, et priez pour tous ceux qui s'efforcent de soulager ceux qui sont dans le besoin.



CONTEMPLATIO

Prenez le temps de contempler la majesté de Dieu telle qu'elle apparaît en 1 Timothée 6.15-16.

LA FOI ET LES ACTES

Luc 17.5-10

⁵ Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente notre foi. » ⁶ Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous pourriez dire à cet arbre, ce mûrier : “Déracine-toi et va te planter dans la mer”, et il vous obéirait. »

⁷ « Supposons ceci : l'un d'entre vous a un serviteur qui laboure ou qui garde les troupeaux. Lorsqu'il le voit revenir des champs, va-t-il lui dire : “Viens vite te mettre à table” ? ⁸ Non, il lui dira plutôt : “Prépare mon repas, puis change de vêtements pour me servir pendant que je mange et bois ; après quoi, tu pourras manger et boire à ton tour.” ⁹ Il n'a pas à remercier son serviteur d'avoir fait ce qui lui était ordonné, n'est-ce pas ? ¹⁰ Il en va de même pour vous : quand vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs ; nous n'avons fait que notre devoir.” »

Autres lectures : Habacuc 1.2-3; 2.2-4 ; Psalme 95.1-2, 6-9 ; 2 Timothée 1.6-8, 13-14

1 LECTIO

En quelques phrases courtes, Jésus transmet quantité d'enseignements. Il y a deux thèmes : les deux premiers versets portent sur la foi, et les autres sur la condition de serviteur.

Nous commençons par les disciples qui demandent la foi. Il est utile de voir leur demande dans son contexte. Dans les versets précédant l'Evangile du jour, les disciples ont reçu une instruction sur le pardon et sur les conséquences qu'entraîne le fait de faire perdre la foi à quelqu'un d'autre. Accorder son pardon à quelqu'un à trois reprises était considéré comme honorable selon la tradition juive de l'époque. Mais Jésus appelle ses disciples à pardonner aussi souvent que nécessaire. Les disciples se rendent compte que suivre Jésus exigera bien plus que ce qu'ils sont capables de donner par eux-mêmes. C'est pourquoi ils demandent plus de foi.

Jésus répond que ce qui compte, c'est d'avoir une foi authentique en Dieu. Si petite soit-elle, dès que la foi est authentique, des choses remarquables peuvent se produire, et se produisent. Ensuite, Jésus évoque la condition de serviteur. Le cœur de son enseignement est le fait que Dieu mérite que nous le servions tout simplement parce qu'il est Dieu. Dieu ne nous doit rien. Nous lui devons tout. Selon la logique de ce monde, on attend une récompense pour ce qu'on fait. La tentation est grande de s'attendre à ce que Dieu nous bénisse d'une manière ou d'une autre lorsque nous le servons. Jésus fait comprendre sans équivoque que cette attente est fausse. Le plaisir que nous avons à le servir par reconnaissance et par amour constitue toute la récompense dont nous avons besoin.

Etre des serviteurs de Dieu signifie avant toutes choses être des personnes de foi. Une attitude saine par rapport au service de Dieu nous permettra de rester humbles et nous préservera de l'orgueil.



MEDITATIO

- Quel verset vous parle le plus directement à ce moment de votre vie ?
- Vous considérez-vous comme serviteur ou servante de Dieu ? Cherchez quelles sont vos raisons de servir Dieu. Vous suffit-il de le servir par amour et par reconnaissance, ou recherchez-vous les félicitations des autres ?
- Passez quelques instants à fixer vos yeux sur le Seigneur. Laissez-le adoucir votre cœur et vous attirer plus près de lui afin que votre foi, votre amour du service et votre reconnaissance puissent croître.



ORATIO

Dans un esprit de prière, préparez la réponse à Dieu qui découle de cette lecture et de cette méditation.

Dans le passage lu aujourd'hui dans la lettre de Paul à Timothée, l'apôtre encourage le jeune évangéliste à maintenir en vie le don que Dieu lui a accordé. Cette exhortation peut nous toucher à notre tour. Demandez à l'Esprit Saint d'entretenir les précieux dons de la force, de l'amour et de la maîtrise de soi pour vous rendre capable de mener votre vie en servant Dieu avec humilité. L'Esprit Saint sera là pour vous aider à tenir bon pendant les moments difficiles.



CONTEMPLATIO

Méditez ce verset de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains :

« Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. » Romains 12.1

NE PAS OUBLIER D'ÊTRE RECONNAISSANT

Luc 17.11-19

¹¹ Tandis que Jésus faisait route vers Jérusalem, il passa le long de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée. ¹² Il entrait dans un village quand dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils se tinrent à distance ¹³ et se mirent à crier : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » ¹⁴ Jésus les vit et leur dit : « Allez vous faire examiner par les prêtres. » Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. ¹⁵ L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix. ¹⁶ Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, et le remercia. Cet homme était Samaritain. ¹⁷ Jésus dit alors : « Tous les dix ont été guéris, n'est-ce pas ? Où sont les neuf autres ? ¹⁸ Personne n'a-t-il pensé à revenir pour remercier Dieu, sinon cet étranger ? » ¹⁹ Puis Jésus lui dit : « Relève-toi et va ; ta foi t'a sauvé. »

Autres lectures : 2 Rois 5.14-17 ; Psaume 98.1-4 ; 2 Timothée 2.8-13



LECTIO

Dans l'Evangile de ce jour, Jésus donne une importante leçon sur la reconnaissance pour les bénédictions de Dieu.

Jésus est en route vers Jérusalem, vers sa crucifixion et sa résurrection. Se tenant à distance, à l'extérieur d'un village, dix hommes atteints d'une redoutable maladie de peau appellent Jésus : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » (verset 11).

A l'époque de Jésus, la situation de ceux qui étaient atteints de lèpre ou d'autres maladies de peau était réellement désespérée. Forcés de quitter leurs familles et leurs amis, ils devaient vivre en exil, loin du reste de la communauté, et étaient obligés de se débrouiller avec d'autres vivant dans la même condition.

Ils étaient exclus de la vie religieuse de la communauté, et considérés comme « spirituellement impurs ». Certains étaient même convaincus que leur maladie était une punition de Dieu. Leur situation était lamentable. Ils n'avaient aucune perspective, et guère plus d'espérance. La seule possibilité de retrouver une vie normale était la guérison de la maladie de peau, et une guérison certifiée par un prêtre.

Rien d'étonnant alors à ce que ces hommes appellent Jésus à leur aide ! Et Jésus les envoie simplement se faire examiner par le prêtre. Tous se plient à la consigne de Jésus, et alors qu'ils sont en route pour aller voir le prêtre, le miracle a lieu : tous les dix sont guéris.

L'un d'entre eux se précipite pour remercier Jésus et louer Dieu dès qu'il découvre qu'il est guéri. En a-t-il parlé aux autres avant de faire demi-tour ? Aucune précision n'est donnée, mais on comprend que cet homme était un Samaritain.

Les neuf autres étaient probablement tous Juifs. Jésus était un maître juif. Les Juifs regardaient les Samaritains de haut et les considéraient comme des hérétiques du point de vue religieux. La seule personne à manifester sa reconnaissance et à rendre grâce à Dieu est précisément celle dont on s'y attendait le moins.

Les dernières paroles que Jésus adresse au Samaritain sont significatives. Le mot rendu par « relève-toi » avait plusieurs niveaux de signification ; pour les premiers chrétiens il évoquait la résurrection ou la vie nouvelle. Dix lépreux ont été guéris, mais seul au Samaritain il est dit que sa foi l'a sauvé. Jésus peut évoquer ainsi aussi bien une guérison spirituelle qu'une guérison physique.



MEDITATIO

- Que retenez-vous de ce passage ?
- Quelles peuvent être les raisons pour lesquelles les neuf autres hommes guéris ne sont pas retournés auprès de Jésus pour le remercier ? Vous est-il arrivé de voir votre prière exaucée mais d'oublier de remercier Dieu avant toute autre chose ?
- Comment éviter de considérer les bénédictions de Dieu comme un dû, une chose acquise ? Sommes-nous en danger d'estimer parfois que nous « méritons » la bénédiction de Dieu en raison de notre comportement ?



ORATIO

Remémorez-vous toutes les circonstances dans lesquelles Dieu s'est montré bon envers vous. Dressez-en la liste, et relisez cette liste chaque jour de la semaine qui débute. Exprimez à Dieu votre gratitude et votre louange. Peut-être l'Esprit Saint vous rappellera-t-il d'autres choses au cours de la semaine. Demandez à Dieu de vous aider à ne jamais oublier d'être reconnaissant pour son action dans votre vie.

Chaque jour de la semaine, choisissez un Psaume pour vous aider à exalter Dieu.



CONTEMPLATIO

Laissez-vous toucher par les paroles de Philippiens 4.4, 6-7 :

« Soyez toujours joyeux d'appartenir au Seigneur. Je le répète : Soyez joyeux ! Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, gardera vos coeurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ. »

NE JAMAIS SE DÉCOURAGER

Luc 18,1-8

¹Jésus leur dit ensuite cette parabole pour leur montrer qu'ils devaient toujours prier, sans jamais se décourager : ²« Il y avait dans une ville un juge qui ne se souciait pas de Dieu et n'avait d'égards pour personne. ³Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait fréquemment le trouver pour obtenir justice : "Rends-moi justice contre mon adversaire", disait-elle. ⁴Pendant longtemps, le juge refusa, puis il se dit : "Bien sûr, je ne me soucie pas de Dieu et je n'ai d'égards pour personne ; ⁵mais comme cette veuve me fatigue, je vais faire reconnaître ses droits, sinon, à force de venir, elle finira par m'exaspérer." » ⁶Puis le Seigneur ajouta : « Écoutez ce que dit ce juge indigne ! ⁷Et Dieu, lui, ne ferait-il pas justice aux siens quand ils crient à lui jour et nuit ? Tardera-t-il à les aider ? ⁸Je vous le déclare : il leur fera justice rapidement. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Autres lectures : Exode 17,8-13 ; Psaume 121 ; 2 Timothée 3,14–4,2



LECTIO

Jésus est maître dans l'art de rendre des idées complexes claires. Ici, une histoire toute simple lui permet d'expliquer l'importance de la persévérance, qu'il met en relation avec la prière.

La veuve qui sollicite le juge cherche à obtenir justice. Elle ne lui demande que de faire reconnaître ses droits et d'obliger son adversaire à se conformer à la loi. Mais pour une raison inconnue, le juge s'obstine à refuser de s'occuper de son cas.

Finalement, le juge cède, non parce qu'il reconnaît que c'est ce qu'il convient de faire, mais parce qu'il prend conscience que cette femme n'abandonnera jamais. La pensée qu'elle ne cessera de venir le voir encore et encore lui est insupportable, si bien qu'il accède à sa demande et prononce un jugement en sa faveur.

Jésus met alors le comportement de ce juge corrompu en contraste avec Dieu. Les différences sont aussi criantes que si on comparait noir et blanc. Jésus nous assure que Dieu fera justice aux siens, et cela sans tarder. Pourquoi ? Parce que Dieu est juste et bon. Sans crainte, nous pouvons demander à Dieu son aide, car il répondra sans faute (première moitié du verset 8).

Dans la seconde moitié du verset 8, Jésus pose une autre question : « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Où est le rapport entre cette question et la persévérance dans la prière ?

Peut-être Jésus suggère-t-il que la prière persévérente est soutenue par la foi. Si vous croyez que Dieu vous aime, alors vous ne cessez pas de prier même si Dieu ne répond pas immédiatement.

Ce qui est plus important est que Jésus sous-entend que son retour peut se faire attendre plus longtemps que prévu. Le lien avec la persévérance et l'endurance est donc réel, tout particulièrement pour les fidèles qui prient.

La prière persévérente encourage l'espérance fidèle, et c'est précisément là où Jésus a commencé sa parabole. Elle est en lien avec les versets de Luc 21,34-36 au sujet de la nécessité de veiller et de prier étant donné que personne ne connaît le moment où Jésus reviendra. Et c'était tout aussi vrai pour les disciples que pour nous aujourd'hui.



MEDITATIO

- Pensez aux situations où il vous a fallu attendre longtemps que Dieu réponde à vos prières. Qu'est-ce qui vous a encouragé à persévérer et à ne pas abandonner ?
- Selon vous, pourquoi Dieu ne répond-il pas toujours immédiatement à notre prière, et pourquoi dit-il parfois « non » ?
- Réfléchissez au parallèle entre le passage de ce jour et celui de Matthieu 7,7-11, qui évoque également la persévérance dans la prière : « Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. A combien plus forte raison, donc, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! »



ORATIO

Psaume 121,2 rappelle que « pour moi, le secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre ».

Vous pouvez aujourd'hui encore apporter à Dieu dans la prière tout ce qui vous préoccupe. Demandez-lui de vous aider à ne pas vous décourager pendant le temps qu'il vous faudra attendre sa réponse. Exprimez votre reconnaissance pour le fait que le Créateur qui a tous pouvoirs ne nous décevra pas.



CONTEMPLATIO

Ecoutez les paroles de Paul en 2 Timothée 3,14–4,2, et en particulier les versets 16-17 ci-dessous. Qu'est-ce qu'ils signifient pour vous ?

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne. »

ÊTRE EN RÈGLE AVEC DIEU

Luc 18,9-14

⁹ Jésus dit la parabole suivante à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres : ¹⁰ « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisen, l'autre collecteur d'impôts. ¹¹ Le Pharisen, debout, priait ainsi en lui-même : "O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, mauvais et adultères ; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts. ¹² Je jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus." ¹³ Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : "O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur." ¹⁴ Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisen. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Autres lectures : Siracide 35,12-14, 16-19 ; Psalme 34,2-3, 17-19, 22 ;
2 Timothée 4,6-8, 16-18



LECTIO

A l'origine, Jésus destinait cette parabole à des personnes « qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres » (verset 9). C'est la clé qui permet de comprendre ce passage.

L'enseignement de Jésus selon l'Evangile de Luc ouvre souvent les portes du Royaume de Dieu pour laisser entrer les pécheurs prêts à se repentir. Par contraste, les Pharisiens font tout pour garder les pécheurs dehors.

Jésus se sert du comportement d'un Pharisen et d'un collecteur d'impôts pour exprimer son idée sans équivoque. Pour la foule réunie autour de Jésus, les caractéristiques des deux personnalités sur lesquelles il s'appuie sont parfaitement connues.

Les Pharisiens sont en quelque sorte les « fonctionnaires de la prière ». Ce qu'ils ignoraient de la loi religieuse et de son observance ne méritait pas réellement d'être connu. Ils sont « officiellement bons ».

Le collecteur d'impôts est, quant à lui, supposé être corrompu – que pouvait-on attendre d'autre de la part d'un collecteur d'impôts collaborant avec les Romains, païens, qui occupaient leur pays ? Ils étaient des marionnettes entre les mains des autorités romaines pour lesquelles ils collectaient les impôts auprès de leur propre peuple, tout en s'enrichissant au passage par des prélevements beaucoup plus importants que nécessaire.

Désormais, on comprend mieux dans quel but Jésus se sert de ces deux personnages. Le Pharisen prie, plein d'orgueil et de vantardise, n'ayant d'yeux que pour sa propre justice et le mal que font les autres. Il oublie de confesser ses péchés. Le collecteur

d'impôts fait exactement le contraire. Il sait qu'il a besoin du pardon de Dieu. Et en se reconnaissant pécheur devant Dieu il devient prêt et capable d'accueillir le pardon et la grâce de Dieu. Ce n'est pas le cas du Pharisen qui, du coup, ne reçoit pas la grâce de Dieu.

La même remise en question nous est demandée. Toute personne, sans exception, a péché et a besoin du pardon de Dieu.

En fait, le mouvement des Pharisiens cherchait à provoquer un renouveau religieux parmi les Juifs de l'époque de Jésus. Malheureusement ils n'ont pas voulu accepter le message de Jésus. Ils ne le considéraient pas comme celui que Dieu avait envoyé pour sauver l'humanité. Ils s'opposaient à Jésus, estimant qu'il était un imposteur, et refusaient de croire en lui.



MEDITATIO

- Pourquoi Dieu a-t-il horreur du péché ?
- Quelle attitude avez-vous par rapport au péché dans votre vie ? Le prenez-vous suffisamment au sérieux et recherchez-vous le pardon ? Ou l'excusez-vous et vous comparez-vous à d'autres en pensant que vous êtes meilleurs qu'eux, et par conséquent tout à fait bien ?

■ Ecoutez 1 Jean 1,8-9 :

« Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Mais si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. »

Demandez-vous pardon pour vos péchés ? Les catholiques savent qu'ils peuvent confesser leurs péchés au prêtre et recevoir le pardon de Dieu.

- Il est facile de tomber dans le piège de juger ceux qui ne correspondent pas à nos normes. Pourquoi est-ce si dangereux ? Comment l'éviter ? Quelle attitude devrions-nous adopter ?



ORATIO

Réfléchissez à l'Evangile du jour. Laissez Dieu mettre le doigt sur toute zone de péché que vous devez corriger. Cherchez s'il vous arrive de considérer le pardon de Dieu comme un acquis. Rendez grâce pour la miséricorde de Dieu et reconnaissiez votre dépendance à son égard.



CONTEMPLATIO

Utilisez les Psaumes 34 et 51 pour enrichir le temps passé en présence de Dieu aujourd'hui. Mesurez son immense fidélité et sa miséricorde.

NOTRE STATURE AUX YEUX DE DIEU

Luc 19:1-10

¹Après être entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. ²Il y avait là un homme appelé Zachée; c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche. ³Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme il était de petite taille, il ne pouvait pas y parvenir à cause de la foule. ⁴Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre, un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là. ⁵Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à Zachée: «Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui.» ⁶Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie. ⁷En voyant cela, tous critiquaient Jésus; ils disaient: «Cet homme est allé loger chez un pécheur!» ⁸Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit: «Écoute, Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois autant.» ⁹Jésus lui dit: «Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que tu es, toi aussi, un descendant d'Abraham. ¹⁰Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.»

*Autres lectures: Sagesse 11:23 – 12:2; Psaume 145:1-2, 8-14;
2 Thessaloniciens 1:11 – 2:2*

1 LECTIO

Nous continuons de le faire. Peu importe à quel point nous essayons, une partie de nous ne peut tout simplement pas s'empêcher de juger les gens à leur apparence.

Et en termes de perception, Zachée avait plusieurs choses contre lui. Les gens lui en voulaient à cause de sa richesse, mais ce qui aggravait son cas, c'est qu'il avait accumulé sa richesse en travaillant comme collecteur d'impôts. Ce qui impliquait de percevoir les taxes de son propre peuple, d'empêcher une partie pour lui-même, puis de verser le reste aux autorités romaines, qui n'étaient pas du tout aimées des Juifs. Cette position faisait donc de Zachée à la fois un tricheur et un collaborateur. Et il était si bon à ce qu'il faisait, qu'il avait réussi à gravir les échelons, puisque le texte parle de lui comme d'un chef des publicains.

Pour agraver les choses, Zachée n'était pas très grand. Vous pouvez vous imaginer que cette contrainte physique, combinée à sa position détestée, faisaient de lui un personnage bien connu dans la ville. Je me demande si on se racontait des blagues à son insu, ou si les gens se moquaient ouvertement de lui.

Quelle que soit la manière dont les gens manifestaient leur aversion et leur mépris, Zachée n'aurait certainement pas été en tête de liste des personnes avec qui ils voulaient partager un repas, et ils n'auraient certainement jamais pensé à lui comme candidat de choix pour répondre positivement au message de Jésus à propos de l'évangile.

Heureusement que Jésus regarde toujours au-delà des stéréotypes et des apparences extérieures qui nous conduisent si facilement à mal juger les autres et à diminuer leur valeur.



MEDITATIO

■ Les préjugés peuvent être destructeurs et ils peuvent aussi devenir sources de division dans les communautés chrétiennes. Alors que le monde devient plus petit – la technologie facilitant les déplacements et les bouleversements politiques causant un nombre accru de migrations dans le monde – les chances sont grandes que même la communauté de foi de votre quartier ne ressemble en rien à ce qu'elle était il y a à peine vingt ans. Les repas communautaires de l'église que je fréquente avec ma famille sont devenus un mélange passionnant de goûts, d'odeurs et de traditions. Que l'histoire de Zachée nous rappelle l'importance de l'ouverture et de la compréhension envers ceux qui sont différents de nous. Et alors que nous travaillons ensemble pour l'avancement de l'évangile, que Dieu nous aide à ne pas essayer de deviner à l'avance qui répondra positivement, simplement basé sur des perceptions extérieures.



ORATIO

Le texte du Psaume 145 célèbre la bonté de Dieu pour tous ceux qu'il a créés, quelle que soient leur taille et leur position. Utilisez les paroles de ce Psaume en célébrant la compassion et la grâce de Dieu dans vos prières cette semaine.



CONTEMPLATIO

Paul parle aux chrétiens Thessaloniciens de la fin des temps parce qu'ils sont préoccupés par des choses qu'ils ont entendues. Il semble que certaines personnes portaient des jugements basés sur les apparences extérieures et causaient la panique dans l'église. Dans 2 Thessaloniciens 1:11-12, il demande à Dieu de les rendre digne de la vie à laquelle Il les a appelés, et de les aider à réaliser leurs désirs de faire le bien. Demandez à Dieu de vous aider, comme Zachée, en dépit des apparences avec lesquelles il est parfois difficile de composer, à vivre selon l'engagement que vous avez pris de faire le bien.

L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

Luc 20,27-38

²⁷ Quelques Sadducéens vinrent auprès de Jésus. – Ce sont eux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection. – Ils l'interrogèrent ²⁸ de la façon suivante : « Maître, Moïse nous a donné ce commandement écrit : "Si un homme marié, qui a un frère, meurt sans avoir eu d'enfants, il faut que son frère épouse la veuve pour donner des descendants à celui qui est mort." ²⁹ Or, il y avait une fois sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser d'enfants. ³⁰ Le deuxième épousa la veuve, ³¹ puis le troisième. Il en fut de même pour tous les sept, qui moururent sans laisser d'enfants. ³² Finalement, la femme mourut aussi. ³³ Au jour où les morts se relèveront, de qui sera-t-elle donc la femme ? Car tous les sept l'ont eue comme épouse ! »

³⁴ Jésus leur répondit : « Les hommes et les femmes de ce monde-ci se marient ; ³⁵ mais les hommes et les femmes qui sont jugés dignes de se relever d'entre les morts et de vivre dans le monde à venir ne se marient pas. ³⁶ Ils ne peuvent plus mourir, ils sont pareils aux anges. Ils sont fils de Dieu, car ils ont passé de la mort à la vie. ³⁷ Moïse indique clairement que les morts reviendront à la vie. Dans le passage qui parle du buisson en flammes, il appelle le Seigneur "le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob". ³⁸ Dieu, ajouta Jésus, est le Dieu des vivants, et non des morts, car tous sont vivants pour lui. »

Autres lectures : 2 Macabées 7,1-2, 9-14 ; Psaume 17,1, 5-6, 8, 15 ;
2 Thessaloniciens 2,16-3,5

LECTIO

Commençons par les Sadducéens, un groupe religieux influent pendant la vie de Jésus sur terre. Leur pouvoir était dû au fait qu'ils étaient les responsables du temple et de Jérusalem. Ils fondaient leur vie religieuse exclusivement sur les cinq premiers livres de la Bible, le Pentateuque, qui contient la Loi.

Les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection corporelle, que les Pharisiens défendaient (Actes 23,6-9). Dans une tentative de prouver qu'ils ont raison, ils posent à Jésus une question absurde basée sur la loi du « lévirat » (Deutéronome 25,5-10). Si un mari venait à mourir sans laisser d'héritier, son frère était obligé d'épouser la veuve pour préserver les propriétés de la famille.

Jésus répond que la vie de résurrection sera différente de la vie qui est la nôtre aujourd'hui. Ceux qui « sont jugés dignes de se relever d'entre les morts » seront pareils aux anges et vivront pour toujours (versets 34-36). Ainsi il n'y aura plus besoin de liens de mariage, ou d'enfants pour perpétuer la lignée familiale.

Nous n'avons pas beaucoup de précisions sur notre corps de résurrection. En tout cas, les disciples ont reconnu Jésus après sa résurrection, même si d'autres, tels les deux disciples sur la route d'Emmaüs, ne l'ont pas reconnu immédiatement (Luc 24,13-35).

Jésus conclut le débat par une citation tirée de l'Exode, un livre que les Sadducéens reconnaissaient comme faisant autorité. Il invoque Moïse comme preuve du fait que les morts reviennent à la vie. Lorsque Dieu parle à Moïse depuis le buisson en flammes, il se révèle comme le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob (Exode 3,6).

Les patriarches sont présentés comme vivants. Les Juifs du premier siècle comprenaient bien que les patriarches n'étaient pas encore littéralement revenus de la mort à la vie, mais qu'ils « vivaient » auprès de Dieu dans l'attente de leur résurrection ultime. Dieu est le Dieu des vivants, et non des morts.



MEDITATIO

■ La résurrection est une pierre d'angle pour la foi chrétienne. Si Jésus ne s'était pas relevé d'entre les morts, nous ne serions pas fondés à espérer qu'il y aura une vie après la mort. Êtes-vous habité par cette espérance ? Lisez la démonstration de la résurrection que fait l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15.



ORATIO

Priez avec ces versets tirés de 2 Thessaloniciens et déposez devant Dieu toutes vos craintes :

« Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce un réconfort éternel et une bonne espérance, remplissent vos coeurs de courage et vous accordent la force de pratiquer toujours le bien, en actes et en paroles.

Que le Seigneur dispose vos coeurs à l'amour pour Dieu et à la patience donnée par le Christ. » 2 Thessaloniciens 2,16-17 ; 3,5



CONTEMPLATIO

Recevez les encouragements proposés dans Philippiens 3,20-21 :

« Quant à nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons que vienne notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Il transformera notre misérable corps mortel pour le rendre semblable à son corps glorieux, grâce à la puissance qui lui permet de soumettre toutes choses à son autorité. »

TENEZ BON

Luc 21.5-19

⁵ Quelques personnes parlaient du temple et disaient qu'il était magnifique avec ses belles pierres et les objets offerts à Dieu. Mais Jésus déclara : ⁶ « Les jours viendront où il ne restera pas une seule pierre posée sur une autre de ce que vous voyez là ; tout sera renversé. »

⁷ Ils lui demandèrent alors : « Maître, quand cela se passera-t-il ? Quel sera le signe qui indiquera le moment où ces choses doivent arriver ? » ⁸ Jésus répondit : « Faites attention, ne vous laissez pas tromper. Car beaucoup d'hommes viendront en usant de mon nom et diront : "Je suis le Messie !" et : "Le temps est arrivé !" Mais ne les suivez pas. ⁹ Quand vous entendrez parler de guerres et de révoltes, ne vous effrayez pas ; il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin de ce monde. »

¹⁰ Puis il ajouta : « Un peuple combattrra contre un autre peuple, et un royaume attaqua un autre royaume ; ¹¹ il y aura de terribles tremblements de terre et, dans différentes régions, des famines et des épidémies ; il y aura aussi des phénomènes effrayants et des signes impressionnantes venant du ciel. ¹² Mais avant tout cela, on vous arrêtera, on vous persécutera, on vous livrera pour être jugés dans les synagogues et l'on vous mettra en prison ; on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs à cause de moi. ¹³ Ce sera pour vous l'occasion d'apporter votre témoignage à mon sujet. ¹⁴ Soyez donc bien décidés à ne pas vous inquiéter par avance de la manière dont vous vous défendrez. ¹⁵ Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra leur résister ou les contredire. ¹⁶ Vous serez livrés même par vos père et mère, vos frères, vos parents et vos amis ; on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. ¹⁷ Tout le monde vous haïra à cause de moi. ¹⁸ Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. ¹⁹ Tenez bon : c'est ainsi que vous sauverez vos vies. »

Autres lectures : Malachie 3.19-20 ; Psaume 98.5-9 ; 2 Thessaloniciens 3.7-12



LECTIO

Voilà la version lucanienne de l'enseignement de Jésus sur la fin du monde, appelé aussi enseignement apocalyptique. Matthieu et Marc ont des passages similaires, mais chaque rédacteur met en valeur des aspects particuliers de l'enseignement de Jésus, en fonction des besoins de la communauté pour laquelle il écrit.

Luc s'adresse à ceux qui vivent hors de Palestine, pendant une période de guerre avec Rome. Luc a probablement rédigé son Evangile après que les Romains avaient détruit le temple et la ville de Jérusalem, en 70 après J.-C. Cet aspect des paroles prophétiques de Jésus était donc déjà accompli au moment où les premiers chrétiens lisaiient le récit de Luc.

Tout en prédisant la destruction de Jérusalem et la persécution de l'Eglise chrétienne naissante, Jésus établit un lien avec la fin du monde (versets 10-11, 25-36). Ses avertissements n'ont donc rien perdu de leur importance pour nous, aujourd'hui – ne soyons pas étonnés le jour où nous subissons des persécutions à cause de notre foi. Jésus nous a prévenus, il faut bel et bien s'attendre à la persécution.

Et lorsque la persécution frappe à notre porte, il nous faut tenir bon. Nous devons faire preuve d'endurance, rester patients et nous accrocher. Dieu est toujours avec nous, même si la famille ou les amis nous rejettent ou nous trahissent.

Luc sait ce qu'est la persécution. Au moment où il rédigeait son Evangile, Pierre et Paul avaient été tués, tout comme beaucoup d'autres chrétiens.

Les paroles de Jésus constituent un rappel : il y a des persécutions, et elles peuvent prendre de multiples formes. C'est un fait réel dans bien des parties du monde actuel. Certains chrétiens sont chassés de leur maison, perdent leur emploi, et quelques-uns y laissent même leur vie. Le message reste le même : tenez bon. Dieu vous aime, et il ne vous lâchera pas.



MEDITATIO

- Quel type de persécutions avez-vous subies en raison de votre foi ?
- Vous est-il arrivé d'être insulté, tracassé, ridiculisé ? Comment réagissez-vous en pareille circonstance ? Qu'avez-vous dit, ou fait ? Comment avez-vous rendu témoignage à Jésus ?



ORATIO

Priez Dieu de vous donner le courage et la force de tenir bon face à toute persécution qui pourra se présenter à vous, afin que vous puissiez rendre un témoignage digne de Dieu.

Priez pour les chrétiens qui vivent dans des pays où sévit une persécution très vive. Priez pour ceux qui sont emprisonnés à cause de leur foi ou qui ont été rejetés par leur famille.



CONTEMPLATIO

« Qu'à l'unisson... crient leur joie devant le Seigneur, car il vient.

Il vient pour rendre la justice sur terre, il sera un juste juge pour le monde, un arbitre équitable pour les peuples. » Psaume 98.8-9

Lisez le reste du Psaume 98 et prenez le temps de réfléchir à la grande puissance et à la justice de Dieu.

LE ROI CÉLESTE

Luc 23.35-43

³⁵ Le peuple se tenait là et regardait. Les chefs juifs se moquaient de lui en disant : « Il a sauvé d'autres gens ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie, celui que Dieu a choisi ! » ³⁶ Les soldats aussi se moquèrent de lui ; ils s'approchèrent, lui présentèrent du vinaigre ³⁷ et dirent : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » ³⁸ Au-dessus de lui, il y avait cette inscription : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

³⁹ L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'insultait en disant : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi ! » ⁴⁰ Mais l'autre lui fit des reproches et lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? ⁴¹ Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. » ⁴² Puis il ajouta : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi. » ⁴³ Jésus lui répondit : « Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

Autres lectures : 2 Samuel 5.1-3 ; Psalme 122.1-5 ; Colossiens 1.12-20



LECTIO

Aujourd'hui nous nous tenons au pied de la croix. Jésus se meurt, livrant son dernier combat aux côtés de deux criminels. Les chefs du peuple le raillent et se moquent de lui parce que tout en prétendant être le Messie il est incapable de se sauver lui-même ! Les soldats romains déversent eux aussi leur ironie sur le soi-disant « roi des Juifs ».

Jouant sur le contraste éclatant, Luc rapporte une conversation captivante entre Jésus et l'un des criminels. Son Evangile est le seul à consigner cet échange transformateur de vie.

L'un des criminels fait siens les sarcasmes ridiculisant la prétention messianique de Jésus. L'autre le reprend. Lui reconnaît deux choses essentielles. Premièrement le fait, qui avait échappé aux chefs juifs, que Jésus « n'a rien fait de mal » (verset 41), qu'il est innocent et qu'il ne mérite donc pas cette punition. Et deuxièmement le fait, dont les disciples espéraient désespérément qu'il se révélerait vrai, que ce n'était pas la fin – Jésus reviendrait, et il reviendrait pour être roi (verset 42).

Le criminel qui craignait Dieu a admis qu'il méritait d'être puni pour ses actions. Il a déclaré sa foi en Jésus. Et il s'en est remis à la miséricorde de Dieu, sachant que là était sa seule espérance. Jésus lui a répondu, comme il répond toujours lorsque la foi authentique implore la miséricorde : par le don du salut.



MEDITATIO

- Arrêtez-vous au pied de la croix. Reconnaissez votre état de pécheur. Réjouissez-vous de la grâce de Dieu qui ne demande qu'à racheter des pécheurs comme nous.
- Comment avez-vous reconnu Jésus comme votre sauveur ? A l'instar du criminel, avez-vous été comme aveuglé par la grâce au moment où la vérité s'est imposée à vous ? Ou votre prise de conscience a-t-elle été un processus progressif vous conduisant à la foi au fil des mois ou des années ?
- Projetez-vous au moment où Jésus reviendra avec la puissance et la gloire du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. Méditez sur cette espérance glorieuse.



ORATIO

Prenez le temps de rendre grâce pour le fait que, sur la croix, Jésus ait pris sur lui le châtiment pour nos péchés. Nous pouvons, nous aussi, recevoir le pardon et hériter de la vie éternelle – tout cela est un don gratuit de Dieu, nous ne pouvons rien faire pour le mériter ou le gagner.



CONTEMPALATIO

Contemplez votre merveilleux sauveur tel que le révèle Colossiens 1.15-20. Lisez ces versets à plusieurs reprises et laissez-les restaurer votre âme.

¹⁵ Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. ¹⁶ Car c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, puissances spirituelles, dominations, autorités et pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui. ¹⁷ Il existait avant toutes choses, et c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place. ¹⁸ Il est la tête du corps, qui est l'Église ; c'est en lui que commence la vie nouvelle, il est le Fils premier-né, le premier à avoir été ramené d'entre les morts, afin d'avoir en tout le premier rang. ¹⁹ Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils ²⁰ et, par lui, il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui. C'est par la mort de son Fils sur la croix qu'il a établi la paix pour tous, soit sur la terre soit dans les cieux.



Ta parole est une lampe devant mes pas,
une lumière qui éclaire ma route.

Psaume 119.105
Bible en français courant

